**CHF 3.80** / France € 3.50

Portrait

Nathalie Pignard-Cheynel, petite leçon de journalisme • • PAGE 22



#### **Education**

Notre sélection de livres qui favorisent l'épanouissement de l'enfant • • • PAGE 11

#### **Débats**

L'amère défaite des Palestiniens, par Alain Campiotti • • • PAGE 12

#### Série

De nouveaux mots pour de vieux maux, aux origines de la «cancel culture» • • • PAGE 21

LUNDI 5 OCTOBRE 2020 / N° 6833

# Harcèlement sexuel au sein de la police

**ENQUÊTE** Les cas de harcèlement sexuel entre collègues de la police est chose courante, comme en attestent plusieurs témoignages recueillis par «Le Temps»

■ Dans les cantons de Vaud et de Genève, des organes indépendants pour recueillir les témoignages de conflit existent mais semblent peu plébiscités par les policières

■ Epinglée pour ses manières de procéder trop «militaires» et sexistes, l'Académie de police de Savatan a un nouveau concept de formation depuis cette année

■ Le nombre de femmes est passé de 5% des effectifs à 18% en 2014. Une féminisation qui ne va pas assez vite, déplore le commandant de la police neuchâteloise

• • • PAGES 2-3

#### **Olivier Jornot** veut succéder à Michael Lauber

**JUSTICE** Qui prendra les rênes du parquet fédéral après la démission de Michael Lauber? Les candidats avaient jusqu'au 2 octobre pour s'annoncer. La Commis-



sion judiciaire recherche un magistrat qui a les épaules solides et l'expérience de la procédure pénale afin de

diriger cette institution passablement déstabilisée par le scandale et les conflits larvés. Le procureur général genevois **Olivier Jornot** se lance dans la course. • • • PAGE 9

#### **Wall Street** plutôt que la bourse suisse

**LUNDI FINANCE** La folie des introductions en bourse (IPO) se poursuit à Wall Street. A New York, plusieurs sociétés technologiques ont levé des milliards de dollars ces dernières semaines et vu le cours de leurs actions bondir. Ici, par contre, c'est le calme plat. La bourse suisse n'a compté que deux IPO cette année. Les biotechs helvétiques choisissent plutôt le Nasdaq, où elles trouvent un réservoir d'investisseurs expérimentés dans le secteur de la santé. PAGE 15

## Au chevet de Donald Trump



ÉTATS-UNIS Après deux nuits à l'hôpital, Donald Trump a annoncé qu'il allait «beaucoup mieux», rassurant quelque peu ses nombreux partisans qui prient pour lui. Mais des informations contradictoires émanent de la Maison-Blanche et les prochaines heures seront cruciales pour voir si son état s'aggrave vers une forme plus aiguë du Covid-19.

#### ÉDITORIAL

#### Nos silences complices

**MARION POLICE** 

🏏 @marion\_902

Des blagues salaces à répétition, des attouchements, des propositions de coucherie quotidiennes... Voilà l'ambiance de travail que décrivent plusieurs femmes

policières, et certaines se demandent encore quel qualificatif apposer sur ces actes. Le harcèlement sexuel a ceci de sournois

répandre un flou qui fait douter les victimes. Ont-elles une responsabilité dans ce qui leur arrive? Sont-elles le problème? Cela vaut-il la peine de risquer la perte de son emploi, la stigmatisation des autres? Ouelle chance aurait une plainte d'aboutir? Et puis, elles ont fait tant d'efforts pour arriver jusqu'ici, pour pratiquer ce métier qu'elles chérissent.

Le silence s'installe. S'il devient insoutenable, alors qu'il leur incombait déjà à elles de s'adapter, c'est encore à elles qu'échoit la charge de frapper à une porte pour en parler, sans l'assurance d'être com-

prises. A elles, parfois, d'aller convaincre de potentiels témoins. Puis, c'est encore à *elles* que revient le fardeau

de la preuve. Et de soigner qu'il peut prendre diverses formes et tant bien que mal les fêlures physiques, psychiques, relationnelles, que le harcèlement laisse dans son sillage.

> Mais leur silence n'est-il pas la conséquence d'un autre mutisme, bien plus important? Et partagé par tous. Parce qu'il est bien plus simple de ne pas voir, de ne pas remettre en question l'ordre établi. De contempler

les vagues pourtant immenses qu'a déclenchées #MeToo en spectateur. De vivre dans un monde binaire où il reste des «métiers d'hommes» dans lesquels les femmes doivent faire leur place. De rire aux blagues de ce collègue «un peu lourd mais si gentil». Plus facile que de dire que l'on n'est pas d'accord avec lui, ou même avec son supérieur.

Depuis deux ans et la «libération de la parole», un continent de silence se fissure, et celles et ceux qui parlaient déjà trouvent enfin une oreille attentive. Mais aux seules victimes ne doit pas revenir la responsabilité de changer le monde. De quel système sommes-nous, tous, complices, en fermant les yeux sur ce qu'il nous arrange de ne pas relever? En minimisant les voix qui s'élèvent? Car toutes les femmes qui témoignent dans nos pages aujourd'hui avaient déjà parlé. Dans le vide.

## Haut-Karabakh, sous les bombes, la peur

**REPORTAGE** Les affrontements entre forces azerbaïdjanaises et séparatistes arméniens s'intensifient

- De nouvelles frappes ont secoué, Stepanakert, la capitale de la région indépendantiste, où les habitants se terrent ou tentent de fuir la ville
- Poutine est étrangement passif et Moscou semble dépassé par ce conflit où se profile surtout l'activisme d'Ankara

LE TEMPS

Pont Bessières 3, CP 6714, 1002 Lausanne Tél. +41 58 269 29 00 Fax +41 58 269 28 01

www.letempsarchives.ch

Il est bien plus

simple de ne pas voir

Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX

Avis de décès.. ... 14 Bourses Convois funèbres ..

Toute la météo.

**SERVICE ABONNÉS:** www.letemps.ch/abos

Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



#### 2 Temps fort

# Harcèlement sexuel, une omerta policière

**TÉMOIGNAGES** Dans les cantons de Genève et de Vaud, des policières témoignent du harcèlement sexuel qu'elles subissent et de la difficulté d'être entendues dans un monde encore très masculin. A Lausanne, où deux procédures administratives sont ouvertes, on s'interroge sur la façon de briser ce silence

**y** @marion\_902

Elle a le regard fuyant, Camille\*, lorsqu'elle s'attable à une terrasse au bord du Léman pour nous parler. La jeune policière sort peu de chez elle. Et puis, conter le harcèlement sexuel que ses collègues lui ont fait endurer, c'est un peu le revivre. Insomnies, crises d'angoisse, vomissements avant de se rendre au poste. A tel point qu'aujourd'hui, elle n'ose pas remettre un pied dans la ville où elle a servi. Les tensions filtrent dans sa posture alerte, ses épaules recroquevillées, ses doigts courant d'un bout à l'autre de son verre d'eau. Chaque mot est soupesé. «La femme en moi n'existait plus. Et je ne voulais plus l'être, parce que je n'étais plus qu'un corps à disposition.»

A son entrée en fonction, on reproche à Camille de «sourire trop», parce que cela pourrait être «suggestif». Alors, elle s'excuse. Et la valse commence. «Il n'y avait pas un jour sans remarque. Et si je me baissais pour prendre quelque chose dans la voiture, on se frottait à moi en

disant «pardon je ne t'avais pas vue». Si je me penchais dans le bureau, j'entendais «te penche pas comme ça, un jour tu vas y passer». Ce sont «des

blagues», si elle ne rit pas «elle a ses règles». Son calvaire illustre d'autres récits d'agentes cantonales et municipales que *Le Temps* a recueillis.

Cet «humour», Ludivine\* le connaît bien. Elle l'a beaucoup éprouvé durant sa première année de travail. Encore active aujourd'hui dans un autre poste où l'environnement est «toujours macho» mais moins «difficile à vivre», elle se rappelle: «Les commentaires sur le physique ne s'arrêtaient jamais. Ça va des compliments sur le port de l'uniforme, aux phrases crues comme «viens dans la 113 [n° de voiture] que je te baise». Parfois, lorsqu'elle termine son service à midi et que certains vont se reposer, ils l'informent qu'ils vont «se branler» en pensant à elle. «Il m'est aussi arrivé de recevoir une petite photo du pénis d'un collègue avec qui je venais de patrouiller.» Ludivine ne se plaint pas, elle «répond». «Ils savaient qu'ils s'en prendraient une s'ils me touchaient.»

#### «Il faut t'habituer»

Camille, elle, endure. Chaque jour, un collègue la complimente sur ses fesses. Un autre, bien plus âgé, l'accule parfois dans un local pour lui dire «qu'elle est son genre». Lorsqu'un jour il touche ses cheveux en

lui expliquant «ce qu'il aimerait lui faire», elle court se réfugier aux toilettes pour pleurer. Elle n'en peut plus de lui, d'eux, de tous ces autres qui lui envoient régulièrement des propositions de coucherie sur WhatsApp ou des messages pour commenter sa tenue lorsqu'ils la croisent en dehors du service. Elle en touche mot à certains collègues qui haussent les épaules ou rient. «Et là, petit à petit, on ne sait plus où est la normalité», souffle-t-elle. Une fois, elle se plaint à son supérieur et entend: «La police est un milieu d'hommes, il faut t'habituer.»

Bien que la proportion de policières augmente progressivement selon l'Office fédéral de la statistique, elles représentaient 5% des effectifs en 2000 contre 18% en 2014 - l'institution demeure un bastion masculin. Selon les données du 2e Observatoire, institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre, les secteurs d'activité à prédominance masculine augmentent les risques de «climat sexiste».

«Il est évident que le harcèlement sexuel existe dans tous les milieux, il

est transversal. Toutefois, cela se complique dans ce genre de domaine, commente Véronique Ducret, psychologue sociale et fondatrice du 2e

Observatoire. La question c'est: qui adhère et qui n'adhère pas à ce qui se passe? Et les femmes trouveront-elles des alliés pour s'opposer à ces comportements, ou non? Elles vont, je pense, avoir beaucoup de peine. Persiste aussi l'idée «tu veux y être, tu assumes» lorsqu'une femme choisit une profession réputée masculine.»

Lydia\*, qui a eu l'occasion d'exercer à divers endroits, confirme: «Oui, on est une femme dans un monde d'hommes, on fait avec. Et ce n'est pas pareil partout.» Elle se dit toutefois agacée par des discussions qui tournent invariablement autour «du cul, du cul, du cul», «des réflexions sexistes» et des sous-entendus quant à de potentielles relations sexuelles avec des collègues.

#### Tableau de chasse

A l'image de beaucoup d'autres, Camille, Ludivine et Lydia étaient déjà des «corps à prendre» avant même d'entamer leur cursus. Publiées sur l'intranet, les photos des aspirantes policières sont l'occasion pour certains de lancer une première offensive. «C'est comme un tableau de chasse», confie un policier. «On se demandait comment ça se faisait mais, en entrant à l'Académie de police, on recevait

#### **EN CHIFFRES**

Les policières suisses représentent 18% des effectifs.

En 2000, ce chiffre s'élevait à 5%.

On manque de chiffres sur le harcèlement sexue au travail.

Une enquête suisse (2008) montre qu'il concerne 28,3% des hommes sur l'ensemble de leur vie professionnelle

En France, l'IFOP parle de **1 femme** sur 3 (2018). LT

déjà des invitations Facebook, Instagram, des messages sur nos téléphones. J'ai pu l'observer ensuite en poste: beaucoup de mes collègues se ruaient sur les portraits et utilisaient les outils professionnels pour trouver les coordonnées des filles», se souvient Vanessa\*, qui a démissionné il y a deux ans. Les témoignages concordent et, selon nos informations, la pratique a toujours cours, mettant au jour une perméabilité entre l'école, le futur corps professionnel et la vie privée des aspirantes.

#### «Lorsqu'il s'agit de mots, ou même d'un climat global, c'est l'acceptation sociale qui rend difficile la parole»

VÉRONIQUE DUCRET, PSYCHOLOGUE SOCIALE

Certaines évoquent alors «une pression» alors qu'elles ne sont pas encore diplômées. Elles acceptent les demandes «parce que c'est la hiérarchie, les futurs collègues». Pour ne pas «se faire mal voir». «La dynamique hiérarchique est très forte, on l'apprend déjà à l'Académie où l'on était toujours appelée par «aspirante» suivie de notre nom. Ça peut devenir pervers. Quand tu arrives en poste, tu es jeune agente, il y a une

trentaine de personnes plus expérimentées à qui tu dois le respect. C'est une position de soumission qui pousse à se taire», commente Ludivine.

La majorité des policières que Le Temps a rencontrées sont en effet issues de l'Académie de police de Savatan qui forme les aspirant-es vaudois-es, genevois-es et valaisan-nes. Plusieurs fois épinglée pour ses manières de procéder trop «militaires» et notamment sexistes, son concept de formation a été revu et est entré en vigueur en 2020. Contacté, le Département vaudois de l'environnement et de la sécurité (DES) assure que l'école ne tolère aucun comportement sexiste et a émis des règles en la matière.

#### Parler des autres, c'est mal vu Vanessa, la trentaine, a souhaité

nous parler car elle n'a plus aucun lien avec son ancien employeur. Nous la retrouvons dans une boulangerie de la banlieue lausannoise un aprèsmidi pluvieux de juin. Elle baisse fréquemment les yeux, se ronge un ongle. Les souvenirs ravivent toujours les mêmes tensions, mais elle ne mâche pas ses mots. «J'ai fréquenté un collègue quelque temps, et nous nous sommes envoyé des photos de nous dénudés. Il a vite partagé les miennes à l'interne. Après, des rumeurs de fou ont circulé: on disait que je me faisais prendre par des agents sur des voitures pendant le service. Ca m'a détruite. Tout le monde était au courant, mais personne n'avait rien vu.»

La jeune femme alerte sa hiérarchie et les ressources humaines mais rien ne se passe. Elle obtient finalement le droit de changer de service, mais est vite envoyée en arrêt maladie après un choc: elle apprend que des policiers d'un autre canton sont en possession de ses photos. «Là j'ai décidé de porter plainte.» Durant l'enquête, sa vie sexuelle est disséquée, on lui fait comprendre en audition qu'elle aurait mieux fait de ne pas envoyer ces images. La poursuite de la plainte s'annonçant coûteuse, elle la retire.

Ailleurs, Stéphanie\*, quadragénaire, décrit des fonds d'écran à caractère pornographique «sur des ordinateurs de l'Etat et alors que les postes ne sont pas attribués». De retour de patrouille avec deux agents qui lui demandent son avis sur des pratiques sexuelles et lui suggèrent de coucher avec eux, elle se confie à son supérieur. Il lui rétorque qu'elle ferait mieux de «s'intégrer au groupe plutôt que de critiquer ses coéquipiers». «J'étais humiliée», ajoute-telle avec colère.

Un «effet de groupe» désigné par un policier qui a bien voulu nous parler, précisant aussi que les hommes qui «iraient contre» sont vite mis de côté. «Et globalement, parler de ce qui ne va pas à la hiérarchie ou ailleurs, c'est mal vu.» Une dérive de cet «esprit de corps» propre au métier? «L'esprit de corps comporte deux notions. Celle de servir de manière commune la population et celle de se soutenir. A chaque intervention, un policier ou une policière est confronté à la détresse humaine et





(NICOLAS VAUDOUR POUR LE TEMPS)

l'esprit de corps renforce cette solidarité. Ce n'est pas pour ça qu'on ne doit pas relever des faits de comportements inacceptables», réagit Olivier Botteron, commandant de la Police municipale lausannoise. «Je ne peux pas admettre qu'un policier qui est là pour protéger le citoyen victime de harcèlement se comporte luimême en harceleur à l'interne. Cela dit, je sajs que cela demande énormément de courage de venir me parler, mais je ne peux rien faire si je n'ai pas de noms», regrette-t-il. Olivier Botteron a tout de même ouvert récemment deux enquêtes administratives pour des faits de harcèlement sexuel dénoncés «par deux collaboratrices» venues le trouver directement. Ces procédures risquent de prendre du temps, puisqu'un policier mis en cause a décidé de recourir à un avocat.

A Genève, la commandante de la police cantonale, Monica Bonfanti, admet la difficulté inhérente à la dénonciation de collègues: «Cependant, il me déplaît beaucoup de lire que des plaintes auraient été retirées car cela ne servirait à rien. Rien ne sert jamais à rien. L'idée que je me

avoir été harcelées sexuellement dans leur vie professionnelle en

fais de l'utilité d'une procédure est Car la problématique du harcèletout le contraire, et il est regrettable ment ne se résume pas toujours à que des policières dont le travail est une poignée d'individus isolés. «C'est justement, entre autres, d'enregistrer la répétition, l'abondance, c'est un des dépôts de plaintes de citoyenne-s aient ce sentiment.» Elle se dit également «étonnée» que certaines n'aient pas eu recours aux voies alternatives à la hiérarchie.

#### Une acceptation sociale

Dans le canton de Vaud comme à Genève, les organes indépendants pour recueillir les témoignages de conflits comme le harcèlement sexuel existent (Groupe Impact dans le canton de Vaud, cellule ARC à Lausanne, Groupe de Confiance (GDC) de l'Etat de Genève) mais semblent peu plébiscités par les policières. «Est-ce à cause de la crainte de la stigmatisation par les collègues, d'une peur de ne pas pouvoir évoluer dans la carrière?» s'interroge Olivier Botteron. Ce dernier a créé un numéro de téléphone spécial – relié à une collaboratrice qui lui est directement subordonnée – afin que les potentielles victimes n'aient pas à passer par leur hiérarchie.

Peut-être est-ce aussi parce qu'à force, ces mots, ces gestes, deviennent «normaux»? «Il y a un mécanisme qui fait douter. On va au travail pour travailler et on n'a pas dans la tête qu'on risque d'être harcelée sexuellement. Alors on se demande si on se raconte des histoires, rappelle Véronique Ducret. Et lorsqu'il s'agit de mots, ou même d'un climat global, c'est l'acceptation sociale qui rend difficile la parole.»

climat! A quoi cela sert de signaler des cas, de s'engager dans de longues procédures, si tous les autres y participent?» s'insurge Camille.

Dans le cas de Vanessa, un «retour de bâton» a malheureusement eu lieu. Après le dépôt de sa plainte pour les photos diffusées et le retour au travail, l'ambiance se dégrade: on lui ordonne de ne pas rendre visite à son ancienne équipe, sa demande de diminution de taux de travail reste sans réponse, on la mute dans la même brigade que le collègue qui avait partagé ses photos et on égare sa demande de stage dans une autre unité. «Mes nerfs ont lâché durant une intervention. Le médecin m'a mise à l'arrêt, et comme par hasard, la semaine d'après, mon stage était accepté.» Elle sombre, suit un traitement médicamenteux lourd, perd du poids. Elle choisit de partir seule en voyage, ce qui la «sauve», et présente sa démission à son retour.

Au moment de prendre congé de nous, assise dans sa voiture, Vanessa formule le vœu qu'advienne «une prise de conscience», qui pourrait déià commencer dans la formation et se poursuivre en poste. Les mains crispées sur le volant, elle baisse les yeux sur son ventre rond et avoue: «Quand j'ai su que ce serait une fille, j'ai eu peur.» Puis elle se reprend. «Je serai une maman lionne.»

\* Prénom d'emprunt

#### «La police ne se féminise pas assez vite»

**REGARD** Le commandant de la police cantonale neuchâteloise répond aux questions du «Temps» quant aux pistes possibles pour prévenir le harcèlement sexuel au sein d'un corps de police

A la tête d'une police cantonale à taille humaine (400 policiers et assistants de sécurité publique) qui possède sa propre structure de formation, le commandant neuchâtelois Pascal Luthi évoque pour Le *Temps* les pistes possibles pour prévenir les abus et encourager les policières à les signaler.

Vous êtes commandant de la police cantonale neuchâteloise depuis 2012. Avez-vous déjà eu à traiter des cas de harcèlement sexuel? Depuis que je suis commandant et même avant, en tant qu'adjoint, je n'ai pas connu d'affaires avec une dimension pénale. Par contre, j'ai parfois dû remettre à l'ordre ou donner des

avertissements, mais j'ai surtout en tête des reproches formels dans des contextes de couples de policiers qui rompent. Je suis

conscient que je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe au sein de ma police.

La formation à Neuchâtel sensibilise-t-elle ses aspirants au sexisme? Oui. Un chapitre notamment explique que le droit et la chaîne pénale doivent exercer une discrimination positive sur certaines populations vulnérables, et les femmes en font partie, à travers deux angles: la traite des femmes et les violences domestiques. Les policiers ne peuvent pas ignorer cela. Mais je n'ai rien inventé, ce sont des documents doctrinaux de l'Institut suisse de police, que les écoles peuvent choisir de traiter plus ou moins longue-

Il faut mentionner aussi que, depuis une vingtaine d'années, nous mettons une importance particulière sur le développement des compétences sociales (dialogue, plusieurs modules consacrés au feedback). Elles sont certes orientées sur l'opérationnel, mais je pense que cela participe d'un bon climat.

Comme dans d'autres polices, il est arrivé chez vous que les aspirantes soient contactées par leurs futurs collègues via les réseaux sociaux avant même leurs débuts. Cela peut être oppressant. Qu'en pensez-vous? Je pense que certains collègues ont cette attitude, mais je me refuse à dire que c'est l'institution. Reste que ça n'a pas lieu d'être, il faut s'en inquiéter. Mais ce comportement est une chose qui, j'espère, évoluera aussi avec les générations. L'autre chose, c'est de savoir si cela s'arrête quand les signaux sont donnés, est-ce qu'ils remontent à la hiérarchie ou les ressources humaines, est-ce que les mesures sont efficaces.



INTERVIEW

PASCAL LUTHI COMMANDANT DE LA POLICE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

«Je suis conscient que je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe au sein de ma police»

Quel est votre ressenti concernant ce que vivent vos collaboratrices? J'ai rencontré

> un certain nombre de collègues pour des discussions entre elles. J'ai posé les sujets sur la table, leur ai demandé de parler librement et ces conversations étaient

extrêmement riches. Globalement, elles relèvent que la pression sexiste sur le terrain, par les citoyens, les prévenus, était très importante. Donc les blagues ou comportements «lourds» à l'interne ne sont pas vécus comme terribles à côté. Mais c'est un double message qui ne me rassure pas, car cela veut dire que c'est tout de même

Allez-vous mettre des choses en place? Je ne vais pas lâcher ce secteur «blagues salaces», j'y réfléchis, car chaque chef devrait s'en soucier. Un cadre a fait beaucoup de travail pour éradiquer les plaisanteries racistes dans la cafétéria, en ne laissant rien passer. Il faudrait s'en inspirer. Ensuite, j'aimerais faire en sorte qu'un dialogue transparent puisse avoir lieu entre les policières de toutes les générations sur ces questions.

Plus largement, une idée est d'aborder ce sujet très tôt dans la formation, d'ouvrir tout de suite un débat, tenir un discours clair, sans qu'il soit paternaliste car ce sont des adultes. Mais expliquer quelques éléments que je considère comme non acceptables et définir comment elles peuvent mettre des limites claires entre vie privée et vie professionnelle. Il faut des messages forts mais ciblés.

Une partie de la solution n'est-elle pas de former plus de femmes? C'est certain. Le métier ne se féminise pas assez vite, nous sommes passés de o à 15% en vingt-cinq ans. Il doit se féminiser plus rapidement, notamment chez les cadres. Nous-mêmes n'avons pas de femme instructrice, cela doit changer. Et je pense que nous assisterons alors à une évolution positive. - PROPOS RECUEIL-LIS PAR M. P.

#### **DÉFINITION**

#### Harcèlement sexuel au travail, de quoi parle-t-on?

Le harcèlement sexuel au travail constitue une discrimination et une atteinte à la dignité punissables en vertu de l'article 4 de la loi fédérale sur l'égalité (LEg). Mais en raison de ses multiples manifestations, il demeure un objet difficile à comprendre et à prouver. «Îl s'agit d'un comportement discriminatoire importun, à caractère sexuel ou fondé sur l'appartenance sexuelle d'une personne, qui porte atteinte à son intégrité dans le cadre de son travail», résume Laetitia Carreras, membre du 2e Observatoire, Institut de recherche sur les rapports de genre.

On distinque deux catégories de harcèlement: le chantage, sous une forme explicite ou implicite, ainsi que le climat de travail hostile. Ils peuvent s'exprimer verbalement (les avances, les propositions déplacées aussi bien que les insultes,

les blagues ou les rumeurs), non verbalement (les regards appuyés, l'étalage de matériel pornographique ou de photos intimes et leur envoi via des réseaux sociaux) et physiquement (les attouchements, la contrainte sexuelle, le viol). A noter encore qu'un seul acte suffit. «La notion de répétition est absente de la définition légale», précise Laetitia Carreras. Le harcèlement sexuel s'accompagne «presque systématiquement» de mobbing, et a de multiples impacts sur la santé physique, psychique ou somatique (insomnies, maux de dos, de tête, arythmie cardiaque, asthme) en plus de peser sur les relations sociales (famille, couple etc.). **■ M. P.** 

Un article plus détaillé au sujet du harcèlement sexuel au travail est à retrouver sur Letemps.ch

#### **4** International

# Les questions que soulève la santé de Trump

**ÉTATS-UNIS** Des informations contradictoires émanent de la Maison-Blanche, qui apparaît désormais comme un foyer de propagation de la pandémie

VALÉRIE DE GRAFFENRIED, NEW YORK **★ @VdeGraffenried** 

Après les premières inquiétudes, les interrogations. Comment Donald Trump a-t-il contracté le coronavirus et surtout quand? A quel point son état de santé était-il préoccupant en arrivant à l'hôpital vendredi matin? Avec les informations floues et contradictoires émanant de la Maison-Blanche, difficile d'y voir clair. Samedi, le médecin attitré du président, Sean Conley, avait semé une première confusion en déclarant qu'il était déjà positif «depuis 72 heures».

#### «Je n'allais pas très bien»

Devant l'hôpital militaire de Walter Reed dans la banlieue de Washington, accompagné de plusieurs collègues, Sean Conley, après avoir affirmé samedi que Donald Trump allait «très bien», n'était «pas sous oxygène» et n'avait «plus de fièvre depuis 24 heures», a apporté des précisions dimanche. Il a cette fois souligné que le président avait bien, à la Maison-Blanche, en raison d'un taux d'oxygène à moins de 94%, dû être mis sous assistance respiratoire pendant au moins une heure. Il avait refusé de le dire la veille. Il a même précisé que Donald Trump avait eu un deuxième épisode samedi. Un autre médecin a confirmé que son état s'améliorait et qu'il pourrait éventuellement quitter l'hôpital lundi. En même temps, on apprenait qu'il a été placé sous corticostéroïdes, généralement utilisés pour les cas graves.

Samedi, des sources avaient brossé un tableau moins rose que Sean Conley, suggérant que son état de santé a bien été alarmant. «Les signes vitaux du président ces dernières 24 heures ont été très inquiétants, et les 48 prochaines heures seront critiques en termes de soins», a lâché un proche du président qui souhaitait rester anonyme. Selon Vanity *Fair*, il aurait eu 39,4° de fièvre et des palpitations cardiaques vendredi matin, semant un vent de panique à la Maison-Blanche. Sur Fox News, le chef de cabinet de Donald Trump, Mark Meadows, a parlé de médecins «très préoccupés par son état de santé», à cause notamment d'une chute



Le médecin attitré du président Sean Conley a souligné dimanche que le président avait bien dû être mis sous assistance respiratoire pendant au moins une heure. (KEN CEDENO/REUTERS)

du niveau d'oxygène. Avant de dire que son état s'est «incroyablement amélioré». Mark Meadows, qui à en juger par une vidéo le montrant avec des journalistes devant l'hôpital, serait la fameuse source anonyme... Alors: qui croire?

Selon des sources républicaines de Vanity Fair, Donald Trump se serait opposé à son hospitalisation. Ses médecins ont dû lui dire qu'il valait mieux pouvoir rejoindre l'hélicoptère à pied qu'en chaise roulante ou sur une civière si son état venait à se dégra $der.\,Il\,aurait\,attendu\,la\,fermeture$ de la bourse pour être transféré. Dans une vidéo samedi, le président a lui-même tenu à rassurer. «Je suis venu ici, je n'allais pas très bien», dit-il calmement, installé à une table. «Je pense que je serai bientôt de retour et j'ai hâte de finir la campagne comme je l'ai commencée.»

Mais c'est surtout la chronologie des faits qui interroge. Si, samedi, Trump était déjà positif «depuis 72 heures» comme l'a suggéré son médecin, cela signifie qu'il a participé à plusieurs événements, dans le Minnesota et dans le New Jersey, en se sachant atteint. Et donc en prenant le risque de contaminer des gens. Mais très vite, la Maison-Blanche a contredit Sean Conley. Pour assurer que le premier diagnostic remontait à jeudi soir. Donald Trump avait lui-même annoncé, dans un tweet vendredi vers 1 heure du matin, que ses résultats étaient positifs, mais sans dire depuis quand. Là encore: qui croire?

#### La journée du 28 septembre

La First Lady, la conseillère de Trump Hope Hicks, son directeur de campagne Bill Stepien, trois sénateurs républicains, ou encore l'ancienne conseillère Kellyanne Conway et trois journalistes de la Maison-Blanche: depuis vendredi, les annonces de tests positifs tombent au comptegouttes. Très vite, la cérémonie du 28 septembre, dans les jardins de la Maison-Blanche, lors de laquelle Donald Trump a présenté sa candidate à la Cour suprême Amy Coney Barrett, a été montrée du doigt. Dans l'assemblée, très peu de personnes portaient des masques. Les règles de distanciation sociale n'étaient clairement pas respectées. La Maison-Blanche apparaît désormais comme un foyer propagateur de la pandémie.

Lors du premier débat présidentiel, qui s'est tenu mardi à Cleveland (Ohio), même histoire. Dans le public, les membres de la famille Trump, arrivés masqués, ont découvert leur visage à peine assis. Jill Biden, l'épouse du candidat démocrate, a, elle, gardé son masque pendant tout le débat. Chris Christie, ex-gouverneur du New Jersey, figure aussi parmi les personnes qui ont contracté le coronavirus. Il avait aidé Trump à se préparer pour le débat. En surpoids et souffrant d'asthme, il a décidé de se faire hospitaliser. Joe Biden et sa femme ont de leur côté annoncé être négatifs. Mais ils vont devoir procéder à de nouveaux tests pour confirmer le résultat.

#### Echec de la stratégie des tests rapides

Pour Donald Trump, les prochaines heures seront déterminantes. A 74 ans et avec un poids de 110 kilos pour 1,90 mètre, il est dans la catégorie des personnes à risque; son état de santé peut rapidement se détériorer. Julien Cavanagh, médecin franco-améC'est surtout la chronologie des faits qui interroge

ricain au service de neurologie de la Harvard Medical School dans le Massachusetts, déplore le manque de transparence de la Maison-Blanche. «Mais ce n'est pas nouveau: les bulletins de santé de Donald Trump sont parmi les plus succincts de l'histoire récente», dit-il. L'hospitalisation du président confirme d'abord «l'échec de l'approche à la carte de la Maison-Blanche, focalisée sur des tests rapides, au mépris de la distance sociale et des masques», dit-il. «En procédant à des tests tous les jours, l'équipe rapprochée du président s'est crue dispensée de pratiquer les mesures de distance sociale et de port du masque. Or les tests ne sont pas toujours fiables et il y a une période intermédiaire précédant le test durant laquelle les personnes infectées sont conta-

Et quid du traitement, auquel s'ajoutent désormais les stéroïdes? «Donald Trump reçoit un traitement antiviral, le Remdesivir, qui a montré une efficacité modérée dans le Covid-19 réduction du temps de guérison de 14 à 11 jours. On lui a également administré le REGN-COV2, un cocktail expérimental de deux anticorps qui attaque la protéine Spike du virus et permet de réduire la charge virale selon une étude préliminaire menée sur 275 patients. Mais cette étude ne comporte pour l'heure pas de données scientifiques sur l'amélioration des chances de survie ni sur une quelconque accélération de la guérison», explique Julien Cavanagh. Il précise encore que d'après le modèle statistique «19 and me», un homme de 74 ans obèse a 35% de risque d'être hospitalisé, 11% d'avoir besoin de soins de réanimation, et 8% de mourir. Et ajoute: «Dimanche, les médecins n'ont pas voulu révéler les résultats de son scanner des poumons. On ne peut qu'en déduire qu'il n'est pas normal.»

# Madrid, ville fermée et épicentre de la tension

**ESPAGNE** La capitale espagnole est confinée depuis vendredi soir. Une décision qui déchire les politiciens et qui bouleverse à nouveau le quotidien des habitants

FRANÇOIS MUSSEAU, MADRID

GrancoisMusseau

Depuis que, vendredi soir, la capitale espagnole a été confinée dans son intégralité, une sorte de chape de plomb s'est abattue sur ses 3,2 millions d'habitants. Tout comme sur le 1,8 million de gens issus de neuf municipalités périphériques, elles aussi soumises à des restrictions quant aux mouvements de population: dans l'essentiel de la région, il est interdit de quitter sa ville, sauf pour des raisons médicales, ou bien pour des motifs liés aux études ou au travail: en outre les bars ferment désormais à 22 heures, ce qui constitue une forte restriction dans une ville réputée pour sa vie nocturne. Comme le note Jesús Maraña, directeur du

journal Infolibre, «nous sommes dans l'épicentre du pire pays d'Europe».

Madrid enregistre 838 cas de coronavirus pour 100000 habitants ces derniers quinze jours; 42% des lits des unités de soins intensifs sont utilisés par des malades du covid. Certes, les Madrilènes peuvent circuler à leur guise à l'intérieur du territoire municipal. «Mais, commente Aurelio, directeur d'une salle de concert au chômage, la fermeture de la ville a déià un impact incroyable sur les esprits, en seulement deux jours: les gens marchent en silence, il y a très peu de joie à Madrid, comme un sentiment de désolation.»

#### Vers les résidences secondaires

Les effets sont aussi très concrets. Vendredi soir, dans la perspective de demeurer confinés au moins pendant deux semaines, des milliers de personnes – notamment des personnes âgées - ont quitté la ville pour rejoindre leurs résidences secondaires ou leurs appartements du littoral.

«Madrid, ville fermée», pouvait-on lire sur certains murs de la ville, ou sur les réseaux sociaux. Une mordante ironie, pour une capitale qui a fait de son esprit d'ouverture sa marque de fabrique, voire de son marketing municipal au cours de ses trois candidatures, soldées par un échec, pour y accueillir les Jeux olympiques. Pour l'heure, les forces de police déployées pour surveiller cette fermeture sont chiches, ne dépassant pas les 700 agents – qui, dans l'attente d'une décision de justice, n'ont pas le droit d'appliquer des amendes aux contrevenants.

On a pu constater tout au long du week-end que les nœuds de communications sont très affectés: une faible activité dans l'aéroport de Barajas, les gares routières de Menéndez Pelayo ou de Chamartín, et plus encore la gare ferroviaire d'Atocha, quasi fantomatique. «Les gens sont complètement perdus, témoigne José Antonio, 47 ans, chauffeur de taxi qui comme tous ses collègues court après des clients. Des touristes en transit qui ne savent pas s'ils peuvent sortir ou pas de

#### «Madrid est devenue claustrophobe, hostile, au futur incertain»

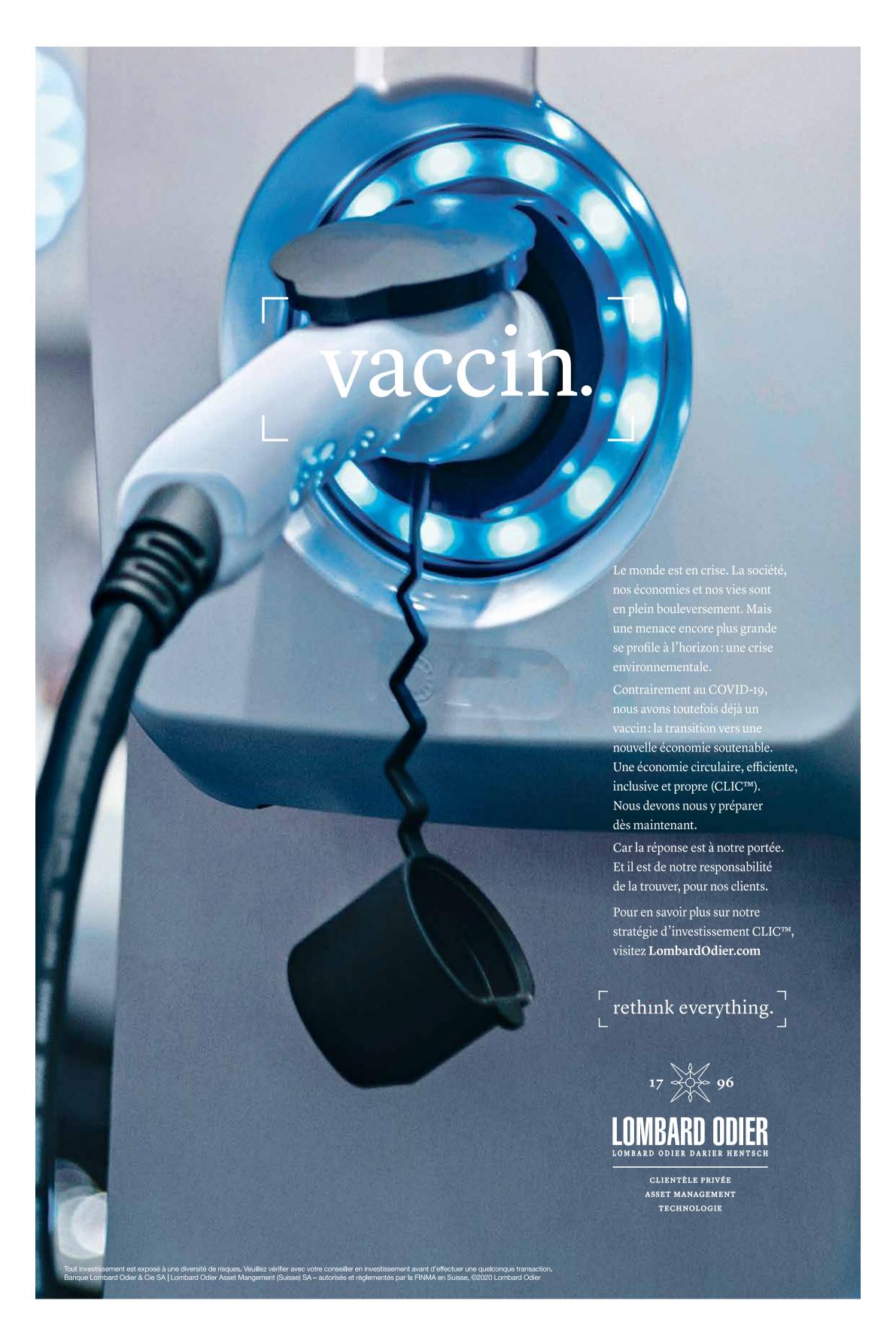
UN HÔTELIER

la ville; des personnes ignorant si elles peuvent rendre visite à leurs parents dans une municipalité voisine; des citoyens ignorant quels sont les lieux publics autorisés...» Un hôtelier, lui s'attriste: «Madrid est devenue claustrophobe, hostile, au futur incertain.»

#### Conflit gauche-droite

Le malaise qui règne dans la capitale est alimenté par une bataille politique qui couvait depuis le début du confinement en mars, et qui a aujourd'hui explosé de la pire manière: d'un côté, le pouvoir régional détenu par la conservatrice Isabel Díaz Ayuso, qui refuse depuis des semaines la fermeture de la capitale du pays: «On ne peut fermer Madrid, sinon la vie économique va se réduire et ruiner toute l'Espagne!»; de l'autre côté, le Ministère de la santé national, estimant que la pandémie a atteint un «niveau insoutenable» dans la capitale, «le plus grave en Europe», et qu'il fallait donc «fermer» Madrid.

Vendredi soir, après plusieurs jours de tension extrême, l'exécutif national a pris le dessus et a imposé la fermeture de la capitale et de neuf municipalités voisines. La présidente régionale Isabel Díaz Ayuso a cependant l'intention de déposer une plainte auprès de l'Audience nationale: «La stratégie du gouvernement central est d'infuser la peur pour soumettre les Madrilènes à leur botte!» De nombreux médias et observateurs pensent néanmoins que l'exécutif régional livre en réalité une bataille politique afin de déstabiliser le gouvernement du socialiste Pedro Sánchez. «Ce qui est terrible, c'est que ce conflit gauche-droite a lieu sur le dos des Madrilènes et de leur santé», s'indigne l'analyste Enric Juliana. Le politologue Fernando Vallespín abonde dans le même sens: «Une des tares espagnoles est l'extrême difficulté à sceller des accords politiques, y compris dans une crise sanitaire aussi grave. La plupart des citoyens, qui détestent cette guerre de tranchée, se sentent de plus en plus abandonnés par leurs responsables politiques.»



#### **6** International

# Stepanakert dans l'angoisse des frappes qui

**CAUCASE** Dans la capitale du Haut-Karabakh, les habitants se terrent et tentent de venir en aide aux hommes partis au front. Les familles avec de jeunes enfants quittent la ville et un conflit qui commence à entrer dans la durée et la dureté

VERONIKA DORMAN, STEPANAKERT

Le parvis de l'église est inondé de soleil. Les murs de tuf rose se détachent sur le ciel d'un bleu insolent. Le père Matevos se prépare à aller célébrer un enterrement, dans un quartier excentré de Stepanakert, qui commence à compter ses morts par dizaines, depuis une semaine que dure la guerre. Des femmes sortent par la porte latérale en clignant des yeux, elles mettent quelques instants à s'habituer à l'éclat du jour après la nuit passée dans le sous-terrain de la cathédrale, qui sert d'abri anti-bombardement à tout le quartier. Des hommes fument à l'ombre du clocher.

La déflagration est soudaine, assourdissante. Et sans préavis. La sirène d'alerte ne fonctionne que quand le danger vient du ciel - un drone ou un avion de chasse. Les roquettes qui frappent la ville depuis trois jours passent sous les radars. Depuis vendredi, la situation se tend autour de la capitale du Haut-Karabakh, bombardée plusieurs fois par jour dans la matinée, en milieu d'après-midi, et le soir. Ce dimanche matin, la situation empire: les frappes redoublent sur toute la ville, s'enchaînent.

Dans la vaste crypte de l'église, le long des murs, des bancs publics empruntés dans les parcs alentour servent de lits de fortune à quelques dizaines de femmes, de vieillards et d'adolescents. Ils dorment ici depuis dimanche dernier. Arina, enroulée dans un plaid mauve, frissonne. «Il ne faut pas que je tombe malade,

je dois cuisiner pour nos gars qui acheminent les vivres au front», explique cette professeure de

piano. David, son aîné, a été mobilisé. Haroud, le plus jeune, est avec elle ici. Ses deux filles sont à Erevan. Son mari, un militaire de carrière, est décédé il y a quelques années. «Toutes les femmes que vous voyez ici sont restées, parce que les maris et les fils sont partis à la guerre. On ne peut pas les abandonner. Et on a plus d'informations ici sur ce qui se passe, on se sent presque plus en sécurité», renchérit Naïra, une voisine assise à ses côtés.

Elles sont toutes épouses de militaires, et vivent toutes dans les logements de fonction alentour. Elles se connaissent depuis toujours. A tour de rôle, elles sortent de sous la terre pour aller se rafraîchir, cuisiner, vérifier que tout est en ordre à la maison. Pendant la première guerre, celle du début des années 1990, Arina pouponnait sa fille aînée, qui avait alors 7 mois. Trois fois

par jour, défiant les bombes, elle sortait de son abri pour préparer purées et biberons dans la cuisine de la maison.

«Mais j'avais moins peur qu'aujourd'hui, je m'en souviens. A l'époque, c'était un duel entre deux petits pays, l'Azerbaïdjan et l'Arménie, mais aujourd'hui c'est une bataille entre grandes puissances», dit-elle. Dans ce nouvel épisode meurtrier d'un conflit gelé depuis presque trente ans, Bakou est soutenu par Ankara, tandis que l'Arménie attend beaucoup de la médiation du groupe de



Nombre de civils ont vu leur appartement réduit en miettes par les bombardements

#### Moscou dépassé par le conflit du Haut-Karabakh

**ALLIANCES** L'escalade guerrière dans le Caucase fait ressortir le contraste entre l'activisme d'Ankara et le passéisme de Moscou. Vladimir Poutine aurait-il renoncé à être l'arbitre ultime dans la région?

EMMANUEL GRYNSZPAN

L'escalade guerrière s'est poursuivie tout le week-end entre l'Azerbaïdjan, d'un côté, et le Haut-Karabakh soutenu par l'Arménie, de l'autre. Les deux camps se livrent désormais à des bombardements de civils, faisant des dizaines de morts, tandis que le bilan total des pertes humaines depuis une semaine a dépassé les 400 tués, en grande majorité des militaires. Ganja, la seconde ville d'Azerbaïdjan a reçu dimanche une pluie de roquettes, alors qu'elle se trouve à plus de 50 km des lignes ennemies. Côté arménien, on affirme avoir visé l'aéroport, d'où partent des attaques contre le Haut-Karabakh, mais la destruction a atteint des habitations, d'après les images diffusées sur les réseaux sociaux.

De son côté, l'armée azerbaïd-

janaise a multiplié les bombardements sur cinq localités de la république séparatiste du Haut-Karabakh, notamment sur sa capitale, Stepanakert, où se trouvent de nombreux journalistes. L'Azerbaïdjan rechigne à laisser les journalistes occidentaux travailler indépendamment sur son territoire. Bakou se targue d'avoir conquis des territoires aux dépens du Haut-Karabakh (où vivent 146000 Arméniens), une information démentie par Erevan et pour l'instant impossible à vérifier. Les deux camps s'accusent mutuellement d'employer des armes interdites (à sous-munitions) et des missiles balistiques de longue portée, élargissant considérablement la zone dangereuse pour les populations civiles.

#### Bakou paraît dominer dans les airs

Disposant de drones d'attaque turcs ayant récemment fait preuve de leur efficacité en Syrie et en Libye, ainsi que de redoutables drones kamikazes israéliens, Bakou paraît dominer les airs, ce qui est souvent - mais pas

toujours – un avantage crucial dans les conflits contemporains. Lors de la première éruption

(1988-1994), coïncidant avec l'effondrement de l'URSS et qui avait fait 26000 morts et déplacé 1,2 million de personnes, Ankara était restée à l'écart. La Turquie d'Erdogan est aujourd'hui rangée derrière Bakou. Le président turc a réitéré vendredi son soutien entier à l'option militaire prise par l'Azerbaïdjan: «Le combat continuera jusqu'à la libération du Karabakh de l'occupation arménienne», se félicitant qu'un «grand nombre de territoires aient déjà été libérés au cours des derniers jours». La république séparatiste du Haut-Karabakh n'est reconnue par aucun pays, pas même l'Arménie, et empiète

En milliards de dollars, les tanks, systèmes d'artillerie et antitanks qui ont été vendus par Moscou à Bakou de 2013 à 2017.

sur 14% du territoire de l'Azerbaïdjan.

La position partisane turque tranche avec le reste de la communauté internationale, qui appelle unanimement au cessez-le-feu. Ankara s'emporte contre l'impuissance depuis vingt-cinq ans du Groupe de Minsk (France, Etats-Unis et Russie) chargé au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopéra-ANALYSE

tion en Europe (OSCE) de trouver une solution politique au conflit. Le président français, Emmanuel Macron, s'est inquiété vendredi que 300 «combattants syriens de groupes djihadistes» aient été déployés par Bakou avec l'aide d'Ankara. Très en retrait, Washington se garde d'actionner ses leviers de pression

#### Position énigmatique

sur les belligérants.

De tous, c'est la position russe qui reste la plus énigmatique. Longtemps suzerain des deux ex-républiques soviétiques, Moscou reste campé dans une neutralité de façade. Principal médiateur, le Kremlin est aussi le principal fournisseur d'armes

présenté assez cyniquement comme la nécessité «d'équilibrer les forces». Moscou a vendu entre 2013 et 2017 pour 5 milliards de dollars de tanks, systèmes d'artillerie et anti-tanks à Bakou, qui paie rubis sur l'ongle grâce à ses pétrodollars. Très pauvre, l'Armé-

nie s'équipe entièrement auprès de Moscou à coups de crédits et de rabais, hébergeant en échange

une grosse base militaire russe sur son territoire. Sur le papier, Moscou devrait pencher pour Erevan, qui fait partie de son alliance militaire, l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC). Mais le Haut-Karabakh ne faisant pas partie de l'Arménie, la Russie n'est pas tenue de voler à son secours.

Le premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a passé un coup de fil vendredi à Vladimir Poutine. Or, le président russe n'apprécie guère ce trublion arrivé au pouvoir en 2018 au terme d'une révolution de rue, alors qu'il entretient une relation cordiale avec l'autoritaire président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, en place depuis

aux deux ennemis, ce qui est 2003. Le Kremlin ne rapporte de cette conversation qu'une phrase convenue où Vladimir Poutine exhorte à la fin immédiate des hostilités et à la reprise des négociations. Une passivité surprenante face à l'engagement de Recep Tayyip Erdogan et celui de mercenaires étrangers aux côtés de Bakou.

Pour Pavel Baev, expert de la Russie au Brookings institution, Moscou a été pris par surprise, trop confiant en ses capacités à étouffer le conflit et à peser sur la Turquie à travers ses livraisons de gaz. En outre, le Kremlin est trop distrait par la crise politique en Biélorussie et le scandale de l'empoisonnement pour avoir développé une initiative.

Laurence Broers, spécialiste du Caucase à la Chatham House, estime que ce conflit est «symptomatique d'une transition globale du multilatéralisme vers la multipolarité», un changement de paradigme auquel la diplomatie russe n'est pas préparée. Or, prendre le train en marche «implique de choisir qui soutenir, ce que la Russie a méticuleusement évité pendant des années».

#### **EN BREF**

#### La Nouvelle-Calédonie choisit | Nouvelle victime des une nouvelle fois la France

La Nouvelle-Calédonie, archipel stratégique de 270 000 habitants dans le Pacifique Sud, a choisi une nouvelle fois de rester dans le giron français dimanche, malgré une progression du vote pour l'indépendance, lors d'un deuxième référendum d'autodétermination marqué par une mobilisation sans précédent. Emmanuel Macron a dit accueillir le résultat «avec un profond sentiment de reconnaissance» et d'«humilité» lors d'une allocution solennelle depuis l'Elysée. Le non à l'indépendance est arrivé en tête avec 53,26% des voix, mais perd plus de 3 points par rapport au premier référendum du 4 novembre 2018, où les pro-France l'avaient emporté avec 56,7% des voix, un résultat qui était à l'époque considéré comme plus serré qu'anticipé. AFP

## intempéries en France

Un homme a été retrouvé mort dans sa voiture immergée à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), commune touchée par des intempéries très violentes vendredi, ont annoncé dimanche les pompiers. Cet homme est la quatrième personne décédée au cours de ces intempéries qui ont ravagé le sud-est de la France, dans l'arrière-pays niçois, et le nordouest de l'Italie. Dimanche, les secours italiens avaient déjà annoncé que le corps d'un berger français avait été retrouvé dans le fleuve Roya, du côté français de la frontière, selon eux. Deux morts avaient par ailleurs été dénombrés en Italie la veille. Les pompiers des Alpes-Maritimes dénombraient toujours dimanche soir huit personnes «disparues», et 13 autres «recherchées». AFP

#### L'Irak autorise l'entrée de milliers de pèlerins étrangers

La ville sainte chiite de Kerbala en Irak a commencé à accueillir des dizaines de milliers de pèlerins musulmans dont un grand nombre d'étrangers pour le pèlerinage de l'Arbaïn. Il s'agit de l'un des plus grands rassemblements religieux au monde, qui a lieu cette année jeudi, et marque la fin des 40 jours de deuil pour l'imam Hussein, 3e imam des musulmans chiites tué en 680 par les troupes du calife omeyyade Yazid durant la bataille de Kerbala. En dépit de l'épidémie de Covid-19, le gouvernement irakien a autorisé cette année l'entrée de 1500 pèlerins par avion pour chaque pays. L'Iran, grand voisin influent, a lui droit à 2500 pèlerins supplémentaires par voie terrestre. Ces chiffres, même s'ils restent importants, sont néanmoins très inférieurs à ceux de l'année dernière. AFP

#### Arrestations et canon à eau à Minsk

La police biélorusse a annoncé dimanche avoir procédé à des arrestations et utilisé un canon à eau contre les manifestants. Ils étaient de nouveau des dizaines de milliers à Minsk pour dénoncer la réélection jugée frauduleuse du président Alexandre Loukachenko. Le mouvement de contestation sans précédent. déclenché par des soupçons de fraudes massives lors de la présidentielle du 9 août, rassemble depuis tous les dimanches des dizaines de milliers de personnes, malgré la répression. Dimanche dans l'après-midi, la marche était dédiée aux «prisonniers politiques». Vendredi, les autorités ont annulé les accréditations de l'ensemble des médias étrangers, rendant difficile la couverture des événements dans le pays. ATS

#### **International** 7

# s'intensifient



(VAHRAM BAGHDASARYAN/REUTERS)

Minsk, composé de la France, de la Russie et des Etats-Unis.

Svetlana, une jeune fille frêle avec des yeux immenses qui vient de fêter ses 18 ans, devait partir à Erevan, commencer une école de danse professionnelle. Mais depuis dimanche, elle dort ici, avec sa mère et sa sœur cadette. Elle n'a vu son père, commandant de bataillon de chars, qu'une seule fois, quand il s'est échappé un quart d'heure pour venir les embrasser. Mais ils se parlent au téléphone tous les jours. «Il voulait qu'on parte trouver refuge à Erevan, mais nous avons refusé, dit Svetlana très sérieusement. Nous l'attendrons le temps qu'il faut.»

#### Bancs et boulangeries

Le temps, justement, semble s'accélérer. En six jours de combats intenses sur la ligne de contact entre le Haut-Karabakh, l'enclave sécessionniste peuplée majoritairement d'Arméniens, et l'Azerbaïdjan, qui en revendique la possession, Stepanakert s'est recroquevillée dans l'angoisse et subit des frappes de plus en plus nourries.

Les grandes avenues verdoyantes sont désertes, tous les commerces ont tiré le rideau. Un militaire solitaire presse le pas en traversant le parc Stepan-Chahoumian (le révolutionnaire bolchevique arménien qui a donné son nom à la ville), dont les bancs ombragés sont toujours occupés d'ordinaire, à l'heure où le soleil se fait mordant. Seules les boulangeries restent ouvertes. On y cuit presque sans interruption le pain destiné aux soldats.

Dans chaque appartement, les mêmes décombres, du verre pilé, des bouts de plafond en travers des pièces

Alors que le vice-ministre de la Défense du Karabakh annonce une journée «décisive», l'inquiétude monte. Quelques soldats qui s'étaient portés volontaires sont revenus du front, éreintés, hagards, mutiques. Un journaliste local a réussi à leur arracher des bribes: ils ont raconté qu'ils avaient dû parcourir à pied les 50 kilomètres qui séparent la ville de la ligne de feu.

Les hôtels qui servent de relais à l'évacuation vers l'Arménie sont pris d'assaut par les volontaires au départ, ceux qui avaient hésité jusqu'à présent, espérant que, comme en 2016, la guerre ne durerait que quelques jours. A l'instar de Suzana et Sofa, arrivées samedi en catastrophe après les bombardements de la matinée, chacune avec trois enfants. Leurs maris, deux frères, règlent les derniers détails avant le départ.

Le car blanc attend devant l'hôtel. Dans le coffre, des baluchons et des sacs en plastique s'empilent. Chacun a pris le strict minimum. «Ce n'est pas un exode, ils ne fuient pas, ils vont simplement se mettre à l'abri», insiste Goara qui, avec d'autres volontaires, organise les départs depuis une semaine. De petits fronts se pressent contre les vitres, les regards embrumés se cherchent une dernière fois.

#### Sauvé par un rideau

Sur le trottoir il ne reste plus que des hommes aux visages fermés. Il est environ 15 heures. Des explosions retentissent au loin. Pendant que tout le monde court se mettre à l'abri, le car démarre lentement le long de l'avenue principale, longe le Ministère des affaires étrangères, et disparaît après le rond-point. Là où, dans la nuit de vendredi à samedi, des tirs d'artillerie ont frappé deux immeubles d'habitation, voisins d'une caserne militaire.

Apetnak est venu chez lui chercher quelques affaires, son ordinateur et des papiers. L'appartement familial au rez-de-chaussée est devenu inhabitable en un éclair. Vendredi soir, l'informaticien parlait sur Skype à un ami, dans sa chambre, quand les murs ont tremblé et toutes les vitres ont été soufflées. «C'est ce rideau qui m'a sauvé», explique-t-il en montrant un bout de tissu couleur corail, jonché d'éclats de verre.

Sur la table de la salle à manger, sous une fine couche de poussière, la précipitation: une assiette de tomates coupées, une tasse de thé très sombre car trop infusé, une pomme entamée... «Pour mes parents, qui par miracle n'ont rien eu, c'est la troisième guerre dans leur vie. Moi j'étais adolescent en 1990, mais j'ai participé aux combats en 2016. Cette fois c'est mon frère cadet qui a été mobilisé. Nous n'avons que nous-mêmes pour nous défendre», raconte Apetnak. Il a mis ses parents dans le premier bus qui quittait Stepanakert samedi matin.

Plus on monte dans les étages, plus les dégâts sont importants. La poussière n'est pas retombée et prend à la gorge. Un policier patrouille dans la cage d'escalier pour empêcher les pillages. Dans chaque appartement, les mêmes décombres, du verre pilé, des bouts de plafond en travers des pièces, et la même brusquerie.

Au premier, quatre personnes ont abandonné leur dîner, laissant les couverts plantés dans le riz pétrifié. Au-dessus, une poussette d'enfant gît renversée au milieu de la pièce. En face, une casserole de soupe sur la plaque, des aiguilles à tricoter tombées au pied d'un fauteuil... Enfin, au quatrième et dernier étage, un trou béant laissé par la roquette, entre la pièce principale et la cuisine, s'ouvre sur le ciel.

Des hommes s'affairent sans mot dire, en se prenant les pieds dans les gravats, pour évacuer ce qui peut être sauvé: le frigo et le lave-vaisselle flambant neufs, quelques meubles de la chambre du fond qui n'ont pas été abîmés par l'impact et la chute de débris. Le propriétaire des lieux est sur le front, sa femme et ses enfants sont partis se mettre à l'abri...

Comme la veille et l'avant-veille, la nuit descend avec les bombes. Elles sont plus violentes, et semblent encore plus proches du centre-ville. Après une coupure de courant, Stepanakert s'enfonce dans une impénétrable obscurité. Cette fois, un entrepôt de matériel de construction a été touché et a pris feu. Les autorités arméniennes, qui publient quotidiennement des bilans fantaisistes sur les pertes de l'ennemi, communiquent peu et mal sur les détails balistiques, mais les frappes semblent de plus en plus ciblées. Elles sont certainement plus fréquentes et de plus gros calibre. Stepanakert est dans le viseur.

PUBLICITÉ



# PRIX SUD START-UP DURABLE

#### **APPEL AUX CANDIDATURES**

Vous êtes une start-up suisse et développez un produit ou un service original, responsable et commercialisable?

N'attendez plus pour participer! Des vidéos seront réalisées pour les 3 start-up finalistes et diffusées sur nos plateformes. La start-up lauréate bénéficiera d'une large visibilité médiatique, ainsi que d'un accompagnement en communication, relations publiques et marketing.

Pour plus d'information et pour déposer votre dossier, rendez-vous sur www.letemps.ch/startup

Délai d'inscription: 15 octobre 2020

Partenaire principal



Organisé par



# Un globe-trotteur se pose chez les Verts

POLITIQUE FÉDÉRALE Après une décennie passée à défendre les droits humains sur le plan international, le Genevois Florian Irminger quitte le monde des ONG pour devenir le nouveau secrétaire général du parti suisse. Portrait d'un militant à l'engagement précoce

FATI MANSOUR

🏏 @fatimansour

Une dernière mission, avec sa casquette de directeur de l'ONG Penal Reform International, l'a conduit, fin septembre, en République centrafricaine pour y promouvoir une justice plus équitable et des conditions de détention moins violentes. Dans un mois, Florian Irminger, infatigable baroudeur des droits humains, arrêtera de sillonner la planète et rendra les clés de son bureau londonien pour poser ses valises à Berne.

Nommé secrétaire général des Verts suisses, ce Genevois dans l'âme relève le défi à un moment particulièrement intense pour le parti, devenu la quatrième force politique du pays. Pressé par l'impatience climatique de toute une génération, celui-ci doit affronter d'immenses attentes et pas mal de mauvaise humeur. Pas de quoi décourager la nouvelle recrue des instances dirigeantes: «Ces tensions sont saines et elles permettent de veiller à ce que les élus ne se sentent pas trop à l'aise dans le fauteuil du pouvoir.»

#### Repères fondateurs

Florian Irminger, 37 ans, une mère autrichienne et un père zurichois, tous deux biologistes et chercheurs à l'université. est né sur les bords de la Limmat. Il a passé ses toutes premières années à Boston avant de rejoindre la Cité de Calvin. Une tragédie motive son engagement précoce. A 17 ans, il crée Stop Suicide avec d'autres collégiens pour rompre le silence qui pèse sur le désespoir des jeunes. Un camarade s'était donné la mort, les élèves étaient très seuls pour encaisser le choc et personne n'y voyait encore une responsabilité collective. «C'était aussi notre échec à tous», se souvient celui qui organisa une marche silencieuse pour briser le tabou et prôner la prévention.

Un autre moment fondateur de son parcours de militant intervient en 2006 avec l'arrestation et le passage à tabac d'un jeune manifestant en Biélorussie. «Je l'avais rencontré alors que je faisais mon service civil dans un



constituante à l'âge de 25 ans. «La Constitution genevoise est la première du pays à reconnaître le droit à un environnement sain», souligne-t-il. (EDDY MOTTAZ / LE TEMPS)

marqué.» Il s'investit alors auprès de la Human Rights House Foundation. Son rôle de responsable pour le plaidoyer de cette organisation, dont il établira la présence à Genève et à Bruxelles, l'amène à voyager en Europe de l'Est et dans le Caucase.

#### Stratagème à Bakou

A Bakou, il rencontre le journaliste Emin Huseynov. En 2014, cet opposant politique a l'idée de se faire passer pour Florian Irminger en sonnant à la grille de l'ambassade de Suisse. Le stratagème fonctionne. On lui ouvre et il s'y réfugie durant dix mois. Finalement, le conseiller fédéral Didier Burkhalter le ramènera dans ses valises. «C'était un tel soulagement de voir cet avion atterrir. Un de ces moments où de son visage tuméfié, cela m'a humains, Didier Burkhalter Conseil des droits de l'homme,

m'est resté comme un exemple d'homme d'Etat.»

Dans son combat, Florian Irminger se fait aussi des ennemis. Surtout lorsque ses critiques visent Moscou. En 2016, il reçoit des

«Mon profil n'a rien d'un apparatchik et j'ai été choisi en connaissance de cause»

menaces de mort via le réseau Twitter. Un message qui parle de «lames aiguisées» et montre centre de formation aux droits de l'on se dit qu'une différence a été un homme supplicié. L'auteur, l'homme. Il m'a envoyé une photo faite. Sur la question des droits un diplomate russe qui siège au

est démasqué et le procédé qualifié d'inacceptable par l'ambassadeur qui préside alors la session.

Même si ce genre de missive «fait froid dans le dos», le militant poursuit sur sa lancée en rejoignant Penal Reform International. On est en 2018. C'est un avocat azéri, Intigam Aliev, qui lui inspire cette transition. «En sortant de quatre ans de détention, il disait avoir été mieux traité que tous ceux qui n'étaient pas enfermés pour des raisons politiques. Ce message m'est resté. Il fallait se battre pour les détenus oubliés, ceux dont personne ne se soucie.» La tâche est immense et nécessite une patience à toute épreuve. «Dans certains pays, il faut mener des batailles interminables pour obtenir une simple cuisine dans la prison», soupire Florian Irminger.

Le changement climatique s'invite aussi dans son travail de

défenseur des droits humains. En février 2020, lors d'une mission au Texas, Etat particulièrement exposé aux ouragans et autres catastrophes naturelles, les autorités carcérales lui exposent fièrement des plans d'évacuation ultra-rapides, mais rien pour affronter les vagues de chaleur. «En été, les cellules se transforment en four et des personnes décèdent régulièrement. Un juge a finalement ordonné l'installation de climatiseurs, mais cela coûte une fortune. Pour le moment, seules les unités pour détenus âgés sont équipées.»

#### Répression et réinsertion

Cette sensibilité écologiste l'accompagne depuis toujours. Membre des comités genevois et cer.» Et si la controverse enfle, il suisse du parti, cofondateur des Jeunes Vert-e-s, Florian Irmin- en enfourchant son vélo ou en ger a été élu à l'Assemblée consti-naviguant sur le lac. Léman, tuante – il avait 25 ans – et a pré-

sidé sa commission de rédaction. «La Constitution genevoise est la première du pays à reconnaître le droit à un environnement sain», souligne-t-il.

Comme secrétaire général la direction du parti comptera désormais trois Genevois parmi ses huit membres - il restera bien évidemment attentif aux questions de justice. Surtout en cette période où la tendance sécuritaire est à l'œuvre, également à gauche. «Il est nécessaire de développer une réelle perspective genre pour garantir l'accès à la justice et la protection des victimes. J'espère toutefois que les Verts garderont la vision qu'ils ont toujours eue sur les questions de répression et de réinsertion, même lorsqu'il s'agit de violences domestiques. La réponse n'est jamais que pénale lorsqu'il s'agit de protéger des victimes et il faut prendre en compte le parcours personnel de chaque auteur.»

#### L'appel de la politique

Pourquoi un «droits-de-l'hommiste» irait ainsi s'immerger dans l'appareil de parti? La mobilisation de la jeune génération est un argument de poids. «C'est le moment de se renforcer comme un parti de l'écologie politique, qui a un projet de société et qui offre des réponses sur des enjeux qui vont bien au-delà du socle environnemental.» Quant à la colère exprimée par les grévistes du climat et autres activistes à l'encontre de réformes jugées trop timides, il préfère y voir une source de motivation: «Les Verts doivent pousser le parlement, et les Verts doivent être poussés par ces divers mouvements.»

Même si Florian Irminger maîtrise l'allemand (et le suisse-allemand), il reste pétri de culture et de références très francophones. «Comment trouveront-elles leur place à Berne? C'est une question que je me pose.» Une chose est sûre. Le pourfendeur des injustices n'entend pas brider sa parole à l'interne. «Mon profil n'a rien d'un apparatchik et j'ai été choisi en connaissance de cause. Les discussions difficiles sont nécessaires pour avanpourra toujours aller se détendre

#### Au Tessin, l'espoir d'un accord «plus juste» sur les frontaliers

FISCALITÉ L'annonce par la présidente de la Confédération de la signature imminente d'une révision de l'accord fiscal sur les frontaliers avec Rome, après cinq ans d'inertie italienne, suscite de grandes attentes au sud des Alpes

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

Après des années d'immobilisme, l'accord sur l'imposition des travailleurs frontaliers entre la Suisse et l'Italie devrait être signé d'ici à fin décembre. C'est ce qu'a déclaré la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga en visite à Rome la semaine dernière. Cet accord, datant de 1974, a été révisé par les deux pays en 2015. Mais l'Italie n'a toujours pas ratifié le nouveau document.

Le statu quo est perçu comme injuste au sud des Alpes et suscite la mauvaise humeur. Selon ses termes, le Tessin, les Grisons et le Valais versent aux communes italiennes frontalières 38,8% des recettes fiscales provenant de l'imposition – aux niveaux fédéral, cantonal et communal - des salaires des travailleurs frontaliers italiens.

Conseiller national PLR, Alex Farinelli rappelle que la situation qui prévalait il y a 46 ans a bien changé. «Il est né en échange du maintien du secret bancaire qui, aujourd'hui, n'existe plus. Si à l'époque il était avantageux pour la Suisse et le Tessin, ce n'est plus le cas.»

#### Pourparlers ressuscités

Le Tessinois fait valoir que depuis 1974, le canton a rétrocédé quelque 1,5 milliard de francs à la Péninsule plus de 94 millions de francs en 2019 seulement: «Les frontaliers italiens qui représentent près du tiers de la force de travail au Tessin jouissent d'un traitement fiscal qui leur permet d'être trop compétitifs sur le marché local, exacerbant le dumping salarial.»

Pourquoi, l'Italie est-elle aujourd'hui prête à renégocier l'accord de 2015? Selon le président du Conseil d'Etat tessinois, Norman Gobbi, il s'agit d'un concours de circonstances: «La conclusion d'une étude de l'Université de Lucerne, qui a

fait beaucoup de bruit au Tessin, considérait qu'une résiliation unilatérale par la Suisse de l'accord était possible. La question de l'imposition des travailleurs frontaliers par rapport au télétravail durant le *lockdown*, et qui perdure, a aussi joué un rôle.» Le membre de la Lega tessinoise cite encore la lettre conjointe des présidents des gouvernements tessinois et lombard adressée fin avril aux autorités suisses et italiennes.

Professeur de droit fiscal à la HES de la Suisse italienne (SUPSI), Samuele Vorpe estime lui aussi que cette missive, réclamant un compromis satisfaisant pour les deux pays, a sûrement contribué à ressusciter les pourparlers. La lettre proposait des modifications qui seront peut-être reprises par Rome et Berne. indique-t-il. «Par exemple, les frontaliers actuels pourraient continuer à être soumis au présent régime, tandis que les nouveaux travailleurs italiens en Suisse y seraient imposés à 80% et pour eux, le système des ristournes disparaîtrait.»

L'expert en fiscalité avance encore, comme accélérateur, le remplacement à Rome de la coalition Mouvement 5 étoiles-Lega – cette dernière était farouchement opposée à une ratification - par un gouvernement 5 étoiles-Démocrates, plus favorable à la révision de l'accord.

#### Version non «dénaturée»

Selon le conseiller fédéral Ignazio Cassis, qui rencontrait les gouvernements tessinois et grison la semaine dernière, la révision de 2015 serait renégociée «sans en dénaturer la version initiale». Celle-ci prévoyait une imposition plus importante pour les frontaliers, rendant leur statut moins attractif, rappelle Alex Farinelli.

Quant au gouvernement tessinois, il est convaincu que les questions transfrontalières jouent un rôle central dans les relations bilatérales entre les deux voisins. «Nous voulons donc croire que les gouvernements suisse et italien sont tous deux conscients de la nécessité de régler tous les différends et les questions critiques dans ce domaine», affirme Norman Gobbi.

#### **EN BREF**

#### 3400 kilos de déchets récoltés autour du Léman

La 10e édition de Net'Léman a mobilisé quelque 1000 bénévoles pour une opération de grand nettoyage, qui a eu lieu simultanément sur douze sites tout autour du Léman, de Cologny (GE) au Bouveret (VS). Elle s'est soldée par le ramassage de 3400 kilos de déchets lors de 37 heures de nettoyage cumulées durant le week-end, selon l'Association pour la sauvegarde du Léman, qui observe une tendance à la baisse du nombre de détritus. Nouveaux déchets encore inconnus lors de la dernière édition, 138 masques de protection contre le covid ont été repêchés, ainsi que de grandes quantités de plastiques liés aux modes de consommation actuelles. Les mégots représentent toujours l'un des déchets les plus fréquents. L'opération a permis d'en récupérer 22600, ainsi que 640 kilos de plastique, 3000 canettes alu et 1550 bouteilles de PET. En dix éditions, Net'Léman a permis de repêcher 120000 kilos de déchets sauvages. ATS

## Olivier Jornot brigue la tête du parquet fédéral

ÉLECTION Les candidats à la succession de Michael Lauber avaient jusqu'au 2 octobre pour s'annoncer. Le patron du Ministère public genevois relève le défi. Deux autres papables, le premier procureur Yves Bertossa et l'ancienne procureure fédérale suppléante Maria-Antonella Bino, renoncent à se lancer dans la course

**FATI MANSOUR** 

🄰 @fatimansour

Vendredi 2 octobre 2020. C'était la date limite pour répondre à la mise au concours du poste de procureur général de la Confédération laissé vacant par le départ du très chahuté Michael Lauber. Au nombre des papables, Olivier Jornot, patron du Ministère public genevois, a finalement décidé de se lancer dans l'aventure et l'a fait savoir à ses proches collaborateurs. «Je confirme avoir déposé ma candidature», déclaret-il au Temps, sans en dire davantage pour le moment. Pour celui qui a déjà succédé à un démissionnaire dans son canton, qui a su remettre l'institution sur les rails et qui se frotte régulièrement à des dossiers délicats, le défi est forcément tentant.

La Commission judiciaire a déjà fixé plusieurs séances pour proposer le successeur le plus prometteur à l'Assemblée fédérale qui devra procéder à l'élection, si tout va bien, lors de la session d'hiver. Le 28 octobre, une sous-commission doit se réunir pour faire un premier tri des candidatures, dont on ne sait toujours pas si elles sont nombreuses pour ce poste qui ne fait pas beaucoup rêver en raison, notamment, du sort peu enviable qui a frappé ses trois derniers occupants.

#### Expert à la rescousse

Parmi les autres potentiels aspirants, le premier procureur Yves Bertossa, responsable de la section des affaires complexes, spécialiste des procédures qui font trembler les grands de ce monde, précise ne pas avoir postulé: «Je suis attaché à Genève et à un fonctionnement qui présente moins de lourdeurs administratives.» Quant à Maria-Antonella Bino, ancienne procureure fédérale suppléante, retenue dans les «finalistes» en 2011, passée dans le milieu bancaire en 2013, récemment élue juge suppléante au Tribunal pénal fédéral, également Genevoise, sa réponse sera brève: «Non, je ne suis pas candidate.»

On ne veut plus d'un chef qui plane au-dessus des contingences procédurales, mais qui sache mettre les mains dans le cambouis

Des séances plénières de la commission sont prévues les 11 et 25 novembre, selon une procédure dite «en deux étapes» pour un examen plus approfondi. Selon nos informations, un expert externe sorte de chasseur de têtes – a été mandaté pour aider la commission dans son choix et éviter une nouvelle erreur de casting.

Ce qui semble déjà évident, c'est que l'affaire Lauber a conduit à une redéfinition du profil recherché. Fini la «grande finesse psychologique», «la capacité à communiquer» ou les «relations sur le



OLIVIER JORNOT PROCURFUR GÉNÉRAL GENEVOIS

plan international». Les fameuses séances informelles avec le patron de la FIFA, Gianni Infantino, qui ont provoqué pataquès procédural, mensonge, sanction disciplinaire, démission et finalement ouverture d'une procédure pénale contre Michael Lauber, ont convaincu la commission de revenir aux fondamentaux afin de trouver un successeur digne de l'enjeu.

#### La commission recherche un praticien chevronné plutôt qu'une sorte de diplomate judiciaire ou de forcené du controlling

La mission d'abord. L'annonce du poste précise désormais qu'il s'agit «de garantir le professionnalisme et l'efficacité de la poursuite pénale», de mettre en place une organisation rationnelle et d'en assurer le bon fonctionnement tout en veillant à ce que les ressources en personnel et les moyens soient utilisés à bon escient. Pour diriger cette institution passablement déstabilisée par le scandale et les conflits larvés, la commission recherche désormais clairement un praticien chevronné plutôt qu'une sorte de diplomate judiciaire ou de forcené du controlling.

Le candidat idéal doit évidemment être bardé de diplômes en droit, maîtriser au moins deux langues nationales et avoir le contact facile. Il doit - c'est nouveau – avoir une pratique judiciaire de plusieurs années dans une fonction similaire ainsi qu'une connaissance approfondie en matière de poursuite pénale. Histoire d'éviter les errements du passé. Il doit aussi avoir une solide expérience en matière de direction de dossier et être à même de conduire lui-même une instruction. En résumé, on ne veut plus d'un chef qui plane au-dessus des contingences procédurales, mais qui sache mettre les mains dans le cambouis tout en maîtrisant le cadre légal.

#### Recherche épaules solides

Pour occuper ce fauteuil hautement exposé, la commission recherche enfin une personnalité qui fait preuve de rigueur professionnelle, d'assurance et de talent dans la négociation. Celle-ci doit aussi savoir résister au stress (il y en aura beaucoup) et avoir une grande capacité de travail pour affronter les dossiers sensibles qui relèvent des compétences du parquet fédéral: terrorisme, criminalité économique complexe, corruption et blanchiment d'argent à forte connotation internationale.

Ce que l'annonce ne dit pas c'est qu'il lui faudra surtout savoir tenir tête aux humeurs parlementaires, être indépendant quitte à déplaire et ne pas se transformer en simple gestionnaire d'une énorme machine bureaucratique.

#### MAIS ENCORE

**Mathias Reynard** confirmé pour la course au Conseil d'Etat valaisan Le Parti socialiste

du Valais romand

(PSVR) a sans surprise validé la candidature de Mathias Reynard pour l'élection au Conseil d'Etat valaisan en 2021. A 33 ans, l'intéressé convoite le siège d'Esther Waeber-Kalbermatten, qui trois législatures. La candidature de Mathias Reynard est soutenue par le PSVR et son homologue haut-valaisan. Ensemble et «d'une seule voix» le parti compte aller chercher un des trois sièges occupés aujourd'hui par le PDC. **ATS** 



Bâle a longtemps interdit l'aumône sur la voie publique, n'hésitant pas à mettre les mendiants à l'amende. L'interdiction étant tombée depuis le 1er juillet, la mendicité a fleuri au centre-ville et le long des rives du Rhin, au grand dam de certains citovens et de la droite. (RALPH PETERS/CHROMORANGE

## A Bâle, le casse-tête de la mendicité

PAUVRETÉ Depuis la levée de l'interdiction de la mendicité, le canton fait face à un afflux significatif de mendiants. Sur fond de campagne électorale, la situation échauffe les esprits

**NOÉMIE GUIGNARD** 

Dans son gobelet en carton, quelques rares francs s'entrechoquent. Chaussettes violettes, pantalon léopard et regard creux, la jeune femme en appelle à la générosité des passants. A peine le temps de lui demander son nom, Mihaëla, et son origine, la Roumanie, qu'un quidam interrompt la conversation. «Vous feriez mieux de lui proposer les repas offerts chaque soir plutôt que d'alimenter un système», sermonne ce passant qui s'engouffre dans un tram, coupant court à toute possibilité de dia-

#### On les observe dormir la nuit dans les parcs, laver leurs habits dans les fontaines publiques, aborder avec une certaine insistance les habitants

Au pied du siège du gouvernement bâlois, la scène est symptomatique d'un climat de défiance qui s'est installé depuis le début de l'été dans la cité rhénane. Il faut dire que Bâle n'était plus habituée à regarder la pauvreté dans les yeux. Souvent cité en exemple par les sections romandes de l'UDC pour sa politique restrictive en matière de mendicité, ce canton à majorité de gauche a longtemps interdit l'aumône sur la voie publique, n'hésitant pas à mettre les mendiants à l'amende. Or, depuis le 1er juillet, l'interdiction de la mendicité a été levée. En quelques jours seulement, la mendicité s'est rendue visible au centre-ville et le long des rives du Rhin, rouvrant un inextricable débat autour d'un phénomène qu'aucune politique nationale ou internationale n'a réussi à éradiquer.

Depuis la nuit des temps, les villes doivent composer avec une misère dont elles ne savent que faire. Dans le canton de Vaud, après dix ans de lutte acharnée entre les défenseurs d'une prohibition et les militants d'une politique plus libérale et après moult rebondissements

juridiques, la mendicité a finalement été interdite sur l'ensemble du territoire. Après deux ans, les autorités tirent un bilan «très satisfaisant», la mesure est jugée efficace. En ville, les personnes faisant l'aumône ne sont plus visibles.

Auteur de plusieurs études sur la mendicité et sur les effets de son interdiction, Jean-Pierre Tabin tient à nuancer la satisfaction de l'Etat. «Les mendiants sont mis à l'amende. Ces contraventions restent impayées, puis se transforment en poursuites et finalement en peines privatives de liberté. Cette politique s'attaque aux pauvres mais pas aux causes de la pauvreté, elle ne résout rien de la question de la misère», argue le professeur à la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne (HES-SO). Chassée des centres-villes, repoussée en périphérie, la pauvreté ne disparaît jamais vraiment. Selon le chercheur, elle évolue en sous-marin.

C'est en tous les cas le constat tiré à Genève. Depuis des années, la gauche et les associations de défense des Roms de passage dénoncent la politique de répression introduite il y a plus de dix ans. Jugée coûteuse et inefficace, la loi anti-mendicité n'a en effet pas produit l'effet escompté: en ville, le nombre de mendiants n'a pas diminué, les amendes restent impayées. Impossible pourtant d'infléchir la droite. Convaincue qu'une politique répressive est la seule réponse efficace contre ce phénomène endémique, elle a balayé le proiet de loi d'Ensemble à gauche, qui exigeait la suppression de l'interdiction e mendier.

#### Changement de mentalité?

Dans ce débat extrêmement polarisant où les fronts politiques semblent irréconciliables, la décision valaisanne a marqué en début d'année un tournant. Les députés se sont opposés à une interdiction généralisée de la mendicité, préférant laisser les communes libres de légiférer. Récemment, c'était donc au tour de Bâle-Ville de surprendre en assouplissant sa loi cantonale. Englobée dans la révision complète de la loi sur les amendes, la mesure proposée par la gauche a été avalisée par la population, faisant fi des avertissements de l'UDC, qui craignait que Bâle ne devienne «la Mecque des bandes criminelles de mendiants d'Europe de l'Est».

Hasard du calendrier, la mesure est entrée en vigueur à quelques mois seulement des élections cantonales. Depuis, il ne se passe pas un jour sans que les mendiants ne défraient la chronique ou échauffent les esprits sur les réseaux sociaux. On les observe dormir la nuit dans les parcs, laver leurs habits dans les fontaines publiques, aborder avec une certaine insistance les habitants. «On a recu de nombreux commentaires de la population, qui estime que les mendiants sont envahissants, agaçants et oppressants», confirme Toprak Yerguz, responsable communication du Département de justice et sécurité du canton de Bâle-Ville.

#### La gauche n'en démord pas

Sans surprise, l'UDC bâloise n'a pas tardé à monter au créneau pour exiger la réintroduction drastique de l'interdiction de mendier à Bâle. Lui emboîtant le pas, les autres partis bourgeois ont dénoncé l'appel d'air provoqué par cet assouplissement. Ils soupçonnent la présence de «bandes criminelles organisées». Récurrente, cette éternelle question fait sourire Jean-Pierre Tabin. Pour le chercheur, il s'agit bel et bien de familles organisées par villages d'origine, mais en aucun cas de réseaux: «Personne ne se fait de l'argent sur la mendicité, cela ne rapporte pas. C'est une activité de pauvres, qui ramène de pauvres revenus. Le récit stéréotypé sur la mafia, de la Mercedes qui amène les mendiants, le roi des Roms qui vit luxueusement au pays, est avant tout un déni de la pauvreté réelle des personnes qui mendient.»

#### «Le récit stéréotypé de la Mercedes qui amène les mendiants, le roi des Roms qui vit luxueusement au pays, est avant tout un déni de la pauvreté réelle»

JEAN-PIERRE TABIN, PROFESSEUR À LA HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL ET DE LA SANTÉ À LAUSANNE (HES-SO)

Refusant d'en faire un thème de campagne électorale, la gauche, soutenue par les Vert'libéraux, campe sur ses positions. Elle compte laisser passer les élections avant de tirer des conclusions sur les effets de cet assouplissement. Et qui sait si d'ici à novembre, Mihaëla et ses compatriotes n'auront pas repris le chemin de climats plus tempérés, coupant court, pour l'hiver au moins, au débat qui agite la cité rhénane.

JEUDI 8 OCTOBRE 2020, DE 16 H 30 À 19 H

# FORUM SANTÉ

Une édition inédite 100% digitale

# QUELLES PISTES POUR RÉFORMER LE SYSTÈME DE SANTÉ?

La crise du Covid-19 a mis le système de santé à rude épreuve. Quelles pistes pour le réformer? C'est le thème de la 3e édition du Forum Santé. Au vu des circonstances actuelles, ce forum vous est proposé en une version 100% digitale, le 8 octobre prochain entre 16h30 et 19h.

La télémédecine est-elle appelée à se développer encore? Et si oui, à quelles conditions? Quel rôle et quel financement pour les soins ambulatoires?

Comment allier réduction des coûts et amélioration de la qualité de vie des patients? Ce qu'on appelle la « smarter medicine » constitue-t-elle LA solution?

Quel rôle pour le patient? Et comment se préparer à la prochaine pandémie?

Cette édition très particulière sera diffusée en direct sur le site internet du journal *Le Temps* et de *L'illustré*. Le dispositif mis en place vous permettra d'interagir en direct avec les orateurs. Leurs contributions seront également disponibles en replay.

#### **PROGRAMME**

«Les pistes pour réformer le système de santé suisse»

**Anne Lévy**, directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)

«La «smarter medicine» et la télémédecine pour stabiliser les coûts de la santé. Vraie solution ou illusion?»

Sanae Mazouri, médecin au HUG; Omar Kherad, chef de service médecine interne, Hôpital de la Tour

« Quelles pistes de digitalisation pour le système de santé? »

Karin Perraudin, présidente, Groupe Mutuel

« Covid-19 et pénurie de personnel soignant : quelles leçons tirer? »

**Jacques Chapuis**, directeur, Haute Ecole Spécialisée La Source

«Réformer le financement du système de santé» Laurent Kurth, Conseiller d'Etat (NE); Verena Nold, directrice, santésuisse

«Changer de paradigme: vers une approche intégrative de la santé » Eric Bonvin, directeur général, Hôpital du Valais; Bertrand Kiefer, rédacteur en chef,

Médecine & Hygiène

#### **HORAIRE**

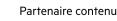
De 16 h 30 à 19 h en direct sur le site internet du journal *Le Temps* et de *L'illustré* 

Evénement gratuit, programme détaillé et inscriptions recommandées sur www.letemps.ch/sante2020













# Quelques livres qui aident les enfants à grandir

PSYCHOLOGIE Pour les petits, c'est une rentrée particulière, plus angoissante que d'ordinaire. Pour les aider à gagner en confiance, à s'endormir le soir, à jouer sans l'obsession de la gagne, à partager ou, plus délicat encore, à comprendre l'autisme, les artistes déploient tout leur talent. Sélection

MARIE-PIERRE GENECAND

#### Le plus beau et le plus exigeant

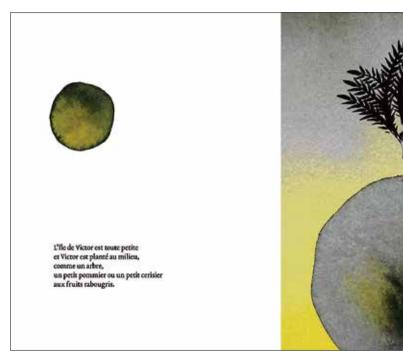
Dans L'Ile de Victor, l'auteure Marie Sellier et l'illustratrice Catherine Louis relèvent avec brio un défi délicat: expliquer l'autisme aux enfants. Sur des fonds jaune et gris vaporeux, les dessins à l'encre noire traduisent parfaitement le sentiment de solitude et d'éloignement dont souffre Victor, petit prince perché sur une minuscule planète ronde, «tel un pommier aux fruits rabougris». Avec beaucoup de tact et des illustrations d'une beauté saisissante, l'ouvrage explique pourquoi Victor évite le regard, pourquoi il est maladroit, pourquoi il refuse de parler et pourquoi le moindre bruit le met dans tous ses états.

Les pages les plus marquantes? Celles qui nous emmènent dans le crâne de cet enfant différent et montrent avec quelle violence il perçoit des éléments pour nous anodins. La lumière du jour? Un flash aveuglant - deux pages jaunes, trouées de blanc. Les bruits et mouvements ambiants? Un ballet infernal de maisons et de personnes des silhouettes, la tête à l'envers, qui dansent autour de l'enfant affolé. Et lorsque, agressé, Victor «se jette par terre, crie et griffe», Catherine Louis dessine un immense gribouillage striant les pages.

L'affaire n'est pas légère, mais, à la fin de l'ouvrage publié aux éditions lausannoises Loisirs et pédagogie, le visage de Victor s'éclaire. Le héros se libère de sa cage de verre et regarde avec douceur une camarade qui s'approche pour jouer. «Il va dompter ses peurs, Victor. Il faut juste lui laisser le temps», dit le texte associé. Cette note finale n'est pas le seul point rassurant du livre. Une fiche pédagogique tisse aussi un lien entre Victor et les jeunes lecteurs en invitant ces derniers à dessiner leur île-refuge, à choisir leur animal totem, à raconter leur manière à eux de se calmer. Une belle façon de rendre plus familier ce trouble si particulier.

#### Le plus ingénieux

«Une histoire à lire dans les deux sens pour voir la vie différemment.» A l'enseigne de la collection Père Castor aux éditions



Grâce à «L'île de Victor», les enfants entrent dans le crâne d'un jeune autiste et comprennent à quel point les bruits et les mouvements quotidiens sont agressifs pour lui. (LEP)

Flammarion Jeunesse, Agnès Ledig propose Mazette aime bien gagner/jouer et Mazette est trop/ très sensible. Dans chaque titre, le terme coupable est biffé et remplacé par son prolongement vertueux. Mais le plus frappant, c'est ce principe de lecture dans les deux sens qui fonctionne et permet de revisiter le même événement à travers une perspective améliorée. Mazette et son ami Mouton ont d'abord le démon de la gagne avant de comprendre que le jeu gratuit est plus festif que toutes les médailles. Dans le second recueil, la petite fille à la longue tresse et le mammifère laineux (dessins de Frédéric Pillot) pensent que «les larmes sont ridicules» avant de comprendre que «s'autoriser à pleurer est la meilleure solution pour se sentir bien». Les petits malins trouveront leur compte dans cette édification à double entrée.

#### Le plus moral

Pas facile de départager deux enfants qui veulent le même jouet. Dans *Quel égoïste!* l'auteure anglaise Clare Helen Welsh imagine une histoire basique où le canard Coin-Coin et le petit garçon Lulu se disputent un bâton. Le premier veut en faire un drapeau, le second, une épée. La fable, qui passe par la bagarre, la ruse et la bouderie, montre que l'égoïsme aboutit à l'ennui, car jouer seul avec son trophée est bien moins rigolo que partager le butin. Les dessins d'Olivier Tallec sont stimulants et la traduction francaise signée Alice Delarbre, efficace. Cet ouvrage, également paru dans la collection Père Castor aux éditions Flammarion Jeunesse, a aussi son équivalent axé sur les usages. Dans Quel malpoli!, les deux héros apprennent les rudiments du savoir-vivre.

#### Le plus touchant

C'est sans conteste l'ouvrage le plus émouvant de cette sélection. D'ailleurs, ma collègue de bureau a écrasé une larme au terme de sa lecture. Mon Monstre et Moi, toujours issu de la Collection Père Castor aux éditions Flammarion Jeunesse, raconte très simplement comment un petit garçon manque à tel point de confiance en lui qu'il renonce à dormir ou à jouer avec ses amis. La belle idée? Représenter ce manque de confiance par un monstre jaune et géant, pas antipathique au demeurant, mais tellement énorme qu'il prend toute la place et écrase le petit garçon à la peau mate - l'inclusion culturelle est assez rare pour être soulignée.

Le monstre omniprésent ronfle la nuit, s'assied sur les jouets, impose sa loi et, comble de l'injustice, est invisible aux yeux du frère et des parents. Désespéré, le petit garçon court chez sa grand-mère pour confier ses tourments. Là, miracle: il constate que le simple fait d'en parler rend son monstre tout petit. Imaginé par Nadiya Hussain, auteure basée en Angleterre et illustré de manière très

expressive par Ella Bailey, ce livre a connu un grand succès l'an dernier en Grande-Bretagne. La traduction française, parue cet été, est signée Anne Kalicky.

#### Le plus édifiant

Si le sommeil des bébés est souvent une épine dans le pied des parents, quand les enfants grandissent, c'est l'endormissement qui devient parfois un moment difficile à négocier. Pour accompagner cette étape, les éditions Actes Sud ont la bonne idée de sortir Au dodo les animaux! une encyclopédie illustrée qui présente la variété des sommeils du monde animal. Chaque double page recèle son lot d'infos et, à la fin du livre, un résumé recense, de 1 à 20, les chiffres-clés de ces particularités.

Le cachalot, par exemple, dort à la verticale et accomplit des siestes fulgurantes de quinze minutes. Tandis que les canards dorment onze heures, en file indienne, en veillant à ce que le premier et le dernier montent la garde. Et les moutons? Ils dorment groupés, c'est plus sûr et plus chaud. Le flamant rose dort sur une patte... qu'il alterne sans se réveiller et le dauphin dort en nageant en rond, car il n'éteint qu'une partie de son cerveau! Ancienne sprinteuse israélienne, Orith Kolodny signe à la fois les textes et les illustrations en papier découpé de ce très joli ouvrage qui navigue dans les tons noir et violet, les tons d'une nuit douce et apaisée.

#### **BLOG**

#### **T-shirt XXL:** le vrai problème



(SALVATORE DI NOLFI/KEYSTONE)

Je suis d'accord, l'obligation faite aux écolières (puisque ce sont bien les filles les principales concernées) de cacher d'éventuels vêtements jugés inadéquats sous un t-shirt couvrant est une forme de stigmatisation sexiste. Je ne comprends pas comment une idée pareille a pu germer dans une société qui par ailleurs s'indigne volontiers de l'imposition du voile aux femmes musulmanes, justifiée par le trouble que le corps féminin est censé susciter chez les hommes!

Cela étant dit, ne soyons pas naïves. Le port du short au ras des fesses ou du pull qui découvre le nombril est certes, dans l'esprit des filles qui l'adoptent, une affirmation de leur droit à l'autodétermination face à la société des adultes. Ce besoin de construction de soi, si important à l'adolescence, doit être reconnu et traité en tant que tel, pas stupidement brimé par des mesures punitives.

Mais de tels choix vestimentaires sont aussi motivés par le désir de se conformer aux diktats d'une mode hypersexualisée qui fait le beurre de l'industrie de l'habillement et des influenceuses des réseaux sociaux. Ce qui devrait nous inciter à un peu plus de retenue dans l'usage de la notion de liberté comme argument pour s'opposer à ce malheureux t-shirt XXL.

Il faut le dire clairement, ce qui importe, dans cette histoire, ce n'est pas l'interprétation que les garçons peuvent faire d'un décolleté plongeant. S'ils croient y voir une invite sexuelle, tant pis pour eux, il faut les rééduquer, y compris, à mon avis, dans le milieu scolaire.

Ce qui importe, c'est le rôle joué par un système commercial qui exploite, lui, sans états d'âme, les stéréotypes sexués, comme il exploite, par exemple, le stéréotype trash des jeans troués.

Il est impératif que les filles restent libres d'adhérer à ces stéréotypes, c'est le seul moyen d'apprendre plus tard à «jouer avec», selon leur personnalité. Mais il faudrait quand même ne pas idéaliser cette liberté, conditionnée qu'elle est par des intérêts économiques qui n'en ont rien à faire de l'autodétermination des un.e.s et des autres.

**IMAGINAIRES, LE BLOG DE SILVIA RICCI LEMPEN ÉCRIVAINE** 

blogs.letemps.ch/ silvia-ricci-lempen/



#### DIGITALE ATTITUDE

#### Etre là sans être là, même depuis l'au-delà

Pour parer aux tribunes vides dans les stades et les matches à huis clos dûs au covid-19, des équipes de sport ont offert à leurs sup-

porteurs la possibilité, pour quelques euros, de faire imprimer leur portrait grandeur nature sur un support en carton. Ces effigies, ensuite disposées dans les gradins, donnaient l'illusion de la présence d'un public.

L'initiative est venue d'un groupe allemand appelé Fanproject Mönchengladback, pour encourager les joueurs sur le terrain. L'opération a été couronnée de succès. 13'000 «faux supporteurs» ont été ainsi pris part au match de foot entre le Borussia Mönchengladbach et le Bayern Leverkusen le 23 mai dernier.

Puis l'idée a été reprise un peu partout, en réservant parfois des surprises. Ainsi en Australie, en regardant de plus près les images d'un match de rugby, diffusées lors des reflets filmés, les téléspectateurs ont repéré avec stupeur le portrait d'Adolf Hitler et celui d'un tueur en série britannique Harold Shipman, placés par des mauvais plaisantins, obligeant la chaîne sportive Fox Australie à se confondre en «excuses sincères».

Dérapages à part, aux États-Unis, selon le Washington Post, environ deux tiers des équipes de la Ligue maieure de baseball ont offert à leurs fans la possibilité d'acquérir une découpe personnalisée pendant la saison, écourtée par la pandémie.

Parmi ces foules de carton, on trouve des hommages discrets rendus à des êtres chers disparus, placés par leurs famille ou amis. La photo de Joaquin Oliver, dix-sept ans, un des élèves tués en 2018 lors de la fusillade dans un lycée de Parkland en Floride, a ainsi été déposée dans quatorze stades différents pour promouvoir une réforme de la loi sur les armes à feu.

Le concept a même été repris dans une synagogue dans le cadre d'une campagne de récolte de fonds baptisée «You in a pew» (Vous sur un banc), pour célébrer virtuellement les services de Rosh Hashana et Yom Kippur, en streaming, avec le plus grand nombre en streaming.

Les membres de la synagogue historique Sixth & I à Washington DC ont pu ainsi célébrer les fêtes juives, assis virtuellement aux côtés de figures connues - comme Ruth Bader Ginzburg, la juge superstar de la Cour suprême, décédée le 19 septembre dernier.

**EMILY TURRETTINI** @textually

PUBLICITÉ

EN LIGNE

neuchâtelois

Thomas Noyer

donne des conseils

pour ne plus subir

imposant le nôtre

personne qui l'émet

et la personne qui le reçoit n'ont pas

conscience de leui

interdépendance.

Parler de soi

assurent une

menace à

et garder le lien

communication

pression et sans

sans violence (sans

l'intégrité). Dire «Je

vous trouve belle»

ou «Je trouve con

ce que vous faites> évite de blesser

A lire sur https://

blogs.letemps.ch/

le jugement des

autres, et éviter

de blesser en

«Un jugement

blesse si la

Dans son dernier

post de blog, le psychologue-psychothérapeute



Abonnement Digital à -50%, sans engagement

CHF 14.50/mois (au lieu de CHF 29.-/mois)

Vos principaux avantages:

- · Accès à tous les articles,
- podcasts et vdéos
- •Info en direct sur l'application du Temps ·Sélection de vos newsletters
- ·Consultation des archives ·Invitation aux événements



LE TEMPS

# Palestine, une défaite totale

u'attend MBS? Il ferait plaisir à Donald Trump. En ces temps de débats foireux qui se retournent contre le bateleur malade de la Maison-Blanche, un coup de main, avant l'élection du 3 novembre, serait bienvenu. Or Mohammed ben Salmane a une très belle carte dans son ample manche: la reconnaissance d'Israël. Le prince héritier saoudien y est prêt. Il a donné son aval à ses amis – les Emirats arabes unis – et à ses vassaux de Bahreïn pour mettre fin, en éclaireurs, à l'état d'hostilité avec l'Etat juif. Alors qu'attend-il, MBS, quelle garantie, quelle bénédiction de son père, pour couronner de sa signature ces accords d'Abraham qui inaugurent, au Proche-Orient, un basculement? Ça

S'il existait un Prix Nobel de diplomatie (difficile: il récompenserait trop de froid réalisme, de cynisme et d'opportunisme), il faudrait le décerner à Benyamin Netanyahou, le premier ministre israélien. Car c'est bien lui, et non pas les émirs, ou Jared Kushner, le gendre de Trump, qui a organisé cette percée: obtenir d'Etats arabes influents la fin d'un état de belligérance que justifiait le soutien, depuis 1947, au combat pour la Palestine, sans accorder aux Palestiniens la plus petite concession, l'occupation de leur territoire étant tacitement avalisée. Chapeau l'artiste.

Face à un tel succès, il faut un vaincu. De Qalqilya à Hébron, de Bethléem à Naplouse, la défaite est amère et complète pour les Palestiniens, abandonnés en rase

J'ai été invité un jour au baptême d'un nouveau-né à Beit Hanoun, tout près du passage d'Erez entre Gaza et Israël. Petit appartement, foule dense de parents et de voisins. Un oncle m'a emmené dans une petite pièce où le grand-père se reposait sur

un sofa. Après quelques échanges, le vieux a sorti de sa robe une clé. Je n'ai pas compris tout de suite. La clé de sa maison perdue, là-bas, de l'autre côté de la ligne de démarcation. Petit théâtre de protestation, habituel chez les Palestiniens. Geste dérisoire alors, absurde aujourd'hui.

Ils ne retrouveraient pas leur maison, mais peut-être une autre, de remplacement, dans un Etat palestinien. Cette illusion est

S'il existait un Prix Nobel de diplomatie, il faudrait le décerner à Benyamin Netanyahou, le premier ministre israélien

maintenant dissipée. La «solution à deux Etats», à laquelle les diplomates occidentaux se sont accrochés, avec plus ou moins de bonne foi, jusqu'à aujourd'hui, n'existe plus depuis longtemps. On pouvait écrire, il y a dix ans, dans des colonnes voisines, que la Palestine était mort-née. On a désormais le faire-part. Le ressassement de cette promesse, depuis des décennies, sans jamais rien tenter pour l'imposer, avait tout d'une fraude. On se donnait bonne conscience en finançant un croupion d'Autorité palestinienne dont la tâche essentielle (corruption mise à part) était de maintenir l'ordre au nom d'Israël dans la population arabe des territoires.

A côté de ce laisser-aller et de cette stagnation, l'agilité, l'inventivité dont ont fait preuve les Israéliens est

Reprenons le temps long. Après 1947, le nouvel Etat a failli mourir: les Arabes, refusant le vote de l'ONU créant Israël (et la Palestine), n'en voulaient pas et s'armaient pour le détruire. Pour survivre, les Juifs ont développé une force supérieure, jusqu'à devenir absolument dominante. Elle leur a permis de contrôler, dès 1967, tout le territoire à l'ouest du Jourdain, gérant dès lors une situation de crise permanente, par les armes. C'était un succès, et une impasse.

Autour de 2010, deux événements ont changé la donne. D'abord, le soulèvement des populations arabes, d'un bout à l'autre de la région. Les autocrates, maréchaux ou émirs, ayant senti le souffle du boulet, ont compris que la recette Mukhabarat à poigne (police politique) + mobilisation contre Israël n'allait plus fonctionner. Ensuite, le choix des Occidentaux de se rapprocher de l'Iran en négociant le contrôle de son industrie nucléaire a provoqué l'affolement des voisins sunnites.

Israël a collé à cette trouille. Téhéran ne promettait-il pas la destruction de l'Etat juif? Mais était-ce une menace si sérieuse? Des missiles sur Tel-Aviv? Les installations iraniennes seraient aussitôt vitrifiées. Des tirs de Gaza? Ça se paie comptant, et très cher. La guérilla du Hezbollah? Tsahal maîtrise. La peur de l'Iran, c'est en fait celle des autocrates sunnites. Les accompagner dans leur affolement, avec Donald Trump dans les bagages, c'était un investissement dont on vient de comprendre qu'il pouvait rapporter gros à Israël.

Reconnaissance sans concession? Benyamin Netanyahou a consenti à suspendre son projet d'annexion d'un tiers de la Cisjordanie. Suspendre... Et de toute façon, les deux hommes qui se partagent le pouvoir à Jérusalem (l'autre est Benny Gantz) sont parfaitement d'accord: pas touche aux colonies, et la vallée du Jourdain restera sous contrôle



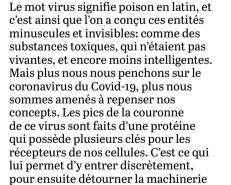
israélien, annexée ou pas. Regardez la carte: il n'y a plus de Palestine.

Restent les Palestiniens. La plupart ont compris, avant les diplomates paresseux, que «deux Etats», c'était mort. Alors, de plus en plus de voix se rallient à la proposition d'un seul Etat, binational. Le pouvoir israélien n'en veut bien sûr pas, parce que les Arabes seraient bientôt majoritaires, et qu'il serait embarrassant de leur imposer une dictature; il préfère continuer ses grignotages. Mais des voix influentes, dans les communautés juives, se rallient à l'hypothèse binationale. Peter Beinart, par exemple, publiciste américain et avocat d'Israël, qui n'accepte pas les projets d'annexion. Ou Meron Benvenisti, qui vient de mourir. Cet ancien maire adjoint de Jérusalem, meilleur connaisseur de la colonisation dans les faits, a fini écœuré par les injustices de ce qu'il nommait une

situation d'apartheid, et il demandait l'égalité des droits pour tous.

Il y a une autre inconnue. Dans la panique de leur déroute, les forces palestiniennes (Fatah et Hamas) se rapprochent et promettent des élections dans les six mois. Ces accords, entre ennemis jurés, sont fragiles. Mais si celui-là tient, Ismaïl Haniyeh, le chef du Hamas, aurait des chances de devenir président d'une Autorité rénovée. Un «terroriste» au pouvoir? J'ai côtoyé Haniyeh à Gaza. Ce n'est pas un tueur. Je l'ai vu, quand il était premier ministre, organiser une protestation contre l'assassinat d'un protestant évangélique par un groupe islamiste, en réunissant toutes les forces de la bande, des catholiques au Djihad islamique, des évangéliques aux orthodoxes. Peut-être qu'Israël aurait intérêt à parler avec un tel homme, plutôt qu'avec un vieillard déconsidéré à Ramallah. 🖿 ALAIN CAMPIOTTI

## Covid-19, science et savoir indigène



cellulaire au profit de sa propre

reproduction.

génétique pour la construction de 29 sortes de protéines, qui ont toutes des tâches précises: neutraliser le système d'alarme, faire des copies du texte génétique viral et assembler de nouveaux virus à partir des pièces détachées construites par la cellule hôte. Ainsi, un seul virus peut faire des centaines de copies de lui-même à chaque cellule qu'il pénètre. Dans les infections graves, le Covid-19 finit par utiliser une deuxième clé dont il dispose, qui bloque le frein du système immunitaire lorsque celui-ci surchauffe. Bien souvent, ce n'est pas le virus qui tue les malades, mais la sur-

Le virus contient l'information

Cette deuxième clé est une séquence de protéine propre au Covid-19, mais qui ressemble beaucoup à des séquences de deux protéines neurotoxiques, l'une du virus de la rage et l'autre d'un venin de serpent. Pour attraper la rage, ou subir le venin d'un serpent, vous devez vous faire mordre par un animal. Mais avec une maladie

réaction non freinée de leur système



ANTHROPOLOGUE, RESPONSABLE DE PROJETS AMAZONIENS POUR «NOUVELLE PLANÈTE»

respiratoire comme le Covid-19, il suffit de parler avec un ami, et quelque chose d'aussi pernicieux que la rage ou la morsure d'un serpent peut vous tomber dessus. Et puisque 35% des gens infectés ne montrent aucun symptôme, ce virus avance comme un serpent invisible qui se glisse en nous par nos voies respiratoires. Il n'agit comme aucun autre pathogène connu.

Comment se fait-il qu'il soit apparu tout à coup, si bien équipé, avec des protéines aux séquences toxiques qui semblent venir soit d'un virus distant, soit d'un serpent? Est-il le fruit de manipulations en laboratoire? Eh bien, pas vraiment. Les virus d'espèces différentes recombinent régulièrement leur ADN ou leur ARN lorsqu'ils se retrouvent dans les cellules d'un seul et même hôte. Ils disposent d'enzymes qui leur permettent de réaliser ces échanges. C'est ce qui semble être arrivé dans le cas du coronavirus du SRAS, au début des années 2000, qui serait passé de la chauve-souris à la civette, où il se serait adapté quelque peu en recombinant son information génétique, avant d'infecter les humains. Et lorsqu'un virus enrichi par un tel échange réussit à sauter la barrière des espèces, les résultats sont souvent dévastateurs. Le SRAS a tué

9% des gens qu'il a infectés, ce qui est d'une grande virulence; mais il ne se transmettait que lorsque les symptômes étaient devenus visibles, alors il s'est avéré être facile à contenir.

Le Covid-19 provient très probablement d'un coronavirus de chauve-souris, avec lequel il partage 96% de son information génétique. Il aurait ensuite fait des échanges génétiques avec un virus plus distant, possiblement celui de la rage, en passant peut-être par un serpent, parce que ses séquences protéiques toxiques semblent avoir pris des plis dans la machinerie cellulaire d'un animal de cette espèce, pour finir dans un hôte intermédiaire inconnu, possiblement un pangolin, où il aurait d'ailleurs acquis une version plus efficace de sa première clé. Et le virus recombiné résultant de ce processus était équipé pour passer à l'humain. C'est un scénario possible. Mais pour l'instant, nous n'avons aucune certitude quant à l'origine exacte des spécificités génétiques du Covid-19. Toutefois, une chose est certaine: il n'y a aucun besoin de l'intervention du génie malveillant de l'homme pour créer un virus aussi nocif. Les virus sont tout à fait capables de se débrouiller tout seuls.

Les peuples indigènes d'Amazonie affirment que l'édifice du vivant inclut des entités invisibles, intelligentes et pathogènes, qui peuvent se reproduire dans le corps humain; et qu'afin de se prémunir de ces entités dangereuses, prêtes à nous tuer pour leur propre bénéfice, il convient de reconnaître leur intelligence et de mobiliser la nôtre pour les contrer. Pour mieux comprendre le Covid-19, et mieux lui résister, une combinaison de science et de savoir indigène pourrait s'avérer utile.

#### SUR LES BLOGS

#### L'histoire de l'ONU, un livre ambitieux sans concession

«Quarante-quatre auteurs, pas moins, historiens pour les uns, fonctionnaires internationaux pour les autres, anciens conseillers d'Etat pour certains ont pris part à ce livre en deux volumes sur l'histoire des organisations internationales», écrit sur son blog l'historien Christophe Vuilleumier. A lire sur le site du «Temps».

www.letemps.ch/blogs

# Il n'y a pas de question complotiste

CONTINUONS LE DÉBAT .....

FRÉDÉRIC KOLLER RESPONSABLE DES PAGES DÉBATS

Le SARS-CoV-2 est-il un vecteur du complotisme, comme le déplorent les médias, les politiques ou les scientifiques, ou le résultat d'un complot, comme l'affirment de plus en plus d'acteurs qui relayent leurs théories sur les réseaux sociaux? La réponse tombe sous le sens. Encore faut-il s'entendre sur ce que l'on veut dire par complot et sur qui sont ses relais. Dans un éditorial du *Matin Dimanche*, Fabian Muhieddine s'interroge avec raison sur la façon de renouer le dialogue avec les complotistes sachant que «les théories du complot font partie de notre quotidien» et que, «même si nous n'aimons pas l'admettre, nous sommes nombreux à nous être posé des questions de type complotiste sur le coronavirus». Vraiment? Questionner le consensus scientifique ou politique fait-il de vous un complotiste? S'interroger sur le rôle d'un laboratoire en Chine, l'efficacité des masques, la nécessité du confinement, la sécurité des vaccins ou les directives de l'OMS ne fait pas de vous un complotiste mais un esprit critique. C'est la réponse à ces questionnements qui vous fera éventuellement basculer dans un raisonnement de «type» complotiste. Les affirmations du type «on nous ment», «on nous cache la vérité» ou «il y a des intérêts masqués» derrière telle ou telle décision politique ou sanitaire, peut en être un indice. Qui est ce «on», quels sont ces «intérêts»? Le refus de la complexité, de l'incertitude ou du simple fait de ne pas savoir en est un autre. Les théories du complot s'échafaudent sur la nécessité de certitude dans un monde de moins en moins lisible. Il faut se méfier de cette pensée réductrice. Mais il n'y a pas de mauvaise question. Uniquement des mauvaises

#### 

#### Google va-t-il remplacer l'OFSP?

Le titre de cette chronique est bien sûr volontairement provocateur. Mais, mine de rien, l'une des dernières innovations de Google met de la pression sur l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Et, surtout, cette nouveauté pose de nombreuses questions sur les avancées extraordinairement rapides de la multinationale dans le domaine de la santé.

Fin septembre, Google a ainsi ajouté une nouvelle couche à son service Maps. Sur l'app pour smartphone, en cliquant en haut à droite sur les deux losanges, l'utilisateur peut choisir d'afficher les transports, le trafic, les cartes pour vélo et, nouveauté, les «Infos COVID-19». Il s'agit d'une couche graphique affichant, précise tout de suite Google sur l'écran suivant, le nombre de nouveaux cas pour 100000 personnes - c'est une moyenne sur sept jours. Les sources de ces informations sont tout de suite précisées par Google: il s'agit de Wikipédia, du New York Times, de «Données JHU CSSE COVID-19» (en clair, l'Université Johns-Hopkins) et de Brihanmumbai Municipal Corporation (en clair, les autorités de Bombay).

En se déplaçant sur la carte, on voit ainsi des chiffres parfois par pays: par exemple, vendredi, 3,6 pour la Suisse et 17,3 pour la France, avec une indication «en hausse» ou «en baisse». Pour certains pays, comme l'Espagne, l'Italie ou les Etats-Unis, les chiffres sont plus précis et s'affichent par région. Et plus le rouge est foncé, plus les cas sont nom-

Voilà qui pose de petits et de grands soucis. Google propose officiellement de «voyager de manière sûre avec les nouvelles données sur le virus dans Google Maps». Mais la situation évolue tellement vite que ces chiffres, du passé, n'ont guère d'utilité pour prédire l'avenir. Et encore moins pour planifier des déplacements. D'ailleurs, quelle étrange incitation d'utiliser Google Maps plutôt que de se renseigner auprès des autorités officielles... Sans parler de la fiabilité et de la précision des chiffres affichés, issus, on l'a vu, de sources si différentes. Et quid de l'interprétation des chiffres: 5, 10 ou 20, est-ce un chiffre élevé?

Que Google s'implique dans la lutte contre le virus, pourquoi pas. Mais ces données sont si sensibles, si compliquées à analyser, si fluctuantes, que cette innovation risque d'être, au final, inutile. Voire presque dangereuse si on lui accorde une confiance aveugle, sans prendre de recul.

**ANOUCH SEYDTAGHIA** @Anouch



# Les nouvelles Apple Watch ne marquent pas de révolution

ÉCRANS Apple a annoncé, mi-septembre, la sixième version de sa montre ainsi qu'un modèle moins cher, la SE. Des évolutions par rapport aux générations précédentes avec quelques nouveautés, mais sans rupture

MARIE-AMAËLLE TOURÉ ET VALÈRE GOGNIAT 🏏 @mariemaelle 🔝 @valeregogniat

C'était la grande nouveauté présentée mi-septembre. La version 6 de la montre connectée d'Apple allait être capable de mesurer la saturation en oxygène de son sang. Verdict, après deux semaines d'utilisation? Entre le 18 septembre et le 1er octobre, cet indicateur - qui calcule le pourcentage d'oxygène transporté par les globules rouges des poumons vers le reste du corps - a oscillé entre 90 et 100%. Dans la norme.

LE WEB

Retrouvez en

l'actualité du

monde de la

letemps.ch/

economie

technologie sur

Apple pointait trois utilisations possibles de cette fonctionnalité pour la vie quotidienne: surveiller d'éventuels problèmes cardiaques, son asthme ou même lutter contre le Covid-19 – sur ce troisième point, des médecins se sont déjà montrés dubitatifs. Après avoir porté la montre durant quelques jours, force est de constater qu'un usager «normal» – ni sportif de très haut niveau, ni asthmatique, ni cardiaque - n'en a pas grande utilité.

#### Famille et altitude

d'appairer plusieurs montres à un seul téléphone portable. Intéressante si vous souhaitez équiper grands-parents ou enfants – qui n'ont pas forcément de smartphones - avec une Apple Watch pour, par exemple, connaître en permanence leur localisation.

Les nouveaux modèles proposent en outre un altimètre, qui permet de détecter des changements d'altitude «de l'ordre d'une trentaine de centimètres». Une performance, certes, mais guère nécessaire dans la vie de tous les jours. Côté hardware, mentionnons également une plus grande variété de boîtiers (colorés, dorés, etc.) et une batterie qui paraît meilleure à l'usage (1,5 jour

sans pro-

blème).

font même certains clins d'œil à des modèles emblématiques de la Suisse horlogère – qui n'a pas fait le rapprochement entre le cadran GMT de l'Apple Watch et la Rolex

#### Une montre en édition spéciale

Habituellement réservée à ses téléphones depuis 2016, Apple a par ailleurs présenté une version SE (Special Edition) pour sa

personnalisation de la montre et 44 mm de diamètre contre 38 mm et 42 mm pour la Series 3, l'Apple Watch SE permet une manipulation tactile et une lecture à peine plus confortable. Argent, gris sidéral et or rose, ce modèle offre également une couleur de boîtier supplémentaire contre deux pour la Series 3 (gris sidéral et argent) et 5 pour la Series 6.

Le modèle SE ne dispose pas de toutes les dernières applications santé (oxygène dans le sang et électrocardiogramme) mais propose celles que l'on retrouve dans les précédentes versions (détection de chutes, appel d'urgence, alertes si le niveau sonore entourant le porteur est trop important, etc.).

> Légère ombre au tableau en ce qui concerne l'autonomie. Sans passer d'appels et en utilisant la montre pour réaliser des paiements ou encore enregistrer des activités sportives, il reste nécessaire de recharger le modèle SE toutes les vingtquatre heures. Il fallait compter à peu près la même autonomie pour la troi-

#### **Fonctionnalité** pour temps de pandémie

sième génération.

En ces temps de pandémie, ces nouvelles versions proposent également une fonctionnalité originale («infantilisante», corrigeront les mauvaises langues). Ainsi, elle détecte au bruit et au mouvement quand le porteur de la montre commence à se laver les mains et enclenche un minuteur de vingt secondes pour s'assurer que ces dernières sont propres.

Seul hic: lorsqu'on remue de la sauce à salade avec une fourchette ou lorsque l'on fait la vaisselle, cette fonctionnalité s'enclenche également. Si le porteur ne le fait pas pendant la durée nécessaire, elle lui rappelle que «le fait de vous laver les mains pendant vingt secondes peut éliminer les germes pathogènes». Une autre manière de contribuer à la lutte contre le Covid-19.



Autre nouveauté, la possibilité

permettant de mesurer la qualité de votre sommeil (à condition bien sûr de porter votre montre au lit et donc de trouver d'autres moments pour la recharger), les nouveaux cadrans marquent peut-

être la différence la plus évidente avec les précédents modèles. Ils viennent avec WatchOS 7.0 et sont aussi disponibles pour les versions antécédentes. Ces der-

niers permettent une meilleure

Saint-Gall

Locarno 9° 14°

6, elle, débute à 419 francs. Sur la forme, le modèle SE dispose de légers avantages sur la troisième génération. Avec deux tailles de cadran possibles, 40 mm et

dinaire une entrée de gamme

disposant du prix le plus attrac-

tif du produit, et la nouvelle Apple

Watch semble échapper à cette

constante: 299 francs pour une SE

alors que la Series 3 reste encore en vente à 219 francs. La version

#### **MÉTÉO**

#### ÉPHÉMÉRIDE

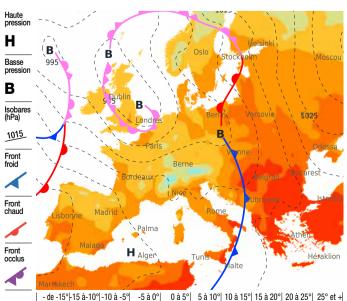
lever: 07h39 coucher: 19h08 4 minutes de soleil en moins



PRÉVISIONS À CINQ JOURS

lune décroissante taux de remplissage: 89%

#### Situation générale aujourd'hui à 13h



MIS À PART en Valais central où de bons moments de soleil sont possibles ce matin, le ciel sera couvert et de nouvelles précipitations arriveront par l'ouest dès la mi-journée; la limite de la neige remontera temporairement vers 1800 m. Cette dégradation s'ac-

La Chaux-de-Fonds

Lausanne

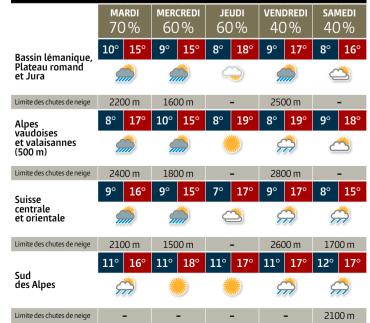
Berne

6° 14°

compagnera de vents forts au nord des Alpes et en montagne. Mardi, le scénario sera quasiment identique avec un retour des pluies en cours de matinée; elles seront plus intenses et la limite de la neige remontera au-dessus de 2000 m.

Saint-Moritz

1° 7°



MétéoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

#### Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

#### 14 Carnet du jour

#### **DEUIL**

L'art élève l'homme à la dignité du Créateur, il fait jaillir des ténèbres du destin un éclair d'émotion, une lueur de passion et de compassion. François Cheng

Vladimir Stepczyński, son mari

Stefan Stepczyński, son beau-fils, sa femme Carole, et ses enfants

Alexandra Stepczyński, sa belle-fille

Denise Piguet, sa sœur, et ses enfants Sophie, Mireille, Catherine, Madeleine, Dominique, leurs conjoints Marc, Yves, Stéphane, Marie, et ses petits-enfants

André Wavre, son frère, et ses enfants Caroline, Sylvie, Patrick, leurs conjoints Raynald, Philippe, Christine, et ses petits-enfants Pierre Wavre, son frère, son épouse Dagmar, sa fille Adrienne,

son conjoint Iavor et sa petite-fille Marian Stepczyński, son beau-frère, son épouse Maryvonne,

et leurs enfants Isabelle, Laure, Frédéric, leurs conjoints Jean-Michel, Bettina et leurs petits-enfants

Krystyna Wacker, sa belle-sœur, son époux Pierre, leurs enfants Guillaume, Julie, Mathieu, leurs conjoints Annika, Fran, Melia, et leurs petits-enfants

Nicolas Stepczyński, son beau-frère, son épouse Catherine et leurs enfants Margaux, Orane, Arthur, Cassandre

ainsi que les familles parentes et alliées des Wavre, de Rham et de Coulon, ses filleules et filleuls et ses très chers amis

ont l'immense tristesse de faire part du décès de

#### JEANNINE STEPCZYŃSKI NÉE WAVRE

SURVENU LE 30 SEPTEMBRE 2020

après qu'elle a lutté avec courage contre une cruelle maladie.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité de la famille.

Une pensée spéciale est adressée à ses collègues bénévoles de l'Hôpital de Bellerive avec lesquelles elle aimait tant se retrouver.

Des remerciements sont adressés au professeur Pierre Burkhard, son neurologue des HUG, qui lui a apporté aide et soutien pendant ses longues années de maladie.

Domicile: 141, route d'Hermance, 1245 Collonge-Bellerive.

MURITH

#### **CARNET DU JOUR**

Pour tout faire-part de décès, l'avis de remerciement de la famille est offert

**Le Temps publicité:** Tél. +41 58 269 29 00 E-mail: carnets@letemps.ch

LE TEMPS

#### **CONVOIS FUNEBRES**

#### LAUSANNE

13 h 30: M. Lansana Conde: centre funéraire de Montoie,

14 h: M. Antonino Emmi-Di Francesco;

église Sainte-Thérèse, Montoie. 15 h: M. Alain Decorges; chapelle

Dompierre - 14 h 30: M. André Bovey; temple (se munir d'un masque).

**Grandson** - 10 h: M<sup>me</sup> Josette Perrin; temple (dans le respect des règles sanitaires en vigueur). Morges - 17 h: M. Thierry Naville;

chapelle de Beausobre. Payerne – 13 h 45: M<sup>me</sup> Dominique **Losey;** église catholique (se munir d'un

Yvonand - 15 h: M<sup>me</sup> Maya Rochat-Schmid; temple (se munir d'un

Courtion - 14 h 30: M<sup>me</sup> Gabrielle Carrel-Maradan; église (port du masque obligatoire

Gletterens – 14 h 30: M<sup>me</sup> Fabienne Kessler; église (port du masque obligatoire).

Corban - 14 h: M<sup>me</sup> Marie Schaller; église Saint-Blaise (port du masque obligatoire).

#### NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds - 9 h: M. Antonino Antonio D'Angelo; église du Sacré-Coeur

La Chaux-de-Fonds – 11 h: M<sup>me</sup> Rita Schaller; centre funéraire (se munir d'un masque ainsi qu'une feuille avec vos coordonnées).

La Chaux-de-Fonds – 14 h: M<sup>me</sup> Berthe Willen Reichenbach; centre funéraire (se munir d'un masque et d'une feuille avec vos coordonnées).

#### Les Ponts-de-Martel - 13 h 30: Mme Mady Robert-Racine; temple (se munir d'un masque et d'une feuille avec vos coordonnées)

St-Blaise - 16 h: Mme Eva Kaenzig-Kellerhals; temple.

**VALAIS** Sion - 10 h 30: Mme Jacqueline Schmidt Pellissier; cathédrale.

GENÈVE Compesières - 14 h 30: M. Paul Charrot; église.

Genève – 11 h 15: M. Georges Schaefer; centre funéraire de Saint-Georges (chapelle de l'Ange). Genève – 14 h 15: M. Johannes Champagne; centre funéraire de Saint-Georges.

Genève - 14 h 45: M. Roger Jenni; cimetière Saint-Georges. Genève – 15 h 30: M. Roger Gros; chapelle de l'Ange de la Consolation, cimetière Saint-Georges.

#### TÉLÉPHONES UTILES

#### **NUMÉROS D'URGENCE**

Police Secours: Tél. 117 Sauvetage du lac: Tél. 117 Pompiers: Tél. 118 Secours routier: Tél. 140 La Main tendue: Tél. 143 Centre d'information toxicologique:

Urgences santé/Ambulances: Tél. 144

Aide pour enfants Pro Juventute: REGA: Tél. 1414 Air Glaciers: Tél. 1415

#### **HÔPITAUX ET CLINIQUES**

GENÈVE HUG: Tél. 022 372 33 11 HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20 HUG Urgences de gynécologie

et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36 **HUG Urgences ophtalmologiques:** Tél. 022 372 84 00 **HUG Urgences pédiatriques:** HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62 **HUG Prévention suicide:** 

Tél. 022 372 42 42 HUG Ophtalmologie: **Hôpital de La Tour:** Tél. 022 719 61 11 Centre médico-chirurgical Grand-Pré:

Tél. 022 734 51 50 Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47 Clinique de Carouge: Clinique La Colline, urgences:

Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15 Clinique des Grangettes: Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77 **Urgences enfants:** Tél. 022 305 05 55

Clinique et permanence d'Onex: Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35

Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour) Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV) SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50 Tél. 022 420 24 64

#### **VAUD**

**CHUV:** Tél. 021 314 11 11 Hôpital de l'enfance, Lausanne: Hôpital ophtalmique, Lausanne: Centrale téléphonique des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133 Centre de la main: Clinique Cecil, Lausanne: Clinique de Montchoisi, Lausanne: Tél. 021 619 39 39 Clinique Bois-Cerf, Lausanne: Tél. 021 619 69 69 Clinique de La Source, Lausanne: Clinique de Genolier:

Tél. 022 366 90 99 entre hosnitalier Tél. 024 424 44 44 Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11 Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11 Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18

Hôpital Riviera-Chablais, sitė de Rennaz:

058 773 21 12 Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11 Hôpital de Rolle:

**Hôpital de Gilly:** Tél. 021 822 47 00

Clinique La Lignière, Gland: **Hôpital de Nyon:** Tél. 022 994 61 61 Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél 026 923 43 43 Policlinique médicale universitaire: Tél. 021 314 60 60 Permanence PMU-Flon: Tél. 021 314 90 90

#### FRIBOURG

**Hôpital cantonal:** Tél. 026 306 00 00

**NEUCHÂTEL Hôpital Pourtalès:** Tél. 032 713 30 00 Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11 Hôpital de la Providence: Urgences médicales et chirurgicales Tél. 032 720 30 46 Clinique de la Tour, **La Chaux-de-Fonds:** Tél. 032 930 30 00 Clinique Montbrillant, La Chaux-de-Fonds:

#### **VALAIS**

Tél. 032 910 094 00

Hôpital de Sion: Tél. 027 603 40 00 **Hôpital de Sierre**: **Hôpital Martigny:** Tél. 027 603 90 00 Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12 Permanence médicale du Chablais: Route de Morgins 54, Monthey, 058 773 11 46, ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h. avec ou sans rendez-vous.

#### Hôpital de Delémont:

Hôpital de Porrentruy: Tél. 032 465 65 65

#### **ADRESSES DE POMPES FUNÈBRES EN SUISSE ROMANDE**

**GENEVE** Pompes Funèbres Officielles Ville de Genève: Tél. 022 418 60 00 Pompes Funèbres Générales Genève SA: Tél. 022 342 30 60 A. Murith SA: Tél. 022 809 56 00,

VAUD Pompes funèbres officielles de la Ville de Lausanne: Tél. 021 315 45 45

Blanchet & Wiesmann SA: Cossonay-Ville: Tél. 021 861 13 13 Nyon: Tél. 022 362 33 33 Cassar Pompes Funèbres SA:

**Lausanne:** rue du Tunnel 7, Tél. 021 329 08 10. Aigle: tél 024 466 46 56 **Aubonne:** Tél. 021 808 62 88 **Bex:** tél : 024 463 35 79 Carrouge: Tél. 021 903 26 24 Corcelles-le-Jorat: Tél. 021 903 18 69 **Château-d'Oex:** Tél. 026 924 40 00 **Chexbres:** Tél. 021 946 24 01 Echallens: Tél. 021 882 23 35

Froideville: Tél. 021 881 15 20 Goumoens-la-Ville: Tél. 021 881 56 94 La Tour-de-Peilz: Tél. 021 944 00 54

Le Mont-sur-Lausanne: Tél. 021 653 06 12 **Mézières:** Tél. 021 903 23 38 **Montreux:** Tél. 021 964 46 46 Morrens: Tél. 021 731 16 55 Moudon: Tél. 021 905 28 28

**Nyon:** Tél. 022 361 80 10 **Orbe:** Tél. 024 441 15 55 Oron-la-Ville: Tél. 079 398 80 15 **Rolle:** Tél. 021 825 50 60 Villeneuve: Tél. 021 960 30 20 Vuibroye: Tél. 021 907 79 18

**Yverdon-les-Bains:** Tél. 024 425 27 27 **Eggs F. & Fils: Territet,** av. de Chillon 74, Tél. 021 963 44 24 Fischer Manfred Sàrl: Chavornay, le Verneret 27A, Tél. 024 441 13 38 Florideuil: Lausanne, av.William-Fraisse 1,

Tél. 021 616 05 97

Funeradog: Pampigny. rte de la Moutonnerie 3A, Tél. 021 800 08 33 Funesta: Aigle, rue de Jérusalem 2, François Schneiter et fils, Yverdon-les-Bains et environs: rue du Buron 2, Tél. 024 425 73 43

Gaillard et Pittet SA pompes Funèbres: **Morges,** av. de Vertou 8, Tél. 021 801 23 43 **Bière:** Tél. 021 809 51 60 **Nyon:** Tél. 022 361 05 05

Gavillet SA Pompes funèbres: Montreux, avenue des Alpes 90bis, Vevey: Tél. 021 922 89 11 Générales SA:

Montreux, avenue des Alpes 90bis, Tél. 021 963 10 43 Vevey, boulevard Paderewski 12, Tél. 021 922 89 13 **Le Sépey,** route de Leysin 35, Tél. 024 491 18 51 Echallens, Grand-Rue 7,

Tél. 021 882 20 22 Lucens, avenue de la Vignette 25, Tél. 021 906 60 44 **Lausanne,** rue du Maupas 6, Tél. 021 342 20 20

Pérusset SA: Orbe., rue Sainte-Claire 8, Tél. 024 441 32 78 Pompes Funèbres de la Riviera: Vevey, avenue Mayor-Vautier 22, Tél. 021 922 69 00 Clarens, Tél. 021 961 11 12 **La Tour-de-Peilz,** Tél. 021 944 50 80

St-Légier-La Chiésaz, Tél. 021 943 53 00 Pompes Funèbres de Saint-Laurent SA: **Moudon.** rue du Temple 6, Tél. 021 905 12 00

#### NEUCHÂTEL

Wasserfallen Pompes Funèbres: faubourg du Lac 11, Tél. 032 725 40 30. Flühmann-Evard: rue de la Maladière 16, Tél. 032 725 36 04 Pompes Funèbres Flühmann-Evard, Couvet: Tél. 032 863 23 42. Accompagnement Guntert J.-F. pompes funèbres SA, La Chaux-de-Fonds: rue de Chasseral 79,

Tél. 032 968 38 33 Pompes funèbres Yan Dubois, Couvet: Clos-Pury 7, Tél. 032 861 12 64 Emery Pompes funèbres, Hauterive: Rouges-Terres 1B, Tél. 032 841 18 00 Pompes Funèbres Horizon, Colombier:

rue du Creux-du-Sable 20, Tél. 032 842 18 42 JURA

ARC-Jura Voisard SA: www.arc-jura-voisard.ch Delémont: rue de Fer 7, Tél. 032 422 25 25 Bassecourt: Tél. 032 426 88 88 Saignelégier. Tél. 079 426 90 11. Pompes Funèbres Chaignat SA: Saignelégier, rue de la Gruère 25,

#### FRIBOURG (CANTON) Pompes Funèbres Générales

Tél. 032 951 24 51

**Fribourg-Région Sàrl: Fribourg:** rue de Morat 54, Tél. 026 322 39 95 **Bulle:** Tél. 026 913 97 07. **Romont:** Tél. 026 652 89 90 **Fribourg:** bd de Pérolles 27, Tél. 026 322 41 43 Corserey: les Pontets 10, Tél. 026 470 19 94 Domdidier: route de Saint-Aubin 6. Tél. 026 675 41 33 Murten: Tél. 026 672 21 00 Bestattungsdienst Josef Mülhauser: **Düdingen:** Velgaweg 4, Tél. 026 493 30 46

Bestattungsdienste Raemy GmbH: Giffers: Allmendstrasse 20, Tél. 026 418 14 29 VALAIS

Gay-Crosier & Terrettaz SA: **Martigny:** rue D'Octodure 2, Tél. 027 722 24 13.

Pompes funèbres Pagliotti & Fils: **Martigny:** av. du Grand-St-Bernard 66, Tél. 027 721 87 21

#### LE TEMPS **IMPRESSUM**

## Editeur/Rédaction Le Temps SA – Pont Bessières 3 Case postale 6714 – CH – 1002 Lausanne

masque).

Conseil d'Administration

#### *Présidence:* Marc Walde **Direction** Ringier Axel Springer Suisse SA

Direction Suisse romande: Madiha Favre Gaël Hurlimann Michel Jeanneret Olivier Schwarz Rédaction en chef Rédacteur en chef: Stéphane Benoit-Godet David Haeberli, Eléonore Sulser

Rédacteur en chef web.

adjoint: Xavier Filliez Assistante: Marie-Jane Berchten

Gaël Hurlimann

#### Chefs de rubrique International: Marc Allgöwer Suisse: Vincent Bourquin

Economie: Valère Gogniat *Opinions & Débats:* Frédéric Koller Culture & Le Temps Week-end: Epoque & Société:

#### Sport: Laurent Favre Sciences: Pascaline Minet

Célia Héron

Chefs d'édition Nicolas Dufour (numérique) Olivier Perrin Philippe Simon Jean'-Michel Zufferey Responsable production

#### Iconographie

Rédacteur en chef ad interim T Magazine Stéphane Benoit-Godet La liste complète de tous les services et collaborateurs

#### www.letemps.ch/contact/annuaire Rédaction de Genève

Responsable: David Haeberli Rue Jean-Violette 10 CH- 1205 Genève Tél. + 41 58 269 29 00

#### Rédaction de Berne Responsable: Bernard Wuthrich Bundesgasse 8 CH - 3003 Berne Tél. + 41 58 269 29 26

#### Rédaction de Sion Responsable: Grégoire Baur Case postale 906

Rédaction de Zurich Flurstrasses 55 CH - 8048 Zurich

Tél. +41 58 269 29 79

#### Tél. + 41 58 269 29 00 Relation clients

Ringier SA Pont Bessières 3 CP 7289 - 1002 Lausanne Lundi-vendredi 241141-vendredi 8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30 Tél. 0848 48 48 05

#### E-mail. relationclients@letemps.ch Tarifs: découvrez nos offres sur

**Marketing** *Directeur Suisse:* Roland Wahrenberger Directrice romande: Madiha Favre Brand Manager: Emmanuelle Dellus

#### Business et développement Directeur: Alain Jeannet

Régie publicitaire Pont-Bessières 3 1002 Lausanne Tél. +41 58 909 98 23 E-mail: lt\_publicite@ringier.ch Prix et conditions générales: www.admeira.ch/fr

Director brand sales: Thomas Passen Head of sales romandie: Anne-Sandrine Backes-Klein

#### **Impression** CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé

35 508 exemplaires (source : tirage contrôlé REMP 2019)

#### Audience REMP MACH Basic 2020-1: 111 000 lecteurs

La rédaction décline toute responsabilité envers les manuscrits et les photos non commandés ou non sollicités. Tous droits réservés. En vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi contre la concurrence délovale et sous réserve de l'approbation préalable écrite de l'éditeur (tél.+41582692800; e-mail: info@letemps.ch) sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédaction nel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support,

qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

ISSN 1423-3967 No CPPAP: 0413 N 05139



Journal imprimé sur papier certifié FSC®

# Lundi Finance

# 16 680

C'EST LE NOMBRE D'ENTREPRISES FRANÇAISES DE 50 À 250 SALARIÉS QUI N'ONT PAS ENCORE REMPLI L'INDEX D'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE, obligatoire

depuis mars, indique dans «Le Parisien» la ministre du Travail, Elisabeth Borne. L'index comprend cinq critères, dont l'écart de rémunération femmes-hommes

#### **DANIELLA LÜTZELSCHWAB**

Membre de la direction de l'Union patronale suisse La quarantaine de dix jours doit être soit raccourcie, soit abolie,

estime l'Union patronale suisse qui demande un assouplissement des règles. Pour Daniella Lützelschwab. «une réduction serait acceptable d'un point de vue sanitaire»



DANS VINGT ANS, ON NE POURRA CONSOMMER QUE MOINS DE LA MOITIÉ DE LA **VIANDE** que l'on consomme aujourd'hui, selon une étude citée par la «NZZ am Sonntag», dans un article qui explique que le commerce des produits végétaliens est en plein essor en Suisse.

SMI 10252,40		Dollar/franc	1,0784	Ψ
+0,14%	T	Euro/franc	0,9202	<b>1</b>
Euro Stoxx 50	<b>J</b>	Euro/dollar	1,1719	Ψ
<b>3190,33</b> -0,10%	Ψ	Livre st./franc	1,1898	<b></b>
FTSE 100		Baril Brent/dollar	39,65	Ψ
<b>5902,12</b> +0,39%	T	Once d'or/dollar	1902	Ψ

# Pas attractive, la bourse suisse?

FINANCE Wall Street s'enflamme pour de nouvelles sociétés, tandis que la bourse suisse n'a compté que deux introductions cette année. Des biotechs suisses choisissent plutôt le Nasdag, où elles trouvent un réservoir d'investisseurs expérimentés dans le secteur de la santé

SÉBASTIEN RUCHE

🏏 @sebruche

La folie des introductions en bourse (IPO) se poursuit à Wall Street, mais c'est plutôt le calme plat en Suisse. A New York, des sociétés technologiques comme Snowflake ou Unity Software ont levé des milliards de dollars ces dernières semaines et vu le cours de leurs actions bondir. A Zurich. la société immobilière Epic Suisse a finalement décidé de reporter son IPO prévue jeudi 1er octobre, citant «l'état du marché». Les deux IPO qui ont eu lieu cette année à la bourse suisse SIX concernent des spin-off de groupes bien établis, à savoir Metall Zug (qui a introduit en bourse sa filiale d'électroménager V-Zug le 25 juin) et Implenia (dont la filiale immobilière Ina Invest Holding est devenue publique le 12 juin). SIX avait compté sept arrivées en 2019, dont le constructeur ferroviaire Stadler Rail et Alcon, l'ex-division ophtalmique de Novartis. Bien peu par rapport à Wall Street.

Cela signifie-t-il que les sociétés suisses ne cherchent pas à lever des capitaux? Au contraire, les besoins sont là, mais une cotation n'est souvent pas la voie privilégiée. Jeudi 1er octobre, Sophia Genetics a dévoilé un tour de table privé – son 6e – de 110 millions de dollars, soit l'équivalent de 110 millions de francs. En 2018, la start-up vaudoise avait manifesté son désir d'entrer en bourse en 2019 ou 2020. Mais elle a préféré investir en recherche et développement ou sur son expansion aux Etats-Unis et en Asie. Une IPO reste au programme, peut-être pour 2021 ou

Mais probablement pas à Zurich, détaille le directeur général, Jurgi Camblong: «Une IPO en Suisse n'est pas notre trajectoire, même si nous restons ouverts. Si nous le faisions, ce serait seulement intermédiaire, pas une finalité. Une étape au milieu du gué.»



La bourse suisse a accueilli deux nouveaux arrivants cette année, alors que les introductions se sont multipliées à Wall Street. (CHRISTIAN BEUTLER/KEYSTONE)

Pourquoi? Parce que dans le secteur de la médecine basée sur les données, «l'acteur leader devra être globalement réputé, poursuit Jurgi Camblong. Cela nécessite d'être coté aux Etats-Unis pour des questions de marché, d'accès aux talents et aux investisseurs.»

#### Préférence pour Wall Street

Récemment, d'autres biotechs  $suisses\,ont\,choisi\,Wall\,Street\,pour$ entrer en bourse. Le succès a été mitigé pour AC Immune, dont le cours a été divisé par trois depuis son IPO sur le Nasdaq en 2016, ou pour ObsEva, qui est aussi cotée en Suisse (cours divisé par neuf sur le Nasdaq depuis 2017). Arrivée sur le Nasdaq en mai dernier, ADC Therapeutics a légèrement progressé, après avoir connu des pics de progression de son action durant l'été. L'action de Crispr Therapeutics a, pour sa part, flambé, passant de 13 dollars en octobre 2016 à plus de 80 actuellement.

#### «L'écosystème du private equity et du capital-risque n'est pas aussi développé en Suisse qu'aux Etats-Unis, ce qui limite le nombre d'introductions en bourse»

MARK HAMMARSKJOLD, CREDIT SUISSE

Wall Street offre effectivement une base d'investisseurs qui connaissent la santé en général et les biotechnologies en particulier, reconnaît Mark Hammarskjold, spécialiste des marchés de capitaux chez Credit Suisse, «mais la bourse suisse a également connu des succès dans ce secteur, notamment avec Idorsia, qui s'est très bien développée pour atteindre une capitalisation boursière d'environ 3,5 milliards».

Selon le banquier, «la bourse suisse est attractive, la taille

moyenne des IPO est souvent plus importante qu'aux Etats-Unis. Pour Galenica ou Landis & Gyr, à titre d'exemple, pratiquement 100% du capital a été mis sur le marché, alors qu'aux Etats-Unis, les acteurs du private equity vendent souvent 10 à 20% du capital, puis des transactions permettent d'augmenter le flottant.»

Les acteurs du private equity et du capital-risque, justement, sont à l'origine d'une différence fondamentale entre les bourses américaine et suisse, pour suit Mark Ham-

marskjold: «Ils détiennent un grand nombre d'entreprises aux Etats-Unis, pour lesquelles une IPO fait partie du cycle de vie normal, alors qu'en Suisse, le nombre de sociétés détenues par du private equity n'est pas aussi développé, ce qui limite le pipeline de candidats à une IPO.»

#### Quatre IPO par année èn Suisse en movenne

Quelques sociétés suisses introduites en bourse à Zurich ces dernières années étaient détenues par des spécialistes du private equity, comme CVC qui possédait Sunrise (IPO début 2015), Apollo avec Ceva Logistics (IPO en juillet 2018) ou VAT avec Partners Group/Capvis (IPO en avril 2016). Parfois, des questions de succession familiale peuvent conduire vers une introduction en bourse, comme ce fut le cas avec la société industrielle SFS en 2014, illustre encore Mark Hammarskjold.

Le nombre d'IPO enregistrées cette année en Suisse peut paraître faible, mais depuis 1994, quatre introductions sont effectuées en moyenne par année. Seule l'année 2000, en plein boom des valeurs technologiques, s'était distinguée, avec 12 IPO concrétisées.

Les marchés européens constituent-ils une autre concurrence forte pour les bourses suisses? Après avoir envisagé une cotation à Zurich en 2018, la medtech Implantica, dont le fondateur est Suédois, a finalement opté pour la bourse suédoise, le 20 septembre dernier.

«En période de crise, les entreprises ont davantage de chances d'être soutenues sur leur bourse domestique, par exemple pour augmenter leur capital, car elles y sont mieux connues, leurs clients sont là, conclut Mark Hammarskjold. Sur une bourse étrangère, le risque et adaptée aux small et mid caps existe qu'elles deviennent des «actifs orphelins», cotés mais auxquels peu de gens s'intéressent.»

Ces deux dernières années, la medtech Seguana Medical a été la

seule société suisse introduite sur Euronext, qui opère des bourses en Belgique, en France, en Irlande, aux Pays-Bas, au Portugal et en Grande-Bretagne.

#### Le défi de la liquidité en Suisse

Comme ses concurrents, la bourse suisse est indirectement touchée par la directive MiFID, qui a notamment rendu la recherche non sollicitée moins fréquente, relève Xavier Ledru, responsable de l'activité de banque d'affaires du groupe Reyl, lancée en 2012: «La quantité de recherche effectuée sur les petites et moyennes capitalisations suisses a diminué ces dernières années, ce qui se traduit par moins de visibilité et moins de liquidité sur les actions de ce type de sociétés. Or, avant d'investir, les investisseurs institutionnels demandent souvent qu'un titre fasse l'objet d'une couverture par un ou des analystes et que les volumes d'échange journaliers atteignent un niveau minimal.» Autre facteur, le fait que certaines banques auparavant actives sur ce segment réservent les activités marchés de capitaux à leurs clients historiques, ce qui a également limité le nombre d'opérations.

Le marché suisse reste néanmoins attractif, poursuit Xavier Ledru, «mais il pourrait être davantage «vascularisé», par exemple à travers un soutien plus affirmé du capital-risque pour les jeunes pousses suisses». La division de banque d'affaires du groupe Reyl a conseillé en 2019 l'introduction en bourse d'Ultima Capital et l'augmentation de capital de Varia Europe. Deux opérations réalisées sur le BX Swiss, la bourse de Berne, «qui peut être considérée comme une antichambre de la bourse zurichoise, plus flexible ainsi qu'aux sociétés actives dans l'immobilier, mais offrant cependant un peu moins de visibilité et de liquidité que le SIX», conclut Xavier Ledru.



FRANÇOIS SAVARY, PRIME PARTNERS

**Au cœur des <u>marchés</u>** 

Vivons-nous vraiment une période exceptionnelle?

Le mot «exceptionnel» n'a peut-être jamais été autant utilisé qu'au cours des six derniers mois. Exceptionnelle, la pandémie de Covid-19. Exceptionnelles, les mesures de relance monétaire et budgétaire consenties par les gouvernements. Et on pourrait continuer la liste ad nauseam en référence au comportement erratique des marchés actions ou à celui non moins fluctuant du sentiment des agents économiques, par exemple.

Enfin, on ne peut pas manquer d'y ajouter un débat présidentiel aux Etats-Unis qui a allègrement franchi les frontières du ridicule au détriment de l'esprit de la démocratie et l'on comprendra l'impression générale que le monde a radicalement changé. Alors pourquoi revenir sur ces faits que nous pouvons tous observer quotidiennement?

#### Prudence sur les actions?

La réponse se trouve dans une interrogation de l'un de mes collègues au cours des derniers jours. Face à ce monde qui semble s'écrouler sur ses bases, celui-là m'a interpellé sur la stratégie de placement que nous mettons en œuvre avec cette question: face à tant d'éléments incertains et nouveaux ne devrions-nous pas nous montrer plus défensifs sur les actions?

Une question qui est tout à fait pertinente, car elle conduit nécessairement à se demander si nous sommes vraiment confrontés à une situation aussi «unique» que certains veulent bien le dire. On sait que la question de l'utilisation massive des outils monétaires et budgétaires est souvent mise en exergue comme une «fuite en avant» historique et qu'elle fait courir au monde le risque d'une bulle des actifs.

Il est évident que ce risque est important, mais il ne faut pas oublier que nous vivons dans une économie de bulles depuis deux décennies. Alors oui, l'ampleur des mesures est exceptionnelle, mais les moyens utilisés le sont beaucoup moins que ce que certains proclament.

#### Reprise en racine carrée, comme après 2008

Historique, la chute de l'activité mondiale? Oui. Mais une fois encore pas très différente de ce que nous avons connu au moment de la crise de 2008. La meilleure preuve est que le scénario d'une reprise en racine carrée, comparable à ce que nous avons pu connaître à l'issue de la crise des subprimes, commence à être de plus en plus pronostiqué par les médias et les commentateurs financiers. Encore une preuve que les choses ne sont pas si différentes que cela.

Il y a ensuite la tension sino-américaine, alimentée par un président américain en mal de «grandeur retrouvée». C'est toute la question de la géopolitique et de la dangerosité du monde qui est ainsi posée. Du jamais-vu? Un saut dans l'inconnu de nature à titiller nos réflexes défensifs?

La caractérisation de cette rivalité, que certains n'hésitent pas à qualifier de «guerre froide», répond d'elle-même à la question. Pour ceux qui n'ont pas connu la rivalité américano-soviétique, l'idée de la guerre froide peut paraître nouvelle.

Pourtant, elle ne l'est pas et le fait que sa base revêt un caractère beaucoup plus économique que celle qui opposait Washington et Moscou à l'époque ne change rien à l'affaire.

#### Retours dans le passé

Vous l'aurez compris, j'ai de la peine à succomber à l'idée que nous vivons une situation exceptionnelle. Bien des phénomènes récents, qu'ils soient politiques, géopolitiques ou économiques, ont des relents de ce que nous avons pu connaître dans le passé.

D'où ma réponse à mon collègue, Jean-Pierre, pour ne pas le nommer: comme les circonstances ne sont pas aussi exceptionnelles qu'il n'y paraît, il ne faut pas en tirer des conclusions sur une telle base. Evitons de tomber dans une appréciation de la situation qui serait par trop émotionnelle et jugeons les faits de manière aussi objective que possible. Le travail d'allocation est déjà suffisamment compliqué comme ça. 🕳

#### 16 Economie

PROPOS RECUEILLIS
PAR MATHILDE FARINE, ZURICH

@MathildeFarine

C'est le Monsieur Technologie des banques centrales. Après avoir été membre du comité exécutif de la Banque centrale européenne, Benoît Cœuré est désormais responsable du pôle innovation de la Banque des règlements internationaux (BRI) à Bâle. L'économiste français, invité du Forum des 100 organisé par *Le Temps* il y a dix jours, détaille les travaux en cours, notamment en lien avec les monnaies numériques.

Croyez-vous à la disparition du cash? Non, je n'y crois pas. C'est aux citoyens de choisir les moyens de paiement qu'ils préfèrent. Je pense que la monnaie privée et la monnaie publique d'un côté et les moyens numériques et physiques de l'autre continueront à coexister. Notamment pour des questions d'inclusion financière: imaginons par exemple que les banques centrales émettent une monnaie numérique utilisable avec un smartphone. Certains n'auront pas les appareils qui le permettent. Ces personnes devront pouvoir continuer à utiliser des pièces et des billets. Par ailleurs, les pièces et les billets sont moins utilisés comme moyens de paiement mais restent utilisés comme réserve de valeur.

Quel est le rôle de la pandémie dans la diminution de l'utilisation du liquide? Est-ce vraiment un vecteur du virus? L'accélération des paiements numériques n'est pas directement liée au virus. Les billets porteurs du virus? Selon les scientifiques, la probabilité de transmission par les billets est faible par rapport aux autres objets fréquemment manipulés. Mais indirectement, la pandémie a favorisé le sans contact, qu'il s'agisse des relations sociales ou économiques. Elle a donc encouragé le commerce électronique et les paiements numériques.

La Libra, le projet de cryptomonnaie lancée par Facebook, a-t-elle été un électrochoc pour les banques centrales? Oui, la Libra a été une sorte d'alerte pour les banquiers centraux qui prenaient le phénomène des cryptomonnaies de haut. Ils ne les considéraient pas comme de «vraies» monnaies, leur usage étant limité à une minorité, et donc ils n'y voyaient pas un sujet de politique publique. C'était une erreur, pour deux raisons, selon moi. D'une part, l'attirance pour les cryptomonnaies révèle la défiance d'une partie de la société envers le système financier traditionnel et montre que nous n'avons pas fini notre travail en tant que régulateurs. D'autre part, certaines de ces innovations ont le potentiel de devenir des movens de paiement plus rapides et moins coûteux, voire de se substituer en partie aux monnaies publiques, à condition que leur valeur soit stabilisée. L'invention des «stablecoins» [cryptomonnaies adossées à une ou plusieurs monnaies fiduciaires, ndlr] a permis de rapprocher le concept de cryptomonnaie de celui de monnaie de banque centrale. Si la monnaie numérique d'une banque centrale devient facilement accessible au grand public, les citoyens préféreront-ils déposer leurs liquidités dans leur banque ou à la banque centrale?

#### Pourquoi les pouvoirs publics doivent-ils désormais intervenir?

Jusqu'à récemment, l'innovation dans les paiements s'était concentrée sur l'interface avec le client, avec par exemple les solutions mobiles, mais elle gagne aujourd'hui le cœur du système. La Libra, par exemple, se présente comme un système de paiement en boucle fermée, qui peut relier un très grand nombre d'utilisateurs sur une plateforme auto-



Benoît Cœuré: «L'attirance pour les cryptomonnaies révèle la défiance d'une partie de la société envers le système financier traditionnel et montre que nous n'avons pas fini notre travail en tant que régulateurs » (FERHAT BOUDA/AGENCE VU)

# «Les banques centrales ont pris les cryptomonnaies de haut»

#### **PAIEMENTS**

Benoît Cœuré, responsable du pôle innovation de la Banque des règlements internationaux, estime que la libra a été une alerte pour les banques centrales, qui se sont penchées ensuite sur les enjeux des monnaies numériques

nome. Il ne faut pas brider l'innovation, il n'est donc pas question d'interdire ces initiatives, mais il faut les réguler pour qu'elles soient robustes en cas de crise financière, qu'elles protègent les données personnelles et qu'elles ne permettent pas le blanchiment. Ce travail réglementaire est en cours. En outre, certaines fonctions de base doivent continuer à être assurées par des institutions publiques, les banques centrales.

A quel horizon peut-on imaginer voir une monnaie numérique de banque centrale émise? L'urgence est de construire un cadre réglementaire solide pour les cryptomonnaies et les «stablecoins». C'est en cours dans beaucoup de pays. Emettre une monnaie numérique de banque centrale est moins urgent, parce que les systèmes de paiement fonctionnent bien. C'est d'ailleurs une leçon des crises financières

«Dans la mesure où le réchauffement a déjà un impact sur les économies, sur les prix des actifs et probablement sur l'inflation, il est normal que les banques centrales l'intègrent dans leurs réflexions»

INTERVIEW

récentes, en 2008, et à nouveau au printemps 2020: les systèmes de paiement ont très bien résisté, grâce au soutien apporté par les banques centrales. Leur présence au cœur du système assure la confiance.

Néanmoins, avec la diminution de l'utilisation des billets et des pièces comme moyens de paie-

ment, se pose la question de l'utilité d'une monnaie numérique qui serait émise par la banque centrale et accessible aux particuliers. Cette réflexion s'accélère, mais il reste des questions importantes en suspens.

**Lesquelles?** Quel est le degré d'anonymat souhaité? On touche à la fois au respect de la vie privée et à

la lutte contre le blanchiment, qui sont des objectifs également légitimes de la société. Ce n'est pas aux banques centrales de

dire lequel est le plus important. Il faut donc une discussion politique. Un autre exemple? L'impact sur la stabilité financière. Si la monnaie numérique d'une

banque centrale devient facilement accessible au grand public, les citoyens préféreront-ils déposer leurs liquidités dans leur banque ou à la banque centrale? Cela peut fragiliser le système bancaire. Il existe des solutions, mais il faut prendre le temps d'y réfléchir.

Vous dirigez le pôle innovation de la BRI, à quoi sert-il? Créé fin 2019, il aide les banques centrales à tester des technologies au service de leurs missions. Nous ne travaillons pas seulement sur les monnaies ou les paiements mais aussi sur la finance ouverte (open banking) et sur la technologie au service du contrôle bancaire (suptech). Nous avons aujourd'hui trois centres dans le monde dont un en partenariat avec la BNS, et nous en ouvrirons quatre prochainement. toujours en collaboration avec les banques centrales locales, pour nous concentrer aussi sur l'in-

#### PROFIL

**1969** Naissance à Grenoble.

**1995** Entre à la direction du Trésor français.

**2002** Responsable de l'Agence France Trésor.

**2012** Devient membre du comité exécutif de la BCE.

**2020** Responsable du pôle

telligence artificielle, l'apprentissage automatique (machine learning), la cybersécurité et la finance durable.

Comment jugez-vous l'intervention des banques centrales depuis le début de la crise sanitaire? Les banques centrales ont réagi, comme toujours, plus rapidement que les autorités budgétaires, pour assurer la stabilité et la liquidité des marchés. Ce qui est nouveau, c'est qu'elles ont dû fortement innover pour répondre à une crise d'une violence et d'une nature nouvelles. La Réserve fédérale américaine (Fed), par exemple, est intervenue sur les marchés des obligations d'entreprises ou municipales, ce qu'elle n'avait jamais fait. Pour la première fois, les banques centrales des pays émergents ont lancé des programmes d'achat d'actifs. Depuis, les gouvernements ont eu le temps de mettre en place des mesures de soutien budgétaire et la complémentarité a mieux fonctionné que lors de la grande crise financière.

Les banques centrales jouent un rôle de plus en plus important, n'est-ce pas un problème? Si l'exception devient la norme, alors oui, cela peut en devenir un. L'intervention des banques centrales a été justifiée au regard du mandat que la société leur a donné – selon les pays, de stabilité des prix, parfois de plein-emploi -, mais elle les a conduites à utiliser des instruments toujours plus variés et à augmenter énormément la taille de leur bilan, donc leur emprise dans l'économie. Cela peut, à terme, risquer de brouiller la ligne entre la politique budgétaire et monétaire. Il y a une tension entre d'un côté les attentes vis-à-vis des banques centrales, et de l'autre la crainte qu'elles empiètent sur des domaines politiques, parce que leurs actions peuvent avoir des effets redistributifs dans la société. Ce n'est pas un problème si la crise est courte et l'action temporaire, mais cela peut en devenir un si les mesures se prolongent.

Est-ce le rôle des banques centrales de tenir compte du risque climatique? Oui, d'une manière compatible avec leur mandat, car l'action contre le réchauffement est principalement du ressort des gouvernements. Un consensus existe au moins dans un domaine, la stabilité financière et le contrôle bancaire. Les banques commerciales ont des expositions liées au risque climatique, notamment les actifs dits «échoués» (stranded assets), dont la valeur va diminuer du fait du changement climatique. Ces risques doivent être pris en compte. En outre, dans la mesure où le réchauffement a déjà un impact sur les économies, sur les prix des actifs et probablement sur l'inflation, il est normal que les banques centrales l'intègrent dans leurs réflexions. En tant qu'institutions publiques, les banques centrales ne peuvent pas ignorer les objectifs plus larges de la société, comme la lutte contre le changement climatique et doivent les intégrer dans la mesure où cela ne compromet pas leur action pour la stabilité des prix.

#### **MONNAIE ÉLECTRONIQUE**

#### La BCE va lancer des tests en vue d'un euro numérique

La zone euro «doit se préparer» à l'émission d'un futur euro numérique, a estimé vendredi la Banque centrale européenne (BCE), qui va prochainement lancer une série de tests en ce sens.

Un euro numérique serait une forme électronique de monnaie de banque centrale qui, à l'instar des billets de banque, «permettrait à tous – ménages comme entreprises – d'effectuer leurs paiements quotidiens rapidement, facilement et en

toute sécurité», explique l'institution basée à Francfort.

Une consultation auprès d'un large public sera lancée le 12 octobre, en parallèle à des « expérimentations» menées pendant six mois «sans préjudice de la décision finale» qui reste à prendre sur la création de ce moyen de paiement.

Cette cryptomonnaie existerait «parallèlement aux espèces, sans les remplacer», précise la BCE, qui continuera «dans

tous les cas» d'émettre des espèces. L'institution a publié vendredi un rapport détaillé identifiant plusieurs scénarios dans lesquels l'émission d'un euro numérique s'imposerait.

Cette initiative intervient sur fond de forte diminution du recours aux espèces dans la zone euro, accélérée par la pandémie de Covid-19 notamment en Allemagne, très attachée par tradition aux pièces et billets. 

AFP

# Une économie responsable. Le contraire n'est plus viable.

Asset Management Wealth Management Asset Services Alternative Investments



Clearcut #1, Palm Oil Plantation, Borneo, Malaysia, 2016 (détail), photo © Edward Burtynsky, Courtoisie Flowers Gallery, Londres / Nicholas Metivier Gallery, Toronto

Genève Lausanne Zurich Bâle Luxembourg Bruxelles Londres Amsterdam Paris Stuttgart Francfort Munich Madrid Barcelone Monaco Turin Milan Vérone Rome Tel Aviv Dubaï New York Nassau Montréal Hong Kong Singapour Taipei Osaka Tokyo groupe.pictet



#### **18** Bourses

#### **SEMAINES DE LA BOURSE** 02.10.2020

**↑** Stoxx Eur. 50 2911.13 0.29% **↓** Dow Jones 27682.81 -0.48% **↓** Brut 39.09 -3.98% **↑** CHF/€ 0.9274 0.07%

**↑** SMI **↑** SPI 12805.42 0.17% 10252.40 0.14% PERDANTS **↓ ↑** GAGNANTS **↑** GAGNANTS PERDANTS **\P** Cours du SMI de 02 10 2020 Cours du SPI de 02 10 2020 12000 14000 **UBS** Group 10.37 +7.10% Roche Hld.GS 317.90 -3.94% 2475.00 +17.02% Achiko Ltd 0.42 Interoll 12000 ---Lonza Gr. -0.39% Sonova Blackstone -6.73% -6.21% 9000 230.70 Richemont Novartis 60.56 80.39 10000 21.15 +13.74% 2105.00 +12.93% Temenos NA Lalique Group 118.40 Sika +4.06% -0.07%AMS Givaudan 4063.00 +3.07% +0.10% Gurit Hold. 27.20 7500 8000 N D J F M A M J J A S O NDJFMAMJJASO Swiss Life 348.80 +2.62% Swisscom 494.90 +0.18% Straumann 967.00 +11.90% Bell Food 233.50 -5.08%

#### VALEURS SUISSES

VALLOTE BOILDED									
52 se	maine	s	cours 02.10.	Var. %	948	846	Baselland, KB	910	0.44
Haut	Bas		clôture				Basilea Pharm.	50.40	6.51
							Basler KB PS	61.00	-1.93
SMI							BB Biotech	65.45	-0.53
24.60	1/11	ABB NA	23.63	2.03			Belimo	7120	6.75
	38.63		52.34	0.50	281		Bell Food	234	-5.08
13.80		Cr. Suisse NA	9.26	5.64			Bellevue Gr.	23.40	-2.09
551		Geberit NA	545	2.18			Bergb.Engelb.	37.50	-1.32
4099		Givaudan	4063	3.07	244		Berner KB	231	0.22
		LafargeHolcir		0.89			BFW Liegens. NA	0.00	-
585		Lonza Gr.	567	-0.39		68.80		98.30	0.20
		Nestlé NA	110	0.53	7.20		Blackstone	2.34	-7.87
		Novartis	80.39	0.33			Bobst Group	55.70	2.20
969		Partners Gr.	845	0.10			Bossard	166	5.99
		Richemont	60.56	-0.07	204		Bq. Cant. de G.	171	-0.87
358		Roche Hld.GS		-3.94		50.00	Bq. Cant. de J.	55.00	-0.90
2876	1802		2479	0.98			Bg. Cant. Vaud.	93.20	-1.27
231		Sika	231	4.06	356		Bucher Ind.	354	4.80
287		Swatch Group		2.11			Bündner KB	1565	-0.95
522		Swiss Life	349	2.62	289		Burckhardt	233	2.19
		Swiss Re NA	68.90	2.38			Burkhalter	64.20	6.12
578		Swisscom	495	0.18	1590	725		740	±0.00
13.28		UBS Group	10.37	7.10			Calida Holding	28.00	-0.36
440		Zurich Ins. Gr.		1.82			Cassiopea	50.40	1.61
			323	1.02			Cembra Money	112	4.47
SPI (sa	ans SN	<b>4</b> 1)			3.10		CI Com	2.54	5.83
1.67	0.17	Achiko Ltd	0.42	-9.68			Cicor Technol.	43.60	4.06
2.95		Addex Therap		3.09			Clariant	18.29	1.25
		Adecco Gr. NA		1.47			Coltene	70.00	0.72
174		Adval Tech	0.00	1.77			Comet	146	6.55
15.10		Aevis Vict. NA		±0.00			Comp. Fin.Tr.	114	0.89
1.35		Airesis S.A	0.00		1176		Conzzeta	988	5.78
224		Allreal NA	200	1.94			Cosmo Pharma.	87.30	4.05
263		Also Holding	248	4.20		57.00		67.00	±0.00
		Aluflexpack	24.20	-1.63			Crealogix	118	2.61
33.93		AMS	21.15	13.74	219		Dätwyler	216	6.16
299		APG SGA NA	183	6.52			DKSH Hold.	65.50	2.75
13.76		Arbonia NA	11.72	0.69	718		dormakaba	489	-0.12
4.00		Arundel NA	2.56	-		19.40		28.01	-0.25
1.21		Aryzta NA	0.59	1.56			Edisun Pow.	109	0.93
12.88		Ascom NA	12.50	1.96	7.27		EFG Int.	5.09	2.11
3.08		Asmallworld	1.65	1.50	480		Elma Electronic	0.00	
		Autoneum H.		2.84	958		Emmi NA	920	1.10
2.92		B. Profil de G.	0.00	2.04	861		Ems-Chemie	832	±0.00
418		Bachem H. NA		7.55	0.37		Evolva Hold.	0.23	-1.74
187		Bâloise NA	136	1.65			Feintool Int.	50.90	-1.17
540		Bank Linth	505	- 1.05	1033		Fischer Ge. NA	958	2.02
2240		Barry Calleba		4.51			Flugh. Zürich	125	-0.08
0						55.05	3		0.00

1729	1044	Forbo Hold. NA	1518	2.43
17.00	14.40	Fund. Real	16.85	0.30
72.25	56.25	Galenica NA	64.45	-0.15
3.81	1.18	GAM NA	1.78	5.39
268	145	Gavazzi	150	-0.33
37.20	28.00	Glarner KB N	0.00	-
374	280	Grp. Minoteries	340	-
2130	980	Gurit Hold.	2105	12.93
149	66.00	Helvetia	80.00	9.59
118	73.00	HIAG Immo.	93.60	6.85
40.60	18.20	Highlight	27.60	-4.83
92.50	50.00	Hochdorf	66.40	-2.92
78.80	44.75	Huber+Suhner	69.80	3.25
		Hypo Lenzburg	4300	0.94
33.88	18.69	Idorsia	24.64	-1.60

S&P UK (UK)

1169.72 1.13%

S&P TSX (CA) -16199.25 0.83% DOW JONES (US)

27682.81 1.87% NASDAQ

11075.02 1.48%

BOVESPA (BR)

94834.40 -1.72%

AEX (NL) All Ordinaries (AU)

All Ordinaries (AU) ATX (AT) Euro Stoxx 50 (CH) IBEX 35 (ES) Kospi (KR) Nasdaq 100 (US) OBX (NO)

INDICES BOURSIERS (Semaines d'avant)

DAX (DE)

CAC 40 (FR)

4824.88 2.01%

S&P SOUTH AFRICA (ZAR)

12689.04 1.76%

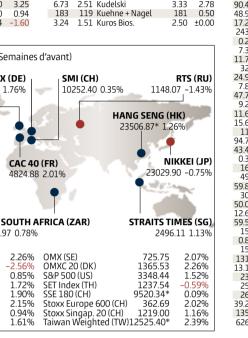
553.12 5983.20 2100.79 3190.93 6754.50

2327.89\* 11255.69 742.55

52.50	27.28	Implenia	27.90	-0.78
24.61	17.80	Ina Invest	18.76	2.07
813	489	Inficon	772	4.89
2515	1160	Interoll	2475	17.02
690	467	Intershop	595	1.71
91.00	70.20	Investis	88.60	0.91
185	125	IVF Hartmann	170	-1.73
51.82	24.32	Julius Bär NA	39.68	6.58
180	91.90	Jungfraubahn	115	-0.17
198	92.30	Kardex	176	7.70
29.40	9.41	Klingelnb.	15.70	1.95
245	119	Komax	164	6.68
6.73	2.51	Kudelski	3.33	2.78
183	119	Kuehne + Nagel	181	0.50
3.24	1.51	Kuros Bios.	2.50	±0.00

SMI (CH)

10252.40 0.35%



40.80 21.20 Lalique Group 106 48.18 Landis+Gyr 50.25 106 48.18 Landis+Gyr 50.25 1814 850 Lem 1794 50.95 28.24 Leonteq 32.60 58.00 45.00 Liechten LB 50.90 1380065200 Lindt & Spr. PS 7890 72.76 28.67 Logitech NA 72.04 452 348 Luzerner KB 392 92.60 11.60 MCH Group N 13.65 90.40 39.80 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 MCH Group N 13.65 90.40 39.80 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 MCH Group N 13.65 90.40 39.80 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 MCH Group N 13.65 10.72.0 9.00 Meier Tobl. 9.66 2430 1205 Metall Zug 1300 0.26 0.07 Meyer Burger 0.24 7.34 4.20 Mikron 5.32 11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 4.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 4.80 0.90 Newron Pharma 17.70 4.81 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 19.44 7.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 9.15 0.50 Orell Füsül 93.00 9.47.0 71.00 Orior 73.20 43.40 24.80 Peach Prop. 43.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 9.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 9.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 9.80 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 9.59.50 42.60 Private Equity 52.00	-6.21 1.39 4.13 4.81 4.67 2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
106 48.18 Landis+Gyr 50.25 19.30 15.00 lastminute 18.90 15.6 0.48 Leclanché NA 0.57 1814 850 Lem 1794 50.95 28.24 Leonteq 32.60 88.00 45.00 Liechten LB 50.90 18380.0652.00 Lindt & Spr. 83300 8665 6365 Lindt & Spr. 83300 8665 6365 Lindt & Spr. 83300 8665 136 Lindt & Spr. 8390 8665 136 Lindt & Spr. 8390 8665 136 Lindt & Spr. 8390 876.00 Medacta & Spr. 8390 11.60 McH Group N 13.65 87.60 McH Gro	1.39 4.13 4.81 4.67 2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
99.30 15.00 lastminute 18.90 1.56 0.48 Leclanché NA 0.57 1.56 0.48 Leclanché NA 0.57 1.56 0.48 Leclanché NA 0.57 1.59 0.48 1.50 Lem 1794 1.50 0.50 1.50 Lem 1794 1.50 1.50 1.50 1.50 1.50 1.50 1.50 1.50	4.13 4.81 4.67 2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
1.56         0.48         Leclanché NA         0.57           1814         850         Lem         1794           1819         850         Lem         1794           1809         28.24         Leonteq         32.60           58.00         45.00         Liechten. LB         50.90           3800655         2055         Lindt R Spr. PS         7890           72.76         28.67         Logitech NA         72.04           452         348         Luzerner KB         392           90.60         11.60         MCH Group N         13.65           88.90         31.60         McHacroup N         13.65           80.40         39.80         Medacta Gr.         87.60           88.90         31.60         McHacroup N         13.65           60.430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           21.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40	4.81 4.67 2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
1814 850 Lem 1794 50.95 28.24 Leonteq 32.60 58.00 45.00 Liechten. LB 50.90 58.00 45.00 Liechten. LB 50.90 58.00 45.00 Liechten. LB 50.90 58.00 45.00 Lindt & Spr. 83300 8665 6365 Lindt & Spr. 83300 8665 6365 Lindt & Spr. 83300 8665 6365 Lindt & Spr. 8390 87.76 28.67 Logitech NA 72.04 452 348 Luzerner KB 392 29.60 11.60 MCH Group N 13.65 88.90 31.60 Medartis 45.60 17.20 9.00 Meier Tobl. 9.66 2430 1205 Metall Zug 1300 0.26 0.07 Meyer Burger 0.24 7.34 4.20 Mikron 5.32 11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 4.290 11.08 Molecular Partn. 15.50 4.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 1.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 115 86.00 Orell Füssli 93.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09	4.67 2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
50.95         28.24         Leonteq         32.60           86.00         45.00         Liechten LB         50.90           9380065200         Lindt & Spr.         83300           8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           72.76         28.67         Logitech NA         72.04           452         348         Luzerner KB         392           29.60         11.60         MCH Group N         13.65           90.40         39.80         Medacta Gr.         87.60           84.90         31.60         Medartis         45.60           17.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           2430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           1.70         7.08         Mobimo         275           24,90         11.08         Molecular Partn.         15.50           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40           9.28         1.48         ObsEva SA         2.25           11.66         5.31         OC Oerlikon NA         7.33	2.03 -3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
58.00         45.00         Liechten, LB         50.90           3380065200         Lindt & Spr.         83300           8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           72.76         28.67         Logitech NA         72.04           452         348         Luzerner KB         392           90.40         39.80         McHacroup N         13.65           90.40         39.80         Medacta Gr.         87.60           48.90         31.60         McHacroup N         13.65           60.430         12.05         Medartis         45.60           7.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           62430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           211.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           24,90         11.08         Molecular Partn.         15.50           7.86         0.90         Newron Pharma         1.94           47.70         38.80         Novavest Real Est.	-3.60 1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
0380065200         Lindt & Spr.         83300           8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           27.72         286         Luzerner KB         392           29.60         11.60         MCH Group N         13.65           08.89         31.60         Medartis         45.60           17.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           17.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           2430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           11.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           44.90         11.08         Molecular Partn.         15.50           7.86         0.90         Newron Pharma         1.94           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40           9.28         1.48         ObsEva SA         2.25<	1.96 1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
8665         6365         Lindt & Spr. PS         7890           72.76         28.67         Logitech NA         72.04           452         348         Luzerner KB         392           29.60         11.60         McH Group N         13.65           08.90         39.80         Medacta Gr.         87.60           84.90         31.50         Medartis         45.60           17.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           2430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           1.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           24.90         11.08         Molecular Partn.         15.50           7.86         0.90         Newron Pharma         14.40           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40           9.28         1.48         ObsEva SA         2.25           115         86.00         Orelt Füssti         93.00           14,70         71.00         Oror <td< td=""><td>1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67</td></td<>	1.41 6.54 -0.13 -1.80 3.67
72.76 28.67 Logitech NA 72.04 452 348 Luzerner KB 392 29.60 11.60 MCH Group N 13.65 90.40 39.80 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 Medartis 45.60 0.26 0.07 Meiger Tobl. 9.66 2430 1205 Metall Zug 1300 0.26 0.07 Meyer Burger 0.24 7.34 4.20 Mikron 5.32 11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 42.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 1.94 47.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 11.5 86.00 Orell Füssli 93.00 14.70 71.00 Orior 73.20 43.40 24.80 Peach Prop. 43.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09	6.54 -0.13 -1.80 3.67
452 348 Luzerner KB 392 29.60 11.60 McH Group N 13.65 29.60 11.60 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 Medartis 45.60 17.20 9.00 Meier Tobl. 9.66 2430 1205 Metall Zug 1300 0.26 0.07 Meyer Burger 0.24 7.34 4.20 Mikron 5.32 11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 24.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 1.94 47.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 115 86.00 Orell Füssli 93.00 115 86.00 Orell Füssli 93.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 307 252 Plazza 286 300 37.00 Penina Hold. 49.30 15.60 42.60 Private Equity 52.00	-0.13 -1.80 3.67
29.60         11.60         MCH Group N         33.65           00.40         39.80         Medacta Gr.         87.60           08.90         31.60         Medartis         45.60           17.20         9.00         Meier Tobl.         9.66           2430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           1.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           24.90         11.08         Molecular Partn.         15.50           7.86         0.90         Newron Pharma         14.40           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40           9.28         1.48         ObsEva SA         2.25           1.16         5.31         O Coerlikon NA         7.33           15.60         6.30         Orascom Dev.         8.98           115         86.00         Orell Füssli         93.00           49.70         7.10         Oror         73.20           43.40         24.80         Peach Prop.	-1.80 3.67
90.40 39.80 Medacta Gr. 87.60 48.90 31.60 Medartis 45.60 48.90 31.60 Medartis 45.60 2430 1205 Metall Zug 1300 0.26 0.07 Meyer Burger 0.24 7.34 4.20 Mikron 5.32 11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 42.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 1.94 47.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 11.56 6.30 Oracsom Dev. 8.98 11.5 86.00 Orell Füssli 93.00 14.70 71.00 Orior 73.20 14.70 71.00 Orior 73.20 14.70 15.70 Orior 73.20 15.70 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 9.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 30.7 252 Plazza 286 30.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 19.50 42.60 Private Equity 52.00	3.67
48.90     31.60     Medartis     45.60       17.20     9.00     Meier Tobl.     9.66       2430     1205     Metall Zug     1300       0.26     0.07     Meyer Burger     0.24       7.34     4.20     Mikron     5.32       211.70     7.08     Mobilezone     9.07       322     231     Mobimo     275       4.90     11.08     Molecular Partn.     15.50       7.86     0.90     Newron Pharma     1.94       47.70     38.80     Novavest Real Est.     44.40       9.28     1.48     ObsEva SA     2.25       11.66     5.31     OC Oertikon NA     7.33       15.60     6.30     Orascom Dev.     8.98       115     86.00     Orell Füssli     93.00       94.70     71.00     Orior     73.20       33.40     24.80     Peach Prop.     43.00       0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       95.80     23.35     Pierer Mob.     55.00       300     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88 <t< td=""><td></td></t<>	
17.20     9.00 Meier Tobl.     9.66       2430     1205 Metall Zug     1300       0.26     0.07 Meyer Burger     0.24       7.34     4.20 Mikron     5.32       11.70     7.08 Mobilezone     9.07       322     231 Mobimo     275       24.90     11.08 Molecular Partn.     15.50       7.86     0.90 Newron Pharma     1.94       47.70     38.80 Novavest Real Est.     44.40       9.28     1.48 ObsEva SA     2.25       11.66     5.31 OC Oerlikon NA     7.33       15.60     6.30 Orascom Dev.     8.98       115     86.00 Orell Füssli     93.00       43.40     24.80 Peach Prop.     43.00       0.30     0.01 Perfect Hold.     0.09       162     100 Perrot Duval     114       495     312 Phoenix Mecano     366       59.80     23.35 Pierer Mob.     55.00       300     37.02 Pearlina Hold.     49.30       12.68     4.88 Polyphor     7.39       95.50     42.60 Private Equity     52.00	3.40
2430         1205         Metall Zug         1300           0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           11.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           24.90         11.08         Molecular Partn.         1.5.50           7.86         0.90         Newron Pharma         1.94           47.70         38.80         Novavest Real Est.         42.45           9.28         1.48         ObsEva SA.         2.25           11.66         5.31         OC Oerlikon NA         7.33           15.60         6.30         Oracrom Dev.         8.98           11.5         86.00         Orell Füssli         93.00           94.70         71.00         Orior         73.20           93.40         24.80         Peach Prop.         43.00           93.0         30.0         Perrect Hold.         0.09           162         100         Perrect Duval         114           495         312         Phoenix Mecano         366           95.80         23.35         Pierer Mob.	1.90
0.26         0.07         Meyer Burger         0.24           7.34         4.20         Mikron         5.32           7.34         4.20         Mikron         5.32           1.70         7.08         Mobilezone         9.07           322         231         Mobimo         275           24.90         11.08         Molecular Partn.         15.50           7.86         0.90         Newron Pharma         1.94           47.70         38.80         Novavest Real Est.         44.40           9.28         1.48         ObsEva SA         2.25           11.66         5.31         OC Oerlikon NA         7.33           15.60         6.30         Orascom Dev.         8.98           11.5         86.00         Orell Füseli         93.00           94.70         71.00         Orior         73.20           93.40         24.80         Peach Prop.         43.00           0.30         0.01         Perfect Hold.         0.09           162         100         Perrot Duval         114           495         312         Phoenix Mecano         366           95.80         23.35         Pierer Mob.         5	1.56
7.34 4.20 Mikron 5.32 1.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 249.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 1.94 47.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 115 86.00 Orelt Füssli 93.00 47.70 71.00 Orior 73.20 47.40 1.00 Orior 73.20 47.40 1.00 Perfet Hold. 0.09 162 1.00 Perfet Hold. 0.09 162 1.00 Perfet Hold. 0.09 162 1.00 Perfet Hold. 0.99 162 1.00 Perfet Hold. 0.99 163 12 Phoenix Mecano 366 17.95 Plazza 286 18.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 18.16 4.88 Polyphor 7.39 19.50 42.60 Private Equity 52.00	4.02
11.70 7.08 Mobilezone 9.07 322 231 Mobimo 275 424.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 7.86 0.90 Newron Pharma 1.94 47.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orastcom Dev. 8.98 11.5 86.00 Orell Füssli 93.00 104.70 71.00 Orior 73.20 13.40 24.80 Peach Prop. 43.00 10.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 9.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 19.50 42.60 Private Equity 52.00	-1.12
322 231 Mobimo 275 24.90 11.08 Molecular Partn. 15.50 27.86 0.90 Newron Pharma 1.94 27.70 38.80 Novavest Real Est. 44.40 9.28 1.48 ObsEva SA 1.16.6 5.31 OC Oerlikon NA 7.33 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 11.5 86.00 Orell Füssli 93.00 14.70 71.00 Orior 73.20 13.40 24.80 Peach Prop. 43.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 95.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 30.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 195.50 42.60 Private Equity 52.00	0.33
24.90     11.08     Molecular Partn.     15.50       7.86     0.90     Newron Pharma     1.94       47.70     38.80     Novavest Real Est.     44.40       9.28     1.48     ObsEva SA     2.25       11.66     5.31     OC Oerlikon NA     7.33       15.60     6.30     Orascom Dev.     8.98       115     86.00     Orell Füssli     93.00       94.70     71.00     Oror     73.20       43.40     24.80     Peach Prop.     43.00       0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       980     23.35     Pierer Mob.     55.00       980     23.55     Pierer Mob.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       39.50     42.60     Private Equity     52.00	2.62
7.86     0.90     Newron Pharma     1.94       47.70     38.80     Novavest Real Est.     44.40       9.28     1.48     ObsEva SA     2.25       11.66     5.31     OC Oerlikon NA     7.33       15.60     6.30     Orascom Dev.     8.98       11.5     86.00     Orell Füssli     93.00       94.70     71.00     Orior     73.20       43.40     24.80     Peach Prop.     43.00       0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       95.80     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50,00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       39.50     42.60     Private Equity     52.00	0.26
9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.38 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 115 86.00 Orell Füssli 93.00 94.70 71.00 Orior 73.20 93.00 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 95.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 95.50 42.60 Private Equity 52.00	2.11
9.28 1.48 ObsEva SA 2.25 11.66 5.31 OC Oerlikon NA 7.38 15.60 6.30 Orascom Dev. 8.98 115 86.00 Orell Füssli 93.00 94.70 71.00 Orior 73.20 93.00 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 95.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 95.50 42.60 Private Equity 52.00	0.68
15.60     6.30     Orascom Dev.     8.98       115     86.00     Orell Füssli     93.00       14.70     71.00     Orior     73.20       13.40     24.80     Peach Prop.     43.00       0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       95.980     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50.00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       39.50     42.60     Private Equity     52.00	-3.43
15.60     6.30     Orascom Dev.     8.98       115     86.00     Orell Füssli     93.00       94.70     71.00     Orior     73.20       43.40     24.80     Peach Prop.     43.00       0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       95.80     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50.00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       39.50     42.60     Private Equity     52.00	1.10
115 86.00 Orell Füssli 93.00 04.70 71.00 Orior 73.20 13.40 24.80 Peach Prop. 43.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 95.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	2.75
94.70 71.00 Orior 73.20 43.40 24.80 Peach Prop. 43.00 0.30 0.01 Perfect Hold. 0.09 162 100 Perrot Duval 114 495 312 Phoenix Mecano 366 95.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	2.20
0.30     0.01     Perfect Hold.     0.09       162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       59.80     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50.00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       59.50     42.60     Private Equity     52.00	-0.68
162     100     Perrot Duval     114       495     312     Phoenix Mecano     366       5980     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50.00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       59.50     42.60     Private Equity     52.00	1.90
495     312     Phoenix Mecano     366       95.80     23.35     Pierer Mob.     55.00       307     252     Plazza     286       50.00     37.00     Poenina Hold.     49.30       12.68     4.88     Polyphor     7.39       39.50     42.60     Private Equity     52.00	0.59
59.80 23.35 Pierer Mob. 55.00 307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	4.59
307 252 Plazza 286 50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	1.39
50.00 37.00 Poenina Hold. 49.30 12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	2.04
12.68 4.88 Polyphor 7.39 59.50 42.60 Private Equity 52.00	0.35
59.50 42.60 Private Equity 52.00	3.79
59.50 42.60 Private Equity 52.00	2.64
	1.96
157 100 PSP 112	-1.15
0.80 0.00 Relief Th. 0.54	1.89
150 74.70 Rieter 81.50	5.84
1310 975 Romande Energie 1085	2.36
13.10 5.50 Santhera Pha. 6.03	0.17
231 122 Schaffner 0.00	-
253 175 Schindler N 251	1.05
264 185 Schindler PS 250	-0.28
39.20 23.60 Schlatter Hold. 0.00	-
1350 700 Schweiter Tech. 1340	6.01
6260 3280 Schweizer NB 4830	0.01

21	53.90	27.20	Sensirion	51.00	5.92
19	97.00	58.85	SFS Group	94.25	6.38
.3	653	314	Siegfried	628	9.51
31	18.79		SIG Combib.	18.74	2.40
57	28.65		SoftwareONE	26.20	5.01
)3	259	141	Sonova	236	15.07
50	22.00	9.00	Spice Private	0.00	-
16	488	336	St. Galler KB	399	2.31
1	50.35		Stadler Rail	37.28	-0.27
4	51.50		Starrag Gr.	36.20	-1.09
.3	1066		Straumann	967	11.90
80	111	40.12	Sulzer NA	72.50	-3.40
57	110	69.25	Sunrise Comm. NA	109	-0.28
10	110		Sw. F. & Prop.	94.00	2.17
00	55.25	28.56	Swatch N Gr.	41.08	2.29
6	125	81.00	Swiss Pr. Site	83.65	-0.24
)2	0.50	0.11	Swiss Steel H.	0.18	10.00
2	92.50	39.72	Swissquote	78.30	8.00
3	465	221		452	1.03
2	177	91.54	Temenos NA	118	-6.73
26	112	87.20	Thurgau. KB PS	107	1.43
1	7.21			3.87	8.57
8	108		TX Group	67.00	5.35
3	101		u-blox Holding	51.15	6.74
.0	10.70		Valartis	8.40	±0.00
5	107		Valiant Hld.	77.80	1.17
20	291		Valora	168	-1.98
8			Varia US Prop.	38.50	-0.77
00	46.80 188	101			3.16
				179	
9	608 65.10		Vaudoise	466	0.22
9		39.60	Vetropack N	57.00	-0.35
19	190		Vifor Pharma	122	-3.49
)4	835		Villars	0.00	0.70
5	0.95		Von Roll	0.75	-0.79
9	74.90		Vontobel	62.00	5.80
4	167		VP Bank	112	-1.93
16	88.00		VZ Holding	81.60	5.97
.5	83.70		V-ZUG	76.00	2.43
19	117		Walliser KB	108	-0.92
34	2290		Warteck Invest	2280	1.33
16	2.64		Wisekey	1.15	-4.58
.7	160	102	Ypsomed	138	5.50
-	49.25	30.85	Zehnder Gr.	44.40	5.21
)5	33.60	21.80	Züblin Immob.	29.20	0.69
28	2420	1775	Zug Estates	2000	1.01
-	6680	5500	Zuger KB	6380	1.59
)1	305	84.50	Zur Rose N	219	-4.17
52	256	133	Zwahlen&Mayr I	0.00	-
			·		

#### ACTIONS NON COTÉES

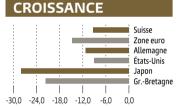
Titre	Demande	Offre
acrevis Bank N	1380	1400
Alpha Rheintal Bank	530,00	550,00
Arosa Bergbahnen	86,00	94,00
Auto AG Rothenburg	430,00	450,00
Aventron	10,10	11,00
Bad Schinznach	1975	2100
Bank Leerau	382,00	400,00
Bank SLM N	1540	1565
BBO Bank Brienz-Oberhas	li 155,00	190,00
Beau-Rivage Palace SA	245,00	250,00
Bernerland Bank	475,00	480,00
Biene-Bank im Rheintal	235,00	249,00
Caran d`Ache, Genève B	17000	-
Casino de Montreux	2230	2750
Cendres+Métaux, Biel	5040	5450
Chemholding N	12600	-
Claretta Hldg N	3355	4490
Clientis Bank Aareland N	1630	1650
Clientis Bank Oberuzwil	780,00	-
Clientis EB Entlebucher	230,00	-
Clientis Sparkasse Oftringe	en 1980	2030
Congress Centre Kursaal	315,00	360,00

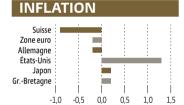
Crédit Mutuel de la Vallée	700,00	
Dolder Hotel, Zürich	1500	1600
Energ Elec du Simplon E.E.S.	650,00	
Energie Zürichsee	1952	
Eniwa	750,00	790,00
Ersparniskasse Affoltern	1940	-
Espace Real Estate	157,00	163,00
EW Altdorf	875,00	975,00
EW Jona-Rapperswil, Jona	5405	5600
Forces Motrices de l'Av.	-	-
Gestione Stalvedro SA	385,00	550,00
Gondrand N	700,00	1200
Griston Holding	2101	3000
Holdigaz, Vevey	192,00	196,00
Immobiliare Pharmapark N	2405	-
Jaquet SA, Vallorbe	-	-
Konkordia N	5510	5750
Lagerhäuser der Centrals.	24010	28000
Loeb	225,10	245,00
Montana Tech N	10,10	12,50
Montreux-Berner Oberl. Bahn	3,00	3,50
Neue Zürcher Zeitung	5180	5250
NV Remontées mécaniques		
Parking des Alpes Fribourg	25,50	55,00

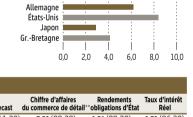
Ports Francs et Entrepôts de G	1300	-
Reussegg N	200,00	-
RMH Regionalmedien N	160,00	189,00
SA Agricola Ticinese	300,00	350,00
Saline de Bex N	-	1975
Seiler Hotels N	-	-
Société des Forces électriques	6200	-
Spar + Leihkasse Gürbetal N	4500	4950
Spar- und Leihkasse Buch.	5200	5400
Spar- und Leihkasse Frutigen	2310	2360
Spar+Leihkasse Riggisberg	5900	6000
SSE Holding N	2900	2925
Stadtcasino Baden	680,00	715,00
Télé Villars-Gryon SA, Villars	22,50	25,90
Thermalbad Zurzach	299,00	310,00
Toggenburg Bergbahnen N	250,00	274,00
Usines Metallurgiques de V.	6300	-
Weleda	4450	4545
Welinvest, Basel	5000	5200
WWZ N	13655	13800
Zermatt Bergbahnen	550,00	1095
Zermatt Bergbahnen N	485,00	569,00

Source Berner KB, Lienhardt & Partner PB

21 12 21 100 82 6 388 1025000







CHÔMAGE

Zone euro

ÉCONOMIE									
Pays	Croissan dernier	ce du PIB* Forecast	Production industrielle*	Chômage **	Infla dernier	tion** Forecast	Chiffre d'affaires du commerce de détail	Rendements **obligations d'État	Taux d'intérêt Réel
Suisse	<b>-9,30</b> (06.20)	<b>-10,00</b> (11.20)	<b>-8,60</b> (06.20)	<b>3,40</b> (08.20)	<b>-0,80</b> (09.20)	0,00 (11.20)	<b>-3,50</b> (08.20)	<b>-0,51</b> (09.20)	0,39 (06.20)
Zone euro	<b>-14,70</b> (06.20)	<b>-11,50</b> (11.20)	<b>-7,70</b> (07.20)	<b>8,10</b> (08.20)	<b>-0,30</b> (09.20)	<b>-0,20</b> (11.20)	<b>-2,50</b> (08.20)	<b>-0,50</b> (10.20)	<b>-0,28</b> (06.20)
Allemagne	<b>-11,30</b> (06.20)	<b>-8,80</b> (11.20)	<b>-10,00</b> (07.20)	<b>6,20</b> (09.20)	<b>-0,20</b> (09.20)	0,30 (11.20)	<b>-1,20</b> (08.20)	<b>-0,53</b> (09.20)	<b>-0,53</b> (06.20)
France	<b>-19,00</b> (06.20)	<b>-14,10</b> (11.20)	<b>-8,30</b> (07.20)	<b>7,50</b> (08.20)	0,00 (09.20)	<b>-0,30</b> (11.20)	<b>-2,50</b> (08.20)	<b>-0,25</b> (09.20)	<b>-0,45</b> (06.20)
GrBretagne	<b>-21,70</b> (06.20)	<b>-14,00</b> (11.20)	<b>-7,80</b> (07.20)	<b>4,10</b> (06.20)	0,20 (08.20)	<b>0,10</b> (11.20)	<b>-0,90</b> (08.20)	<b>0,18</b> (09.20)	<b>-0,02</b> (06.20)
Italie	<b>-17,70</b> (06.20)	<b>-14,00</b> (11.20)	<b>-8,00</b> (07.20)	9,70 (08.20)	<b>-0,50</b> (09.20)	<b>-0,50</b> (11.20)	<b>-3,00</b> (08.20)	0,89 (09.20)	<b>1,39</b> (06.20)
Japon	<b>-28,10</b> (06.20)	<b>-7,30</b> (11.20)	<b>-13,30</b> (08.20)	<b>3,00</b> (08.20)	0,20 (08.20)	<b>-0,90</b> (11.20)	<b>-0,50</b> (08.20)	<b>0,01</b> (09.20)	<b>-0,19</b> (06.20)
États-Unis	<b>-9,00</b> (06.20)	<b>-8,50</b> (11.20)	<b>-7,70</b> (08.20)	<b>7,90</b> (09.20)	<b>1,30</b> (08.20)	0,40 (11.20)	<b>-0,20</b> (08.20)	<b>0,65</b> (09.20)	<b>-0,65</b> (06.20)
			Ch:E	f	* tuins actu				

↑ Suisse 10 ans Bonds	-0.505 -0.009
0,00	
-0,40	
-1,20 N D J F M A M	

#### **OBLIGATIONS** dernier % debut volume

#### **OBLIGATIONS SUISSES**

OBLIGATIONS SUISSES				
Confédération				
Conféd. Conféd. Conféd. Conféd. Conféd.	0 0.5 1.25 3.25 4	22.06.29 27.05.30 11.06.24 27.06.27 08.04.28	105.17 0.548 110.21 0.235 107.59 1.03 126.85 2.25 135.75 2.00	1470000 0
Conféd. Conféd. Conféd. Conféd. Conféd.	1.5 0 2 2 1.25	24.07.25 26.06.34 28.04.21 25.05.22 28.05.26	111.11 1.024 105.56 0.25 101.63 1.949 104.67 1.866 111.25 0.988	100000 0 25000
Conféd. Conféd. Conféd. Conféd. Conféd.	2.5 0.5 1.5 1.25 2.25	08.03.36 28.06.45 30.04.42 27.06.37 22.06.31	145.24 0.819 121.40 1.98 140.37 0.24 127.26 0.008 129.94 0.90	0 0
Conféd. Conféd. Conféd. Conféd.	4 3.5 4 0	11.02.23 08.04.33 06.01.49 24.07.39	111.53 2.848 151.02 1.429 229.28 1.73 106.60 1.39	0

#### Cantons, Villes et Communes

cuitons, vittes et com	ilalics			
Basel-Stadt, Kanton	0	28.11.23	101.70 0.732	(
Genf, Kanton	0.05	15.11.29	100.95 0.00	(
Genf, Kanton	0.625	30.07.21	101.19 0.891	(
Lausanne, Stadt	1.375	27.11.23	105.15 1.958	(
Schwyz, Kanton	0	20.01.23	101.30 0.589	(
Z?rich, Kanton	0	23.06.28	102.80 0.00	(
Z?rich, Kanton	0	14.03.23	101.70 0.587	(

Banques cantonales					
Basellandschaftliche Kantona	alb 0.25	02.09.32	102.60	0.00	50000
Basler Kantonalbank	0.125	10.09.32	101.20	0.00	0
Credit Suisse (Switzerland)	0	17.12.24	101.25	0.00	0
Credit Suisse (Switzerland)	0.25	16.06.28	102.75	0.00	0



Raiffeisen	3.875	21.12.21	100.82 6.388	1025000
Thurgauer Kantonalbank Zuger Kantonalbank	2.25 0.1			
		11.10.51	101.15 0.00	•
Etabl. de prêts hypotéc	aires			
Pfandbriefbank Pfandbriefbank	0.25 1.125	06.10.42	105.00 0.00 104.97 1.018	
Pfandbriefbank	1.375		107.40 1.15	
Pfandbriefbank	1.5		129.65 1.77	
Pfandbriefbank	0.625	19.03.25	104.37 1.193	(
Pfandbriefzentrale	0.125	03.09.35	101.76 0.00	
Pfandbriefzentrale Pfandbriefzentrale	0.125		101.80 0.00 109.68 2.34	
Pfandbriefzentrale	0.125		102.36 0.563	
Centrales d'émissions				
EGW EGW	0.875 1.75		103.40 1.524 113.05 1.951	
EGW			107.25 0.00	
EGW	0.5			
EGW	0.375	22.06.32	104.60 2.471	(
EGW	0.32	09.05.36	105.95 0.516	(

EGW	0.375	22.06.32	104.60 2.471	0
EGW	0.32	09.05.36	105.95 0.516	0
Sociétés financières				
Allreal Holding AG Allreal Holding AG Mobimo Holding AG Mobimo Holding AG PSP Swiss Property AG	0.7 0.4 0.25 0.875 1	22.09.28 26.09.29 23.03.28 02.10.23 06.02.25	100.90 0.00 99.65 0.35 97.65 0.00 102.45 1.538 104.35 0.666	0 0 0 0 0
Swiss Prime Site Finance AG Swiss Prime Site Finance AG Swiss Prime Site Finance AG	0.5 1.75 0.825	03.11.25 16.04.21 11.05.26	100.65 0.837 100.93 1.407 102.00 1.544	20000 5000 0
Energie				
AKEB Axpo Holding AG Helvetia Environnement Grou Kernkw Goesgen KLL	1.45 1.002 ipe3.625 0.93 0.5	23.07.27 23.07.27 26.07.22 30.09.27 09.09.21	103.60 0.00 102.50 0.00 102.35 3.806 101.30 0.00 100.40 0.594	100000 0 0 140000 25000

#### ↑ Gr.-Bretagne 10 ans Bonds 0.242 +0.058 0,90

ndustrie					
decco Burckhardt Compression Goop-Gruppe Genossenschaft erring Holding S.A. irmenich International SA	0.875 1.5 0.75 1.05	27.11.25 30.09.24 05.05.23 09.07.25 19.12.23	103.90 100.60 102.00 101.00 102.30	0.00 0.00 0.00	400000 1300000 0 20000
mplenia AG afargeHolcim Ltd onza Swiss Finanz AG	1.625 1 3 1 0.35	15.10.24 20.03.26 22.11.22 28.04.23 22.09.26		9.203 2.701 0.00	120000 95000 0 0 75000
ASC Cruises ASC Cruises Lieter Joche Kapitalmarkt ulzer	3 3 1.55 0.1 0.8	14.07.23 30.11.21 17.09.24 23.09.24 23.09.25		4.472 0.00 0.342	50000 30000 15000 0 160000
wisscom EMENOS	0.13 1.5	18.09.31 28.11.25	100.75 98.70		0 125000
DBLIGATIONS ÉTRANGÈRE	ES				

0					
Etats et	Municipalités				
	der?sterreich der?sterreich nswick	1.5 0.35 0.375 0.25 0.25	28.11.25 22.09.23 27.04.21 19.01.29 06.12.39	109.55 1.837 102.35 0.968 100.80 0.385 102.20 2.154 100.05 1.671	0 0 0 0
	of Quebec of Poland	0.25 2.875 1	28.06.29 17.12.21 17.09.21	102.95 0.675 104.32 2.505 101.66 0.723	0 0 0
Transpo	orts				
Hýundaý		0.753 0.26 0.695 2.1 0.84	06.07.23 11.02.25 27.06.23 02.10.23 12.03.26	101.10 0.00 98.60 0.00 101.10 1.606 103.30 2.593 96.15 0.00	15000 0 0 75000 385000
Russian F	Railways	0.898	03.10.25	97.20 3.187	350000

	Rússian Ŕailways Russian Railways	2.1 0.84		103.30 2.593 96.15 0.00	75000 385000	
	Russian Railways SNCFM	0.898 0.227		97.20 3.187 103.75 0.00	350000 0	
Emprunts supranationaux						

Corporacion Andina de Fomento 0.7 04.09.25 100.75 0.00 25000

♠ États-Unis 10 ans Bonds	0.6808 +0.027
2,10	
0,70	
0,00	

Corporacion Andina de Fom	ento 0.5	26.02.26	99.30	3.169	0
Corporacion Andina de Fome	ento1.375	11.02.21	100.69	1.429	600000
Corporacion Andina de Fome	ento 1.5	01.12.28	104.75	5.332	0
EIB .	1.5	02.08.24	108.30	1.501	0
EIB	1.625	23.11.23	107.25	2.01	0

#### Banques et sociétés financières

•				
Bank of America	0.253	12.06.26	100.95 0.247	0
Banque Fed du Cr?t Mutuel	0.55	08.12.23	102.50 0.389	0
Berlin Hyp AG	0.25	11.09.28	101.65 0.00	0
Citigroup Inc.	0.5	01.11.28	101.05 0.394	50000
Credit Agricole S.A.	0.128	27.07.28	101.10 0.00	0
Credit Agricole S.A. Credit Suisse Group Funding Credito Real SAB Deutsche Bank Goldman Sachs Group Inc.	0.25 1 2.875 0.625	10.10.29 14.04.23 09.02.22 19.12.23 24.11.25	102.05 0.64 102.55 0.822 96.50 6.083 99.35 0.947 104.05 0.999	0 10000 35000 0
Hypo Vorarlberg Bank AG	0.125	03.09.29	97.85 0.66	0
Kiwibank	1	23.12.20	100.63 1.169	0
Kred Wiederaufbau	2.5	25.08.25	115.85 1.822	0
LGT Bank AG	0.375	05.07.28	102.60 0.195	0
M?nchener Hypo	0.25	18.09.28	101.40 0.00	0
New York Life Funding	0.125	11.09.29	100.70 0.00	0
Nordea Bank Abp	0.125	02.06.26	102.10 0.00	0
Nordea Bank Abp	0.25	27.11.23	101.85 0.44	0
Rabobank Nederland	1.125	08.04.21	100.89 1.233	0
Rabobank Nederland	2	16.09.21	102.40 2.103	0
Santander Consumer Finance,	S.0.15	10.12.24	99.65 0.944	0
Societe Generale	0.25	08.10.26	97.85 2.052	0

#### Industrie

maasare				
Accor SA	1.75	27.06.22	99.60 4.78	10000
Africa Finance Corporation	1.205	30.09.25	100.60 0.00	90000
BAT International Finance plc	0.625	08.09.21	100.69 0.896	0
Deutsche Telekom AG	0.435	06.02.32	102.15 0.00	0
Gategroup Finance (Luxembo	urg) 3	28.02.22	60.00 2.141	155000
Glencore Finance Ltd	0.35	10.09.25	99.00 1.296	200000
McDonald's	0.17	04.10.24	101.10 0.099	0
Metropolitan Life Global Fund	0.125	25.09.28	100.10 0.00	100000
Open JS Company Gazprom Teva Pharmaceutical Finance	1.45	06.03.23	100.75 2.089	0
Teva Pharmaceutical Finance	IV 1	28.07.25	84.05 1.581	0
Teva Pharmaceutical Finance	IV 0.5	28.07.22	96.75 0.00	40000

2 11.12.23 104.75 2.011 1.25 25.06.27 104.25 0.00 0.15 30.06.34 101.25 0.00

# Chiens et chats, ces poules aux œufs d'or

PHÉNOMÈNE Le marché mondial des animaux de compagnie pèse plusieurs centaines de milliards. Et les nouvelles technologies élargissent encore les perspectives. Ce n'est pas pour rien que Nestlé y est omniprésent. Et y gagne désormais un franc sur six

LES ANIMAUX RÉSISTENT AU COVID								
Détail du chiffre d'affaires de Nestlé, en r	milliards de frar	ncs						
1er semestre 1er semestr 2019 2020								
Boissons (liquide et poudre)	11,37	10,74						
Eaux	3,79	3,23						
Produits laitiers et glaces	6,54	5,39 🔽						
Nutrition et Health Science	7,82	6,01 🔽						
Plats préparés/à cuisiner	5,94	5,82 🔽						
Confiserie	3,45	2,97 🔽						
Produits pour animaux de compagnie	6,55	6,98 🗷						
Total Nestlé	45,45	41,15						

SERVAN PECA @servanpeca

Source: Nestlé

Les croquettes et les pâtées, c'est désormais un pilier de Nestlé. Un gagne-pain, mais aussi un garde-manger puisque non content de grandir chaque année, le marché des animaux domestiques démontre une résistance

aux crises digne du secteur phar-

maceutique. La figure de proue de la dizaine de marques du groupe veveysan dédiées aux animaux de compagnie, ce sont les marques de Purina. Une entreprise que Nestlé a racheté 10 milliards de francs en 2001 et sous laquelle sont aussi

regroupées Felix, Gourmet ou Friskies mais également, moins

Les animaux domestiques ne semblent pas devoir faire des sacrifices sur la qualité de leurs gamelles connues sous nos latitudes, Fancy Feast, Dog Chow et bien d'autres.

Cet éventail s'élargit encore puisque, en avril, le groupe a mis la main sur la société britannique Lily's Kitchen. Pile dans l'air du temps et dans la stratégie de Nestlé: une marque positionnée «premium», naturelle et de proximité «privilégiée par les jeunes propriétaires d'animaux et les millennials». Nestlé vient par ailleurs d'annoncer, jeudi dernier, un investissement de 450 millions de dollars pour renforcer Purina, numéro un du secteur aux Etats-Unis. Un site de 1,3 million de mètres carrés verra le jour à Eden, en Caroline du Nord. Il comptera 300 employés d'ici à 2024. Ce nouvel ensemble, qui accueillait auparavant une brasserie, n'est rien de moins que le 22e site de son réseau Purina dans le pays.

#### Comme le café

A l'instar de ses cafés Nespresso, Nescafé et, plus récemment, Starbucks, la nourriture pour animaux est un moteur de progression presque garanti pour Nestlé. Lors d'un premier semestre marqué par la pandémie et les paralysies dues au confinement, ce secteur a été l'un des «plus grands contributeurs à la croissance» d'un groupe qui a vu son chiffre d'affaires à fin juin baisser de 9,5%, par rapport à 2019.

Ses différentes marques ont toutes affiché des taux de croissance supérieurs à la moyenne. Elles enregistrent même des progressions à deux chiffres dans la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord (EMENA) et en Asie-Pacifique. Sur les six mois premiers mois de l'année, les animaux de compagnie ont rapporté presque 7 milliards de francs à la multinationale. Soit 16% de ses revenus. En termes de marges, ils pèsent encore davantage, puisqu'ils génèrent désormais 20% du résultat opérationnel de Nestlé.

Non content de résister à la crise, le marché des chiens, chats, poissons et oiseaux continue de prendre du poids. Cela s'était déjà remarqué pendant la crise économique post-2008. Bon an mal an, les animaux domestiques ne connaissent pas la faim. Et ne semblent pas non plus devoir faire des sacrifices sur la

qualité de leurs gamelles. De nombreux rapports ont été publiés sur ce marché florissant. Mondialement, les ventes pèseraient déjà 87 milliards de dollars, dont 40% en Amérique du Nord, selon des chiffres communiqués par une porte-parole de Nestlé. La société américaine Fior Markets, spécialisée dans les études de marché, évoque quant à elle une croissance de 6% par an. Et un marché global qui pourrait atteindre 359 milliards de dollars en 2027.

Mais ses estimations ne concernent pas seulement la nourriture. Si ce marché progresse, énumère Fior Markets, c'est

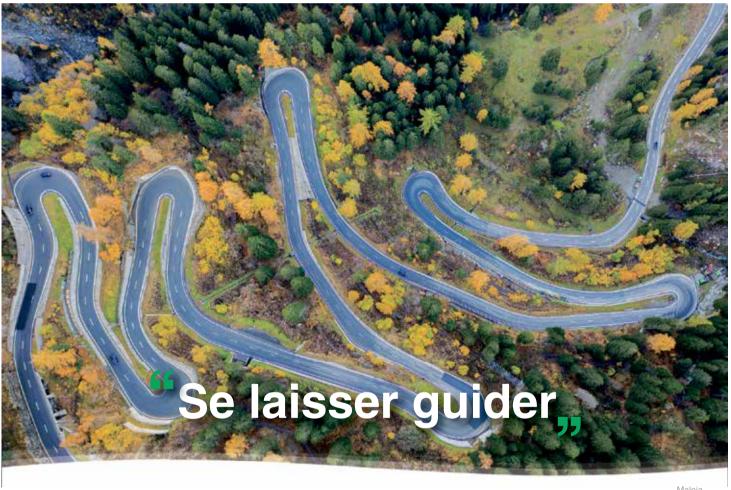
d'abord grâce au nombre grandissant d'animaux domestiques. Mais aussi aux dépenses que ces derniers engendrent pour leur toilettage, leur santé (physique ou psychique) ou leurs assurances. En Suisse, Vaudoise Assurances a par exemple racheté, en 2016 déjà, la société Animalia, spécialisée dans la couverture maladie et accidents des animaux domestiques et qui propose, elle aussi, la livraison à domicile d'aliments haut de gamme.

#### Bien-être et connectique

Les chiffres divergent mais il y a une certitude: la plus grande part de ce gâteau est détenue par Nestlé et un concurrent bien connu, Mars. Si le segment principal reste la nourriture, portée par une demande de produits premium, naturels et organiques, les nouvelles technologiques ont élargi les perspectives. Les corbeilles et couchettes intelligentes, qui pèsent et mesurent les temps de repos des animaux, ainsi que les multiples systèmes de traçage génèrent de nouvelles opportunités, indique Fior Markets.

La technologie, Nestlé s'en sert aussi à sa manière. En 2018, il a investi dans Tails.com, une plateforme en ligne qui commercialise et livre de la nourriture sur mesure. Active d'abord au Royaume-Uni, elle a été lancée en France un an plus tard. «Les leçons apprises en France sont communiquées au reste de l'Europe en vue de son expansion», indique une porte-parole. Pour ces deux pays, la marque revendique désormais 200000 clients. Des chiens, donc.

PUBLICITÉ



#### Cyberattaques dans les hautes écoles suisses

**DÉTOURNEMENTS** Des pirates informatiques non identifiés ont attaqué des universités et hautes écoles suisses. Ils sont parvenus à détourner des virements de salaires. La faîtière Swissuniversities a confirmé dimanche l'information de la «SonntagsZeitung».

ATS

«Selon nos informations, plusieurs hautes écoles en Suisse sont touchées», a confirmé à Keystone-ATS Martina Weiss, secrétaire générale de la Conférence des recteurs des hautes écoles suisses (swissuniversities). Elle a envoyé un mail d'avertissement aux membres de l'association. La responsable n'a pas confirmé les sommes en jeu ni le nombre d'institutions concer-

#### Données d'accès obtenues par le biais du phishing

Au moins trois universités suisses auraient été touchées, dont l'Université de Bâle, selon le journal dominical. Les pirates informatiques ont utilisé des données d'accès qu'ils avaient obtenues par le biais du phishing (hameçonnage), une technique frauduleuse destinée à leurrer l'internaute pour l'inciter à com-

muniquer des données person-

Selon le Ministère public bâlois cité par la SonntagsZeitung, les pirates sont entrés directement dans le système des universités grâce aux données personnelles volées et ont modifié les comptes des bénéficiaires pour le paiement des salaires.

#### Montant à six chiffres

Les criminels auraient détourné un montant à six chiffres. Une partie des sommes détournées se trouve désormais sur des comptes à l'étranger, selon le parquet régio-

L'Université de Zurich, également visée par les cybercriminels, a, elle, réussi à déjouer l'attaque. Ses employés ont reconnu les tentatives d'hameçonnage, indique la SonntagsZeitung.

Une partie des sommes détournées se trouve désormais sur des comptes à l'étranger

Laissez-vous guider, en toute confiance, grâce à nos 50 ans d'expérience dans l'administration et la gouvernance de fonds. Vos clients vous délèguent la gestion de leurs actifs. Concentrez-vous sur votre savoir-faire et confiez-nous ce que nous maîtrisons à la perfection. Gérifonds vous accompagne tout au long de la vie de vos fonds. Combinons nos expertises.



STRUCTURATION - DIRECTION - ADMINISTRATION - REPRESENTATION DE VOS FONDS DE PLACEMENT SUISSE LUXEMBOURG aerifonds.ch

# Le trail d'union des montagnes jurassiennes

**TERRITOIRES** La première édition de l'Ultra-Trail des Montagnes du Jura s'est déroulée ce week-end dans des conditions dantesques. Tant mieux: cela nourrit le mythe d'une épreuve sur laquelle compte toute une région



Fabrice Fauser. Une victoire obtenue dans des conditions météorologiques éprouvantes. (BENJAMIN BECKER)

aujourd'hui 10000 coureurs et génère des retombées économiques considérables avant, pendant et après les courses. Mais en plus, montre le sociologue Olivier Bessy dans un article sur le sujet, l'UTMB a permis à Chamonix de devenir la «capitale mondiale du trail» quand elle a cessé, au profit de l'Himalaya, d'être celle de l'alpinisme. En somme: il a permis à la cité alpine de réinventer son identité.

Voilà qui intéresse forcément les territoires touristiques jurassiens, historiquement liés à la pratique des sports d'hiver mais confrontés à la raréfaction de la neige en moyenne montagne. L'UTMJ est d'ailleurs organisée par l'Espace Mont d'Or, une association qui met sur pied des séjours touristiques sur mesure dans la région de Métabief. «Les perspectives d'enneigement à moyen terme ne sont pas très réjouissantes, valide Eric Picot. Chacun a sa petite idée originale ou atypique pour remplacer ce que l'on risque de perdre sur l'hiver, mais à mon avis, il faut simplement miser sur notre force: la beauté de la nature environnante. Et elle est particulièrement bien mise en valeur par le trail.»

Ce week-end, les cinq courses (180, 112, 72, 38 et 19 kilomètres) ont attiré un total de 2000 participants. La pandémie, que l'on n'oublie jamais puisque tout le monde porte docilement son masque, n'a pas eu que des mauvais côtés. Certes, il a fallu prévoir tout un tas de dispositions particulières et le spectre de l'interdiction a plané jusqu'au dernier moment. Mais les nombreuses annulations d'épreuves dans toute l'Europe ont aussi poussé les spécialistes, plus habitués à penser Alpes ou Pyrénées, à venir découvrir le Jura.

#### Le boom du VTT

Il semblerait que l'opération séduction fonctionne: tous les «finishers» passent la ligne en louant les paysages «ouverts sur le Léman et les Alpes», la qualité du parcours et le défi que représentent certains passages techniques. Au final, la course de 180 kilomètres affiche quand même un dénivelé positif respectable de 8300 mètres, pas si loin des 10000

Mais il n'y a pas que le trail. En marge de l'événement, la station est surtout animée ce dimanche par un incessant ballet de VTT,

dont les pilotes profitent du télésiège pour enchaîner les descentes. Au comptoir du magasin spécialisé Adrénaline, Stéphane Montfort confirme la tendance. «Durant l'été, on a loué tous nos vélos quasiment tous les jours, même par mauvais temps. Petit à petit, Métabief devient une station plus estivale qu'hivernale. Et à ce titre, oui, le trail est intéressant aussi. Cela fait trois jours que les parkings sont pleins: on comprend vite le potentiel!» Dans ses rayons, il n'a toutefois pas installé de matériel dédié. «Ce n'est pas notre spécialité, mais on verra à l'usage. De toute manière, c'est positif que la station soit animée. Les coureurs sont des sportifs. Ils reviendront peut-être faire du vélo...»

En attendant, le succès de la première édition de l'UTMJ suscite de l'intérêt. Le tenancier du Chaglisse, juste en face de l'arrivée, appelle à ce que «les commerçants locaux soient davantage impliqués, pour créer une vraie ambiance de fête», tandis que plusieurs régions laissées cette année à l'écart des parcours ont déjà fait vœu de rejoindre l'aventure, qui passe déjà pour le trail d'union entre les différents territoires jurassiens.

LIONEL PITTET, MÉTABIEF (F) 🟏 @lionel\_pittet

Eric Picot peut se poser pour siroter tranquillement une petite pression. «Le plus dur est derrière nous», souffle le directeur de l'Ultra-Trail des Montagnes du Jura (UTMJ). Juste là, derrière lui, les coureurs engagés sur les deux plus courts parcours de l'événement (19 et 38 kilomètres) terminent les uns après les autres sous un soleil radieux qui rend le froid supportable.

L'ambiance était différente la veille, tout au long de l'épreuvereine (180 kilomètres). Partis de Lancrans (Ain) vendredi à 8 heures, ils ont dû crapahuter le long de la frontière franco-suisse un jour et une nuit sous la pluie et les flocons, dans la boue et la neige, pour rallier Métabief (Doubs). Où Eric Picot sourit, entre deux gorgées de bière: «Oui, les conditions ont été vraiment dantesques. C'est le mot.»

on en bave, et plus on savoure. Alors quelque part, les organisateurs n'auraient pu rêver mieux que ce déchaînement des éléments pour leur première édition, estime Christophe, l'un des speakers. «Sur un ultra, on a en général entre 20 et 30% d'abandons. A 50%, on dit que ça a été particulièrement dur. Là, il y en a eu près de 70%! Cela fera le mythe de l'UTMJ. Ceux qui étaient là s'en souviendront, reviendront, et beaucoup voudront s'y frotter à leur tour.»

#### Un tourisme à réinventer

Cela tombe bien: l'événement a pour vocation de devenir une référence «nationale, voire internationale», sur le modèle (assumé) de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB). Ce rendez-vous a débuté de manière relativement modeste (711 participants en 2003) mais il est rapidement devenu incontournable tant pour le CV d'un spécialiste que pour l'économie Mais dans le milieu particulier de la vallée de Chamonix, son de l'endurance extrême, plus épicentre. Chaque édition attire

#### «J'ai compris que la nuit allait être longue»

IMPRESSIONS Vainqueur de l'épreuvereine de l'UTMJ, le Vaudois Fabrice Fauser raconte sa course. Une victoire qui, pour lui, va bien au-delà de l'enjeu purement sportif

Fabrice Fauser (33 ans) n'avait jamais pris part à une épreuve de plus de 100 kilomètres avant ce week-end. Cela n'a pas empêché l'habitant d'Arnex-sur-Orbe, dans le canton de Vaud, de s'imposer sur le grand parcours de l'Ultra-Trail des Montagnes du Jura

(180 kilomètres), au terme d'une course disputée dans des conditions météorologiques

Vous avez pris le départ à un moment très particulier... Oui, cinq ans jour pour jour après la fin de mon traitement contre le cancer. J'ai eu un lymphome de Hodgkin, qui a nécessité six mois de chimiothérapie et un mois de rayons. Après cela, j'ai vraiment repris goût à la vie. J'ai commencé à courir. Et je considère chaque dossard que je peux enfiler comme Mais cette fois, vous avez vraiment gagné. C'était votre objectif? Pas du tout. Avant l'UTMJ, je n'avais jamais participé à une course de plus de 100 kilomètres. Je m'élançais dans l'inconnu. En plus, ces deux dernières semaines, je me suis laissé prendre par la fatigue et les doutes. Et il y avait du beau monde au départ... Donc

jamais je n'aurais imaginé pouvoir m'imposer. Mais je suis parti vite, avec un petit groupe de six ou sept coureurs, et après une trentaine de kilomètres, je me suis retrouvé seul

en tête, en ayant conscience que c'était un jour spécial pour moi. Et je n'ai plus revu personne.

Les conditions ont été épiques. Racontez-nous. Il a commencé à pleuvoir deux ou trois heures après le départ et cela n'a pas cessé. Pendant la journée, cela allait encore, mais à 22 heures, il a commencé à faire très froid. J'ai compris que la nuit allait être longue, et je ne me suis pas trompé. Le long des Aiguilles de Baulmes, il y avait 10 centimètres de neige sur le sol. A le tout, ma lampe frontale m'a lâché et je me la discipline. 

PROPOS RECUEILLIS PAR L. PT

suis retrouvé à devoir en attendre une autre, dans la nuit noire, sous la pluie battante, pendant vingt minutes. Un sacré moment de solitude... Mais j'ai pu compter sur le soutien de ma famille et d'amis tout au long de la course et au final, il y a eu énormément d'émotion.

Cette victoire vous ouvre-t-elle l'appétit?  ${
m Bien}\,{
m s\^ur}.$ J'ai toujours eu le projet de découvrir le monde grâce au trail. J'avais d'ailleurs pour projet initial de participer à la Diagonale des Fous cette année. J'ai plein d'idées pour la suite.

Vous habitez au pied du Jura. Considérez-vous que le massif gagne à être connu en matière de trail-running? Clairement. C'est complètement différent des Alpes, peut-être un peu moins spectaculaire dans le sens où l'on ne va pas trouver des ascensions de 1200 mètres dans des pierriers, mais il y a des dénivelés intéressants et des passages techniques que ce soit au Mont-Tendre, au Suchet ou au Chasseron. Et il y a également des passages très roulants. Je pense notamment Jougne, le vent était terrible. Pour couronner que le Jura est idéal pour ceux qui débutent dans

PUBLICITÉ







JEUDI 8 OCTOBRE 2020, DE 16 H 30 À 19 H

## RUM SANTÉ Une édition inédite 100% digitale

#### **QUELLES PISTES POUR RÉFOR-MER LE SYSTÈME DE SANTÉ?**

De 16 h 30 à 19 h en direct sur le site internet du journal Le Temps et de L'illustré.

Evénement gratuit, programme détaillé et inscriptions recommandées sur www.letemps.ch/sante2020







# Aux sources de la «cancel culture»

**TOUS ANNULÉS? (1/5)** Attisées par les réseaux sociaux et une atmosphère délétère aux Etats-Unis, les dénonciations de personnes aux propos ou comportements jugés problématiques se multiplient. Tout comme la dénonciation de ceux qui dénoncent. Et si le principe était aussi vieux que la politique?

Renommer des livres, déboulonner des statues, dénoncer en masse des comportements individuels sur les réseaux... La «cancel culture » suscite de vifs débats. Cette semaine. «Le Temps» explore plusieurs facettes de la «cancel culture», un concept qui a surgi aux Etats-Unis.

**JULIE RAMBAL** 

🏏 @julie\_rambal

«La «cancel culture» ou «comment lyncher sans réfléchir», «Au secours, les maccarthystes reviennent», «Trouvaille absurde de la gauche américaine»... Depuis la rentrée, le concept de «cancel culture» fait la une des médias francophones, pour relayer ce qui serait devenu une nouvelle «culture de l'annulation» régnant désormais aux Etats-Unis et orchestrée par le camp des progressistes pour faire taire ceux qui ne partagent pas les mêmes idées.

#### **Effacer son adversaire**

Une affaire suffisamment sérieuse pour que, début juillet, 150 intellectuels anglo-saxons parmi lesquels J. K. Rowling, Salman Rushdie, Noam Chomsky, Gloria Steinem ou encore Margaret Atwood – signent une tribune dans le magazine américain Harper's pour dénoncer un climat de menace se diffusant jusque dans les facs, les journaux et les entreprises... Quelques jours plus tard pourtant, 160 intellectuels et journalistes répliquaient par une contre-tribune affirmant que la «cancel culture» serait en réalité une manière de «traiter les problèmes du pouvoir: qui l'a et qui ne

l'a pas»... Si ce concept de «culture de l'effacement» attise autant les passions, c'est bien parce qu'il masque la violence du vieux jeu de la politique.

«La liberté d'expression est toujours évoquée de façon dépolitisée, et ceux qui protestent contre certains discours voient leurs préoccupations réduites à des pulsions moralisatrices. On parle du «camp du bien», ou alors on leur attribue des morbidités psychologiques: «ultrasensibilité», «hystérie», observe Denis Ramond, docteur en sciences politiques et spécialiste de la liberté d'expression dans l'histoire des idées. «Et il n'y a rien de surprenant à cela puisque la liberté d'expression est en réalité une notion politique qui engage la visibilité d'individus ou de groupes dans l'espace public, et

découvrent seulement ce qu'est la politique, qui a toujours consisté à effacer son adversaire, délégitimer son vocabulaire, s'approprier des mots et des images, pour être maître des symboles.»

Rien de neuf, donc, sur le front de la parole politique, mais une expression inédite pour traduire un climat de tension toujours plus extrême, qui a fait d'amusantes circonvolutions avant de désigner cette guerre du langage, comme le démontrent divers journalistes anglo-saxons qui se sont adonnés à un admirable travail de spéléo-

#### «Comme une blaque»

Selon le média  $\overline{Vox}$ , le terme «cancel» apparaît d'abord dans le film New Jack City, en 1991, quand l'acteur Wesley Snipes, dans la peau d'un méchant dealer,

«La dénonciation publique est un procédé très américain. On appelle ça le «shaming»: faire honte. Aux Etats-Unis, on aime voir des puissants expier devant tout le monde...»

OLIVIER RICHOMME, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN ÉTUDES AMÉRICAINES

le type de parole habilitée à circuler. Ce n'est donc jamais une simple affaire de «débat», qui est une notion éminemment creuse, mais bien d'existence politique et sociale. Et ceux qui déplorent la «cancel culture» aujourd'hui alors à frémir sur internet, mais

réclame que l'on «efface» (cancel) sa petite amie. L'expression ressurgit en 2014, dans une téléréalité américaine, alors qu'un candidat lance à une adversaire qu'il l'annule (cancel) et commence



«comme une blague», précise le New York Times.

En 2018, c'est au tour du rappeur Kanye West, après avoir provoqué un scandale en déclarant que «l'esclavage était un choix», et en médiatisant son soutien à Donald Trump, de s'inquiéter en interview de la réaction de ses fans: «Je vais être effacé. Ils vont m'effacer parce que je n'ai pas effacé Trump», confie-t-il. Précision: son album suivant battra des records de ventes... La même année, le *New York Times* publie un article intitulé «Tout le monde est effacé», consacré à la vague de désamour de fans vis-à-vis de personnalités ayant tenu des propos controversés (racistes, misogynes...).

La «cancel culture» progresse, jusqu'à son apogée actuel. Et même les politiques s'en emparent. De Donald Trump, pourtant maître des appels au boycott, qui définissait le 3 juillet dernier la «cancel culture» comme «l'arme politique» de «gens démoniaques»..., à Barack Obama, fustigeant, à la fin de 2019, non pas la «cancel culture», mais le *call-ou*t pratiqué sur les réseaux sociaux: soit une manière d'interpeller autrui à travers des tweets réducteurs: «Ce n'est pas vraiment de l'activisme. Ce n'est pas comme ça qu'on fait changer les choses. Si vous ne faites que jeter la pierre, vous n'irez sûrement pas très loin»...

Et pourtant, la dénonciation publique n'est pas neuve, rappelle Olivier Richomme, maître de conférences en études américaines à l'Université Lyon 2: «Ce procédé très américain existait notamment déjà à travers la dénonciation de personnalités célèbres ayant commis ce qu'on estimait être une «faute», avant d'aller faire leur mea-culpa à la télévision. On appelle ça le shaming: faire honte. Aux Etats-Unis, on aime voir des puissants expier devant tout le monde...» La nouvelle vague de dénonciations sur les réseaux sociaux montre selon lui «à quel point la société américaine est traversée par un déchirement culturel et identitaire, dans un climat délétère entretenu par Donald Trump».

#### **Deux conceptions** de la liberté d'expression

Et qui se crispe autour de la notion même de liberté d'expression... dans un pays où la liberté d'expression est inscrite dans la Constitution. «Ce qui est intéressant avec cette «cancel culture», c'est qu'elle oppose deux conceptions de la liberté d'expression, souligne Denis Ramond. Or ce combat remonte déjà aux années Il s'agit d'une expression inédite pour traduire un climat de tension toujours plus extrême

1970: la liberté d'expression était alors rattachée symboliquement à l'anarchisme et à la lutte pour les droits civiques, mais, en quelques années, elle est devenue associée à un conservatisme insensible à la manière dont les mots et les images définissent le destin des minorités et des groupes dominés. L'affaire la plus représentative de ce basculement est celle de Skokie, du nom de la ville où se trouvaient de nombreux rescapés de la Shoah, et où des néonazis avaient obtenu l'autorisation de défiler. S'ils ne l'ont finalement pas fait, l'affaire a symboliquement marqué la mutation de la signification politique de la liberté d'expression aux Etats-Unis. Et c'est contre cette forme de liberté d'expression que certains groupes ont pratiqué l'activisme, la dénonciation et le shaming.» Et aujourd'hui, la «cancel culture».

# David Collin, passionné des mots et passeur fidèle, n'est plus

**HOMMAGE** Homme de radio et écrivain, le Fribourgeois est décédé le 30 septembre

LISBETH KOUTCHOUMOFF ARMAN

@LKoutchoumoff

David Collin était un passionné des mots et un passeur, fidèle et exigeant. Marié et père de trois enfants, écrivain lui-même, journaliste littéraire et producteur à la RTS, il était porté encore par 1000 projets, d'émissions, d'éditions, de livres et de rencontres. La maladie l'a fauché à 52 ans, le 30 septembre, à Villarssur-Glâne. L'émotion est vive dans le monde littéraire suisse, francophone, et bien au-delà, tant David Collin avait tissé de liens d'amitié, de travail, de recherche, d'échanges avec les écrivains, les universitaires, les éditeurs, les festivals, les radios, les revues et toute la communauté des lecteurs en Europe et au Liban, en Inde, en Argentine, en Chine, jusqu'à ces confins, qu'il aimait tant.

#### **Entre deux trains**

Le voyage, intérieur et extérieur, était l'un de ses thèmes d'écriture de prédilection, tout comme les mémoires blessées, l'oubli, les traces. Ecrivain, il aimait cueillir ce qui surgit entre les mots, entre deux trains. Il rappelait aussi la force de l'écrit pour dire et résis-



(DESPATIN & GOBELI)

ter face à la violence et à la barbarie. Homme de radio, il aimait ce mode d'écriture qu'est le montage des sons et des voix. Dans ses nombreuses interviews d'écrivains, il avait cette écoute complice, qui embrasse le moment.

Né à Annecy le 18 août 1968, après des études de lettres et de philosophie à l'Université de Fribourg, David Collin entre à la RTS en 1997.

Il fait de nombreux voyages pour l'émission Carnet de route puis devient l'une des voix d'Espace 2 avec l'émission littéraire Entre les lignes, pendant près de dix ans. En 2007, paraît son roman *Trainfantôme* (Seuil), une quête onirique des origines. Puis trois autres livres, dont le dernier, La Grande Diagonale (Hippocampe, 2019) suivait les traces de l'écrivain Victor Segalen.

#### **Voyages littéraires**

En 2011, David Collin crée la collection «Imprescriptible» aux Editions Metispresses, consacrée à l'étude sur les crimes contre l'humanité. Il se rend au Rwanda et consacre plusieurs émissions et plusieurs textes au génocide. En 2013, il lance une autre collection, à La Baconnière cette fois, «Quatre-vingts mondes», dédiée aux voyages littéraires.

A la RTS, il imprime aussi sa marque avec Le Labo, une émission de documentaires et de créations radiophoniques, à la croisée de tous ses mondes, qu'il produit à partir de 2012 et qui reçoit une reconnaissance et des prix internationaux. Membres de plusieurs revues littéraires (Belles-Lettres puis Hippocampe notamment), David Collin a démultiplié sa vie et ses filiations, par les mots. Il laisse un grand vide. Pour le grand voyage qu'il entame, une chose est sûre, il a à ses côtés tous les poètes chers à son cœur.

#### Le couturier Kenzo a été emporté par le Covid-19

**DISPARITION** Le plus célèbre des créateurs de mode japonais est mort dimanche après avoir contracté le coronavirus à l'âge de 81 ans

ATS

Kenzo Takada est mort dimanche, à Paris, des suites du Covid-19 à l'âge de 81 ans, a annoncé un porte-parole. Il était le premier styliste japonais à s'être imposé dans la capitale française, où il a fait toute sa carrière.

Né le 27 février 1939 à Himeji près d'Osaka, Kenzo Takada se passionne pour le dessin et pour la couture, enseignée à ses sœurs. Il arrive en France en 1965, où il pensait ne demeurer qu'un temps avant de s'y installer définitivement. Sa première collection date de 1970. Connu pour ses imprimés graphiques et floraux, le couturier emménage dès 1976 place des Victoires, et fonde sa marque sous son

seul prénom. Kenzo Takada, qui avait vendu en 1993 sa marque de vêtements au géant LVMH, s'était retiré de la mode six ans plus tard. En début d'année, il avait lancé une ligne de design.



#### **22 Der**

# «On montre aux étudiants le poids du numérique. On les rend attentifs au fait que les plateformes et leurs algorithmes trient les contenus et orientent le rapport à l'information»



Ses étudiants l'appellent NPC. Le diminutif raconte parfaitement la vivacité d'esprit et l'efficacité de la nouvelle directrice de l'Académie du journalisme et des médias (AJM), institut de l'Université de Neuchâtel dont un des masters forme, depuis 2008, une trentaine de journalistes par année. Professeure ordinaire en journalisme et information numérique, Nathalie Pignard-Cheynel est une passionnée du web qu'elle a découvert avant tout le monde, adolescente, grâce à son père, employé au CERN et bénéficiaire des premières connexions, laborieuses, du début des années 1990. «J'ai tout de suite été fascinée par cet outil aussi formidable qu'inquiétant. Voilà pourquoi toutes mes recherches académiques portent sur le meilleur parti à tirer du monde numérique.»

L'entretien démarre en trombe avec cette professionnelle qui n'a jamais quitté les bancs de l'école. Il y sera davantage question des fake news, des nouveaux formats et d'interactivité avec les lecteurs, dadas de Nathalie Pignard-Cheynel, que de ses deux garçons, de 10 et 14 ans, qui lui donnent «peu de fil à retordre» ou de ses alpagas, basés en Haute-Saône, qui, eux, lui donnent de «la laine très

#### De nouveaux modèles à trouver

Fine, l'œil éveillé, le geste énergique, Nathalie Pignard-Cheynel, 43 ans, croit dans l'avenir du journalisme malgré l'essoufflement du modèle économique traditionnel, celui d'une presse financée par la publicité. «La solution peut venir du membership», commence la spécialiste plusieurs fois primée au fil de son parcours universitaire en France et en Suisse. «The Guardian, notamment, le pratique depuis plusieurs années. À côté du système traditionnel d'abonnements où le lecteur paie pour un contenu précis, ce grand titre a développé un principe de membres prêts à verser au journal bien plus qu'un abonnement traditionnel pour préserver une

presse de qualité. Les membres s'engagent véritablement en faveur du média, qui devient un peu leur propriété, comme est en train de l'imaginer Le Monde.»

Ces titres ne courent-ils pas le risque de devoir rendre des comptes à leurs soutiens? «C'est toute la difficulté à laquelle on forme justement les nouvelles générations. D'un côté, le journaliste de demain doit sortir de sa tour d'ivoire et considérer les besoins des publics. De l'autre, il doit veiller à ne pas faire du journalisme à la carte, dicté uniquement par les desiderata de ses lec-

Comment enseigner cet équilibre parfait aux 30 étudiants de l'AJM sélectionnés sur une soixantaine de postulants à ce master? «Déjà, on montre aux étudiants le poids du numérique, entre les médias et le public. On les rend attentifs au fait que les

# Le journalisme de demain

#### **NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL**

La nouvelle directrice de l'académie de Neuchâtel est tombée dans le web quand elle était ado. Son enseignement privilégie les nouveaux formats

MARIE-PIERRE GENECAND

plateformes et leurs algorithmes trient les contenus et orientent le rapport à l'information. On leur explique aussi comment détecter des fake news, mais, en général, ils sont déjà très outillés à ce sujet.»

#### La force de l'image et du son

Ensuite, l'institut forme les futurs journalistes à de nouveaux formats. De la vidéo et des podcasts, bien sûr, mais aussi des comment elle s'était fait gruger et infographies animées, de l'interactivité en direct avec les lecteurs, du web documentaire, des formats très courts type stories ou encore, plus vintage, mais intéressant, des diaporamas sonores, ce dernier procédé consistant à mettre du son sur des photos. «Parfois, la photo est plus puissante que la vidéo, précise NPC. Je me souviens d'un diaporama sonore dans lequel un luthier racontait son métier, c'était très fort.» En matière d'infographie

**1995** Maturité artistique

**PROFIL** 

musique à Genève.

1977 Naissance à Genève.

**2004** Doctorat en Sciences de l'information et de la communication à Grenoble

**2020** Professeure ordinaire en journalisme et information numérique à Neuchâtel.

animée, la spécialiste cite une récente enquête sur l'explosion de Beyrouth du New York Times que le quotidien accompagne d'un «déroulement en vidéo et d'une reconstitution 3D de l'événement absolument remarquable».

Le papier est-il totalement dépassé? «Non, car le journal amène une hiérarchie de l'information et un confort de lecture inégalables. En plus, il est encore, pour le moment, le socle financier de la presse, puisque le modèle économique pratiqué chez nous repose en grande partie sur le papier.» D'ailleurs, Nathalie Pignard-Cheynel ne donne pas un blanc-seing au numérique. «C'est étonnant que les contenus web soient essentiellement conçus pour l'ordinateur, sachant que les trois quarts des utilisateurs les lisent sur leur smartphone!» Là encore, la spécialiste cite un «sujet pensé pour le smartphone qui a fait un carton international». «The Tinder swindler», un long format publié par le tabloïd norvégien Verdens Gang qui relate les méfaits d'un arnaqueur séducteur et qui, moyennant des vidéos, photos et alternances typographiques, se consomme de fait comme une série, tout en étant une enquête fouillée.

#### Le lecteur journaliste

Ce succès mondial a une autre particularité que la spécialiste étudie dans ses recherches. Pour faire tomber ce voyou au look de dandy, le tabloïd a bénéficié de la contribution d'une des victimes qui a raconté étape après étape a surtout donné au média toutes ses photos, vidéos et ses messages privés! «De plus en plus, le citoyen lambda est un pourvoyeur d'infos, se réjouit la professeure. Le journaliste doit bien sûr enquêter et recouper ces données, mais je trouve très prometteur que le public puisse jouer le rôle de détonateur. C'est cette ouverture sans condescendance aux publics qui garantira le renouveau de la presse et que nous enseignons aux étudiants.»

#### Un jour, une idée

#### Le col qui ne se laisse pas rabattre



#### FRANCESCA SERRA

Grand basique du dressing, la chemise est souvent associée à l'uniforme du businessman, et au minimum à une tenue de bureau; c'est peut-être cette réminiscence qui émoustille les designers de mode, à en casser perpétuellement les codes. Laura Cavallo se rappelle parfaitement d'une création de 2003 signée Viktor & Rolf avec une multiplication de cols, en éclosion sur le mannequin, figurant parmi les créations d'anthologie du duo surréaliste de la

C'est l'idéalisation du rêve, de la fantaisie débridée qui l'ont amenée au stylisme, mais dès qu'elle se lance dans une formation de couturière, Laura prend rapidement la mesure de la technicité requise avant d'arriver à un résultat, aussi simple soit-il. «A 16 ans, on ne peut pas imaginer la précision du pro-

cessus, toute la préparation nécessaire avant même de commencer à coudre.» Après avoir acquis cette précieuse manualité, la jeune femme aux origines italo-haïtiennes plonge dans un travail plus conceptuel, grâce à un bachelor à la Haute Ecole d'art et de design, où on lui apprend à créer son propre univers. «Après mes études, je suis revenue naturellement vers la confection. Je suis une créatrice mais avant tout une artisane. Il faut que je puisse trouver de l'émotion dans chaque pièce que je crée.»

En 2019, elle lance sa marque Capsule en Coton qui propose un service de création de chemises sur mesure, mais aussi des collections capsules en édition très limitée, entièrement faites main et dont les nouvelles productions seront dévoilées dans quelques jours. «Les modèles sont sans cesse renouvelés et j'en arrête la production même s'ils sont très demandés, comme la chemise Chloé.»

La pièce en question, minimaliste à souhait, n'a pas de bas de manche, mais une manche toute droite, grâce à une double couche de tissu qui lui confère une certaine rigidité. Dans son showroom, on repère également l'astuce d'utiliser des foulards à l'instar des boutons de manchettes, une version estivale décolletée qui pique l'idée de boutonnière croisée au blazer ou encore une inspiration smocking à travers une chemise dotée d'un plastron et d'un col cassé. Les possibilités sont infinies, avec un choix immense de tissus, de la popeline en entrée de gamme à des étoffes plus soyeuses et aux tissages plus complexes. Non seulement les coupes sont personnalisées mais aussi les cols. De quoi vous faire fabriquer votre col distinctif, comme Karl Lagerfeld.

Capsule en Coton, atelier et showroom dans la boutique La deuse, 2 rue Prévost-Martin, Genève, capsuleencoton.com